

Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme

El - Harrach

EXCLU de PRÉT

MEMOIRE DE MAGISTER EN URBANISME

THEME

POUR UN DEVELOPPEMENT URBAIN
SPECIFIQUE AUX ESPACES A
VOCATION TOURISTIQUE

Cas
de l'espace littoral de la Kabylie occidentale



Youcef ICHEBOUBENE

Rapporteur : ALITOU DERT Abdellah

PROMOTION 1996

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme
El - Harrach

MEMOIRE DE MAGISTER EN URBANISME

THEME

POUR UN DEVELOPPEMENT URBAIN SPECIFIQUE AUX ESPACES A VOCATION TOURISTIQUE

Cas

de l'espace littoral de la Kabylie occidentale



Youcef ICHEBOUBENE
Rapporteur : ALITOU DERT Abdellah

PROMOTION 1996

EXCLU de PRÉT

— A V A N T - P R O P O S —

Le présent travail traite du développement touristique, en introduisant en filigrane la dimension sociale, économique et urbaine; répondant beaucoup plus à une logique globale du développement local, qu'à l'aspect motivé par le côté commercial des promoteurs, qui ne se soucient des considérations urbanistiques et architecturales, et encore moins pour le développement local.

Cette étude de l'aménagement et de développement du secteur touristique, nous conduit tout naturellement, tout en détectant les erreurs et les lacunes des expériences du passé, à enrichir les politiques et les stratégies adoptées en matière de tourisme, urbanisme et aménagement.

Ce thème, s'il a déjà contribué à meubler des bibliothèques entières dans certains pays, est encore vierge dans notre pays, à l'état où plusieurs événements de grande importance, n'ont cessé de solliciter l'ouverture de larges débats sur la question.

Les expériences, du passé, en ce domaine dans notre pays constituent pour nous, la principale motivation du choix de ce thème, car, si nous nous permettons de le dire, ni les constructions des grands hôtels de luxe, ni les grands complexes touristiques et ni les zones d'expansion touristique, tels qu'ils sont conçus ne sont suffisants à relancer le tourisme dans nos espaces, particulièrement, à vocation touristique.

Ce travail comporte probablement des insuffisances, mais néanmoins, il peut faire l'objet de débats (intéressants); son contenu peut-être comme début de réflexion sur les moyens et les possibilités de mise en valeur et de protection des espaces à vocation touristique. Ceci pour permettre aux pouvoirs de décision et des concernés, par le tourisme, d'en tirer profits d'une façon indirecte et surtout ne pas hypothéquer l'avenir de ces espaces avec des solutions provisoires, comme cela a été fait dans le passé.

L'autre objectif de cette étude, est celui de doter nos étudiants, particulièrement dans le domaine du tourisme-aménagement-urbanisme et développement, d'un outil qui leur permet d'une somme de données utiles au niveau conceptuel et des références.

Cette étude nous permet également d'élargir notre champs de réflexion et notre manière de penser le tourisme, le développement, l'aménagement et l'urbanisme.

L'éparpillement et parfois la difficulté d'accéder à l'information crédible, le peu de documentation récente en particulier dans le domaine " tourisme-développement-urbanisme et aménagement", l'étendue du thème et une recherche scientifique relativement faible en ce domaine particulièrement dans une approche urbanistique et architecturale, et à cela il faut ajouter la conjoncture actuelle dans notre pays; expliquent les insuffisances et les inévitables erreurs ou omissions qui ont pu s'y glisser et le lecteur voudra bien excuser.

Un certain nombre d'orientations que nous avons cherché à donner, et qui ne sont d'ailleurs que mentionnées, mériteraient un prolongement plus détaillé dans d'autres études plus poussées et plus spécialisées.

Nombreux ceux qui ont gracieusement contribué, à la préélaboration de ce travail, il m'est même

impossible de les citer, tous nommément, tant ils sont nombreux; qu'ils trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude.

Qu'il me soit permis toutefois d'exprimer ma gratitude au Professeur ALITOU DERT Abdellah, qui m'a fait l'honneur de diriger mon travail après le désistement de mon ex-encadreur Mr. DAHMANI Mohamed professeur à l'université de TIZI-OUZOU .

Parallèlement, je ne puis me taire l'immense contribution de MM. TESSA Ahmed, KHANDRICHE Mohamed et ALLOUI Nouredine, qui se sont dépensés sans compter pour m'être utiles. Mes remerciements vont également à l'ensemble des enseignants de la poste-graduation, option urbanisme, de l'année 1991/92, à L'E.P.A.U . Et sans oublier mes collègues de travail à l'institut d'architecture de l'université de BLIDA, et à l'E.P.A.U.

Enfin, j'exprime par avance ma gratitude à ceux qui voudront bien me faire connaître leurs éventuelles critiques et suggestions.

Chapitre II/

Un diagnostic de l'état des lieux dans l'espace littoral de la Kabylie occidentale

Introduction — S O M M A I R E —

Section I/

L'espace littoral de la wilaya de Tizi-
Ouzou à travers les différents plans

A V A N T P R O P O S01

S O M A I R E05

I N T R O D U C T I O N G E N E R A L E08

Conclusion du chapitre

P R E M I E R E P A R T I E

D Etude et analyse empirique de la zone d'étude

Introduction23

Chapitre I/

Une approche descriptive de la zone d'étude

Introduction 26

Section I

Approche descriptive historique et
géographique 27

Section II/

Identification et description des
potentialités de développement de
de la zone d'étude 43

Conclusion du chapitre 62

Chapitre II/

Un diagnostique de l'état des lieux dans
l'espace littoral de la Kabylie occidentale

Introduction	65
<u>Section I/</u>	
L'espace littoral de la wilaya de Tizi- Ouzou à travers les différents plans	67
<u>Section II/</u>	
Bilan des réalisations du contenu des différents plan	86
Conclusion du chapitre	121
Conclusion de la première partie	123
 <u>D E U X I E M E P A R T I E</u>	
 Réflexion sur les expériences en matière de tourisme et de développement local	
Introduction	130
<u>Chapitre I/</u>	
Le phénomène touristique	
Introduction	138
<u>Section I/</u>	
Etude de définitions	141
<u>Section II/</u>	
Les différents aménagements touristiques	162
Conclusion du chapitre	181
<u>Chapitre II/</u>	
Conditions nécessaires à réunir pour un développement touristique	

Introduction	185
<u>Section I/</u>	
Développement de la polyvalence des curiosités touristiques	186
<u>Section II/</u>	
Développement de l'image de marque du monde local	194
Conclusion du chapitre	207
<u>Chapitre III/</u>	
Tourisme et développement	
Introduction	211
<u>Section I/</u>	
Le tourisme dans le développement socio-économique et socio-culturel	214
<u>Section II/</u>	
Le tourisme dans le développement de l'espace bâti	222
Conclusion du chapitre	238
Conclusion de la deuxième partie	241
C O N C L U S I O N G E N E R A L E	245
L I S T E D E S A N N E X E S	260
L I S T E B I B L I O G R A P H I Q U E	269

INTRODUCTION GENERALE

A/ PROBLEMATIQUE GENERALE

B/ L'OBJET DE CETTE RECHERCHE

C/ OBJECTIFS A ATTEINDRE

INTRODUCTION GENERALE

D/ MOTIVATION DU CHOIX DU
THEME

E/ CHOIX DE LA ZONE D'ETUDE

F/ ARTICULATION ET STRUCTU-
RATION DU TRAVAIL

G/ METHODOLOGIE DE RECHERCHE

A/ PROBLEMATIQUE

- INTRODUCTION GENERALE -

A/ PROBLEMATIQUE GENERALE

B/ L'OBJET DE CETTE RECHERCHE

C/ OBJECTIFS A ATTEINDRE

D/ MOTIVATION DU CHOIX DU THEME

E/ CHOIX DE LA ZONE D'ETUDE

F/ ARTICULATION ET STRUCTU- RATION DU TRAVAIL

G/ METHODOLOGIE DE RECHERCHE

(1) - M. BAHANI, Modernité et aménagement du terri-
toire, in "L'Algérie et la modernité", éd. Codexis
1989, pp. 101 à 132.

A/ P R O B L E M A T I Q U E

La période post-indépendante fut celle, à la fois de la course au pouvoir, de la restauration d'un état fort et son unicité, et la mise sur pied des bases du système économique national. Cette idée de départ a relégué, au second plan, d'autres impératives. Et la période allant de 1972 à 1979, fut marquée, en matière d'aménagement, par la procédure dite "sectorielle", et en l'absence d'un schéma national d'aménagement, la localisation des projets revenait aux ministères de tutelle. Ce qui a permis une diffusion de pôles de développement, en général dans les grandes villes du littoral (Alger - Oran - Annaba) et que ces pôles, à leur tour, ont créé des zones de sous-développement.⁽¹⁾

Sur l'espace, cela s'est traduit, d'une part, par une urbanisation sans contrôle autour de ces pôles de développement (le cas d'Alger par exemple qui reçut, entre 1962 et 1967, 700 000 habitants, d'après le comedor 1974), et d'autre part une absence totale de

(1)- Md. DAHMANI, Modernité et aménagement du territoire, In "L'Algérie et la modernité", ed. Codersia 1989, pp. 105 à 132 .

dynamique urbaine dans les zones sous-développées.

Ce phénomène ne s'est pas produit seulement à l'échelle nationale, mais on le retrouve à l'échelle régionale où la répartition des investissements des différents programmes, ne s'est pas faite d'une manière équitable à l'échelle intra-régionale; c'est le cas de la wilaya de T I Z I-O U Z O U où les différents programmes se caractérisent par la concentration des investissements dans une grande proportion dans la vallée du Sébaou qui regroupe les meilleures potentialités agricoles, un tissu industriel plus dense et un réseau routier et ferroviaire structurant les principales agglomérations de la zone ; (1) elle a absorbé 75% des investissements réalisés dans l'ex-wilaya de TIZI-OUZOU.²

Dans l'espace cela s'est traduit par un déséquilibre intra-régional qui appréhende à travers les disparités entre ce couloir de la vallée du Sébaou et le reste de la wilaya. C'est pourquoi aujourd'hui, le couloir littoral de la wilaya se trouve marginalisé par rapport

(1) - voir carte n° 1.

(2) - Md. DAHMANI, Atlas économique et social de la Grande-Kabylie, OPU 1990, 2° Edit., 367 p.

CARTE N°1: CARTE DE SITUATION. Ech. 1/500.000e



LEGENDE:

- limite wilaya
- limite daïra
- limite commune
- limite de la zone
- vallée de Sébaou.

à l'axe Draa-Ben-Khedda, Tizi-ouzou, Azazga.

et historiques, et qui pourrait permettre le

Ce bilan critique de la situation n'est-il pas le résultat:

vie, qui longtemps restés marginalisés. Entre autre

- d'un manque de coordination inter-sectorielle et

- d'une industrie, voulue comme moteur de développement qui, implicitement, a renforcé les grandes villes dotées de tous les moyens (accessibilité, transport et structures d'accueil).

Ces espaces marginalisés ne risquent-ils pas de voir à l'avenir la situation plus aggravante par l'effet pervers de ces pôles dits "développés", avec le risque d'une urbanisation anarchique et d'une exploitation sauvage des richesses naturelles, culturelles et historiques offertes à nos espaces de vie.

Alors ne faut-il pas prendre de dispositions pour parer à une éventuelle situation? Aujourd'hui, que les progrès techniques nous permettent d'atteindre les espaces les plus démunis de la terre et à une condition de revitaliser les instruments de travail, utilisés jusque là dans le processus de construction et de restauration de la société, qui vont nous permettre une revalorisation et une exploitation de manière

rationnelle des potentialités naturelles, culturelles et historiques, ou et qui pourrait permettre le développement économique et urbain de nos espaces de vie, qui longtemps restés marginalisés. Entre autre l' espace littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou.

En dépit de cette possibilité avantageuse pour le développement socio-économique, urbain et voire culturel, dans nos espaces, particulièrement à vocation touristique, notre pays, dans la première période post-indépendante, dans sa politique du tourisme a opté pour une stratégie privilégiant la construction d'unités de

(1)
production de type "complexes touristiques balnéaires" s'appuyant généralement sur les grandes villes, et de grands hôtels de haut standing destinés à une clientèle étrangère ayant un pouvoir d'achat très élevé. En conséquence, des ressources à haute potentialité touristique, sont restées presque inexploitées; une réserve qui peut répondre, aujourd'hui, à toutes les motivations que suscite le développement de l'activité touristique.

TIGZIRT et AZEFFOUN .

Pour notre problématique, elle consistera à nous interroger sur :

(1)- voir annexe n°1 .

1/ les raisons (sociales, économiques, politiques) qui ont bloqué ou maintenu l'espace littoral de la Kabylie occidentale en marge du développement socio-économique, urbain et culturel,

2/ les résultats insatisfaisants des tentatives d'un développement touristique déjà mis en oeuvre par le pays et

3/ les conditions d'une mise en relation entre une action économique et sociale en prenant appui sur le développement touristique et un processus d'urbanisation et de développement urbain adapté à l'espace littoral .

Pour mieux répondre à ces interrogations, il nous est apparu indispensable d'élargir cette recherche, dans une première étape, à toute la frange littorale de la Grande-Kabylie pour pouvoir situer les deux communes par rapport à ce couloir du littoral et à l'ensemble de la wilaya de Tizi-Ouzou. Et en dernière étape voir le résultat à l'échelle urbaine pour les deux communes : TIGZIRT et AZEFFOUN .

B/ O B J E T D E C E T T E R E C H E R C H E

R/MOTIVATION DU CHOIX DU THEME

L'objet de cette recherche est d'arriver à l'élaboration d'une approche adaptée pour la revitalisation de nos espaces à vocation touristique, particulièrement l'espace littoral, par la revalorisation du développement local et l'exploitation rationnelle des potentialités offertes à cet espace .

C/ O B J E C T I F S A A T T E I N D R E

E/ C H O I X DE LA ZONE D'ETUDE

Il s'agit d'arriver à des propositions de directives d'aménagement urbain et villageois dans l'espace littoral, en matière :

1/ de maîtrise de l'urbanisme spécifique à l'espace littoral,

2/ de qualité architecturale spécifique à l'espace littoral,

3/ d'adaptation des équipements aux particularités du littoral et

4/ de protection et de mise en valeur des richesses naturelles, culturelles et historiques de nos espaces à vocation touristique.

D/ M O T I V A T I O N D U C H O I X D U T H E M E

insuffisances sont :

Le choix du thème découle du résultat insatisfaisant de la politique du pays, dans le processus d'aménagement des villes côtières, comme solution possible aux problèmes que connaît et subit le pays, dans le cadre du développement économique, touristique et culturel des régions côtières.

E/ C H O I X D E L A Z O N E D ' E T U D E

Ce travail de recherche traitera de deux villes côtières du littoral de la Kabylie occidentale qui sont d'un type particulier, en raison de leur origine spécifique, de leur vocation touristique et du rythme saisonnier de leur fréquentation. Ceci se caractérise par :

1/ un contact direct de la mer avec la montagne et les maquis,

2/ un patrimoine historique et culturel aussi riche que diversifié et

3/ un climat doux et ensoleillé.

A ceci s'ajoutent les insuffisances dues au délais-

sement et la marginalisation de la zone. Ces insuffisances sont :

a/ un enclavement physique et moral,

b/ un emploi très réduit et

c/ un manque au niveau de la réglementation en matière d'urbanisme et de protection, d'où un début d'une urbanisation spontanée et une exploitation sauvage des diverses richesses le long de ce littoral.

Et cette marginalisation, qui aujourd'hui, représente une chance, car elle a protégé cet espace d'une surexploitation de ses richesses qui peuvent être un atout pour le développement local, voire régional.

Pour structurer ce travail, nous avons divisé cette étude en deux parties dont l'articulation est donnée ci-après.

F/ A R T I C U L A T I O N D E S D E U X P A R T I E S

Sachant que l'objet de cette recherche est d'arriver à l'élaboration d'une approche adaptée pour la revitalisation de l'espace littoral par la revalorisa-

tion et l'exploitation rationnelle des potentialités du littoral; les différentes parties sur lesquelles s'articulera le travail sont comme suit :

Dans le souci d'atteindre les objectifs de cette recherche, il est nécessaire de porter une réflexion sur les expériences en matière de développement de tourisme et de développement socio-économique et urbain. Et dans le souci de bien traiter ce volet, il nous est apparu important de commencer ce travail par une étude et une analyse de la zone choisie; ceci nous permettra d'identifier et de saisir la question qui se pose en matière de tourisme et de développement socio-économique et urbain, afin de mieux définir le domaine de cette étude de réflexion .

Après l'étude et l'analyse de la zone choisie et à l'appui du travail théorique sur les expériences dans le domaine du tourisme et de développement urbain, nous tenterons de dégager un ensemble de recommandations en lignes suivantes : les sciences humaines (économie, matière de développement touristique, d'urbanisme et de sociologie, histoire, etc ...), tourisme et développement en général, spécifiques aux espaces à vocation touristique. cela sera donné dans la

CONCLUSION GENERALE .

G/ M E T H O D O L O G I E D E R E C H E R C H E

La méthodologie de recherche, tout au long de ce travail, sera comme suit:

1/ des enquêtes sur le terrain seront menées sous forme de questionnaires écrits,

2/ des interviews sur le terrain seront faites sous forme de questionnaires oraux,

3/ des observations sur le terrain seront consacrées sous forme de sorties et de visites sur le terrain, et le vécu et

4/ une recherche bibliographique et documentaire sera consacrée sous forme de :

a/ consultation des documents technico-économiques et administratifs,

b/ consultation d'ouvrages touchant aux disciplines suivantes : les sciences humaines (économie, sociologie, histoire, etc ...), tourisme et développement, et aménagement - urbanisme et architecture.

PREMIERE PARTIE

ETUDE ET ANALYSE EMPIRIQUE DE LA ZONE D'ETUDE

INTRODUCTION

CHAPITRE I

PREMIERE PARTIE

UNE APPROCHE DESCRIPTIVE

DE LA ZONE D'ETUDE

ETUDE ET ANALYSE EMPIRIQUE DE LA ZONE D'ETUDE

CHAPITRE II

UN RAPPORT DE L'ETAT DES LIEUX DU TERRITOIRE DE LA KABYLIE OCCIDENTALE

CONCLUSION

P R E M I E R E P A R T I E

E T U D E E T A N A L Y S E E M P I R I Q U E D E L A Z O N E D ' E T U D E

1/ des richesses naturelles, culturelles et histo-
I N T R O D U C T I O N riques, et leur état actuel
(exploitées, en voie d'exploitation, non exploitées,
protégées ou non protégées).

C H A P I T R E I /

2/ des insuffisances en matière de développement
socio-U N E A P P R O C H E D E S C R I P T I V E
D E L A Z O N E D ' E T U D E

3/ des résultats socio-spatiaux des différentes
tentatives de développement socio-économique, culturel,
urbain et touristique, mises en oeuvre déjà par le pays

C H A P I T R E I I /

U N D I A G N O S T I C D E L ' E T A T D E S
L I E U X D U L I T T O R A L D E L A K A B Y L I E
O C C I D E N T A L E en marge de tout développe-

C O N C L U S I O N

I N T R O D U C T I O N

Dans cette première partie, consacrée à l'étude et à l'analyse empirique de la zone choisie, "l'espace littoral de la Kabylie occidentale", le travail portera sur l'identification :

1/ des richesses naturelles, culturelles et historiques que recèle la zone, et leur état actuel (exploitées, en voie d'exploitation, non exploitées, protégées ou non protégées).

2/ des insuffisances en matière de développement socio-économique, urbain, culturel et touristique, les potentialités propices au développement local et leur état actuel.

3/ des résultats socio-spatiaux des différentes tentatives de développement socio-économique, culturel, urbain et touristique, mises en oeuvre déjà par le pays et

4/ des raisons (sociales, économiques, politiques) qui ont maintenu cet espace en marge de tout développement .

En conclusion de cette première partie, il s'agira d'arriver à bien formuler la problématique spécifique

S E C T I O N II/

IDENTIFICATION ET DESCRIPTION DES POTENTIALITES DE DEVELOPPEMENT DANS LA ZONE

Tout au long de cette section, il s'agit d'identifier toutes les richesses ⁽¹⁾ naturelles, culturelles, humaines et historiques que l'espace littoral de la Kabylie occidentale peut offrir pour un développement local, régional et voire national, d'une part, et d'analyser leur état actuel (exploitées, surexploitées, protégées ou non protégées), d'autre part.

SOUS SECTION I/

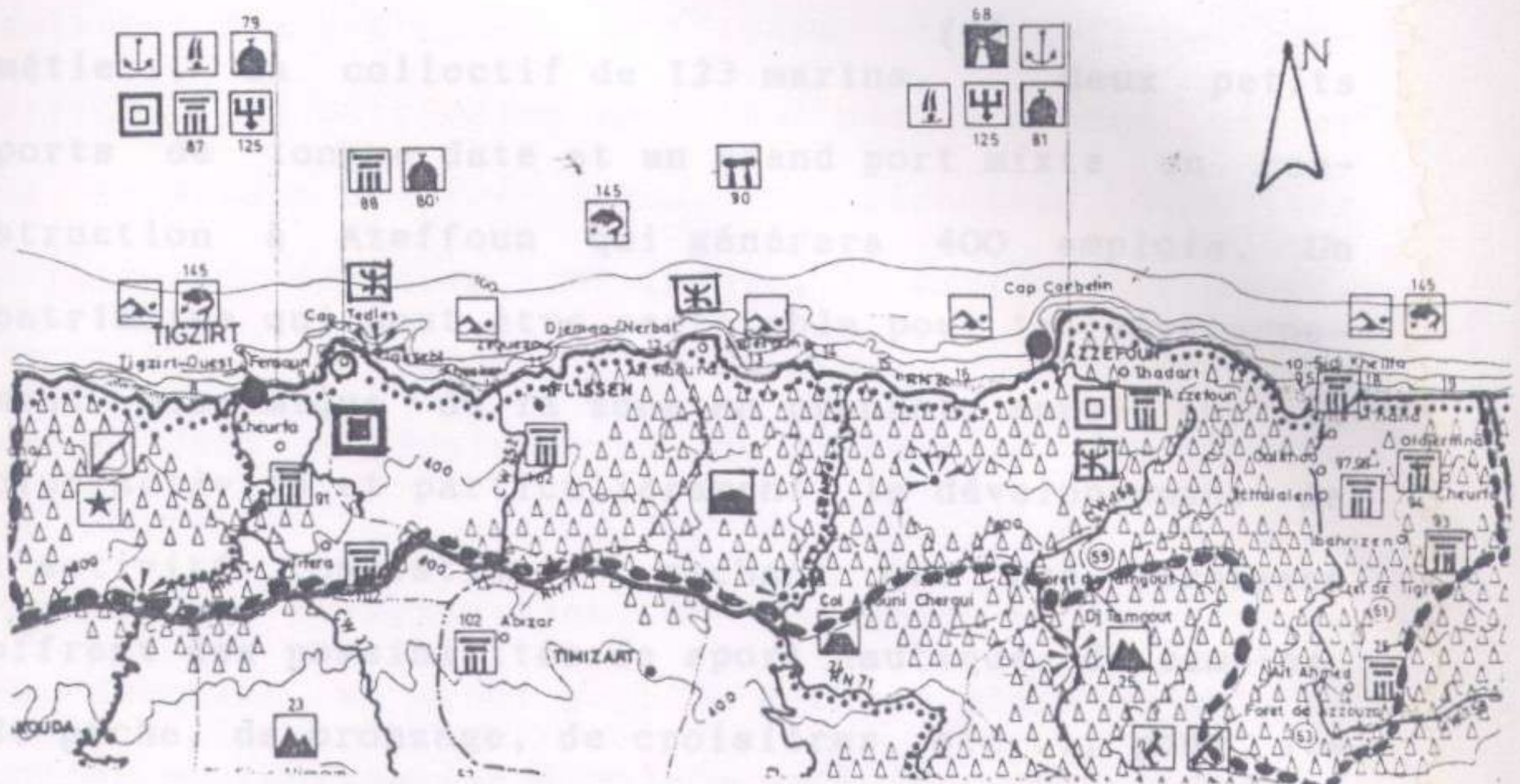
LES POTENTIALITES NATURELLES

1/ Les potentialités maritimes

Sur 85 Km de côte, avec une surface maritime économique de 1365 Km², le littoral de la Kabylie occidentale recèle de belles plages, des endroits très poissonneux dont la surface de zone de pêche est de 1102 Km² avec une flotille de pêche actuelle composée

(1)- Voir carte n°3.

CARTE N°3: CARTE DE POTENTIALITES /Source E.N.E.T



LEGENDE:

	PLAGE		COLLINE IMPORTANTE		EDIFICE RELIGIEUX IMPORTANT
	BAIGNADE		FORET		ENSEMBLE ARCHITECTURAL INTERESSANT
	PECHE SOUS-MARINE		CHASSE		HAUT LIEU DE LA GUERRE DE LIBERATION
	PORT DE PLAISANCE		ACTIVITE ARTISANALE		vestiges berbères
	PORT DE PECHE		VESTIGE		
	PHARE		DOLMEN		
	ROUTE PANORAMIQUE		SITE HISTORIQUE		
	CHEF LIEU DE DAIRA		POINT PANORAMIQUE		
	CHEF LIEU DE COMMUNE		LIMITE DE DAIRA		
	ROUTE NATIONALE EXISTANTE		LIMITE DE COMMUNE		
	CHEMIN DE WILAYA		ROUTE NATIONALE PROJETEE		
			Limite Zone d'étude		



La carte nous témoigne, en plus des richesses maritimes, de l'existence d'autres richesses aussi riches que diversifiées, propices à un développement touristique.

d'un sardinier amaré au port de Dellys et de 22 collines d'Alt-S'houna, d'Iffissen et (1) Azeffoun, con-métiers, un collectif de 123 marins, deux petits stituent un patrimoine important pour l'espace côtier ports de longue date et un grand port mixte en con-de la wilaya de Tizi-Ouzou. Ces richesses, dont la construction à Azeffoun qui générera 400 emplois. Un patrimoine qui peut être profitable pour le développe- le liège, le chêne, l'eucalyptus, en plus de leur ment économique de la zone en prenant appui sur la apport dans le développement de l'activité touristique pluriactivité et particulièrement le développement de en offrant la possibilité de sport cyclétique, l'activité touristique, sachant que ces richesses d'exercices d'oxygénation, de randonnées et de canoë, offrent des possibilités de sport nautique, de camping, représentent un atout pour la mise en place de petites de pêche, de bronzage, de croisières, etc..., pour les unités de fabrication d'objets de bois et de vannerie, touristes et les populations locales. L'espace et l'élevage (bovin, apiculture, etc...). Ces richesses littoral, c'est une évidence, est l'espace le plus sont actuellement sans aucune mise en valeur. convoité dans le développement du tourisme, particulièrement le tourisme de masse. Il est aussi un atout particulier pour la mise en place de petites unités industrielles dans les activités halieutiques, Comme toute la Kabylie le relief de l'espace littoral de fabrication de matériel nautique. Ce patrimoine est ral de la wilaya de Tizi-Ouzou est accidenté, constitué actuellement sous-exploité et non protégé.

2/ Les forêts et les maquis

(1)- Carrefour des créateurs d'entreprises. SITUATION ET PERSPECTIVES DE L'INVESTISSEMENT PRIVE . Tizi-Ouzou, mars 1990.

Les forêt de Mizrana, d'Aït-Chafaa, les maquis des collines d'Ait-R'houna, d'Iflissen et d'Azeffoun, constituent un patrimoine important pour l'espace côtier de la wilaya de Tizi-Ouzou. Ces richesses, dont les principales essences sont le dis, la bruyère, le genêt, le liège, le chêne, l'eucalyptus, en plus de leur apport dans le développement de l'activité touristique en offrant la possibilité de sport cynégétique, d'exercices d'oxygénation, de randonnées et de camping, représentent un atout pour la mise en place de petites unités de fabrication d'objets de bois et de vannerie, et l'élevage (bovin, apiculture, etc...). Ces richesses sont actuellement sans aucune mise en valeur.

3/ Les montagnes et les baies

Comme toute la Kabylie le relief de l'espace littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou est accidenté, constitué de montagnes et de baies. Une richesse qui en plus de son apport indéniable pour le développement du tourisme, en offrant aux touristes et aux populations locales les possibilités de randonnées et de camping; peut-être aussi une assise pour la mise en place de petites industries telles que: le verre, avec la découverte de l'existence d'un gisement de gré-quartzeux dans la

localité d'Ait-R'houna, commune d'Azeffoun. L'extraction de la pierre comme matériaux de construction c'est le cas du gisement de grés de Cap Tedles à Tigzirt. La mise en place de moyens nécessaires pour le développement d'une agriculture spécifique à la région tels que le figuier et l'olivier, ne serait-ce-que pour garder le cachet de la région . Mais malheureusement, ces richesses sont, aujourd'hui, sous-exploitées et entièrement délaissées.

4/ Les versants et les oueds

Ces richesses très abondantes dans cet espace littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou sont quasiment sous-exploitées et sans aucune protection. En plus de la beauté de leur cadre naturel qui peut jouer un grand rôle dans le développement touristique, ces richesses peuvent-être d'un grand apport pour la construction de barrages qui serviront soit pour pourvoir l'alimentation en eau des différentes agglomérations de la zone ou pour l'irrigation des cultures, ou bien à produire de l'énergie; sachant que cet espace est le plus arrosé de la wilaya de Tizi-Ouzou, avec des précipitations qui peuvent atteindre les 900mm/an. (1)

(1)- P.A.I.C de la Zone d'Azeffoun, Op cit.

SOUS-SECTION II/

LES POTENTIALITES CULTURELLES ET HISTORIQUES

Le couloir littoral (Tigzirt - Azeffoun) de la wilaya de Tizi-Ouzou possède un très riche patrimoine culturel et historique, issu du brassage des différentes civilisations qui sont passées par là. Cet héritage est constitué :

1/ D'un patrimoine historique

Comme toutes les villes côtières algériennes, Azeffoun et Tigzirt dont l'histoire a retenu le nom, furent surtout des villes comptoires côtières, installées à la faveur de l'invasion par les Punique et les Carthaginois. Et que la Berbérie de l'époque avait en revanche une vocation essentiellement rurale et toute son activité était tournée vers la terre .

Aujourd'hui, cet espace côtier de la Kabylie occidentale (Tigzirt - Azeffoun) a la chance d'avoir gardé

(1)
de ces civilisations des témoins muets. Ces traces qu'on retrouve aujourd'hui sous forme de villages

(1)- Revue africaine, "Société historique algérienn: Tigzirt & Taksebt", ed. A. Jourdan, 1891, 12p.

(2)- observation sur terrain.

typiquement berbères, de ruines romaines, d'objets archaïques, ont subi d'énormes transformations car à chaque civilisation qui passait par là, effaçait violemment le système urbain ou villageois et le cadre architectural, qui lui préexistait en fondant, dans une logique toute dialectique, sa propre exigence; c'est le cas de l'agglomération de Tigzirt et des villages de Taksebt à Tigzirt et de thadert Ouzeffoun dans la commune d'Azeffoun, où certaines constructions (1) actuelles sont édifiées sur des ruines romaines.

Le reste des traces, aujourd'hui, se présente sous forme:

- _ de ruines, non identifiées, éparpillées dans différents villages. Ceci nous témoigne du passage de plusieurs civilisations dans la région,

- _ de ruines romaines composées de grandes constructions, de nombreuses pierres sculptées, de colonnes, de stèles.

- _ d'une architecture typiquement berbère,

- _ de mosquées et de marabouts, avec une architecture arabo-musulmane,

(2)- observation sur terrain.

— de tissus urbains de tracé régulier avec une architecture typiquement coloniale et

— d'objets archaïques de l'artisanat berbère .

En raison de l'absence totale de protection et de

volonté de mise en valeur, ces vestiges , qui constituent un trésor antique pour le littoral de la Kabylie occidentale et un atout pour le développement touristique dans la région, se trouvent aujourd'hui en voie de disparition.

Dans la période d'après-guerre, le littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou n'a pas connu d'évolution importante ni socio-économique, ni urbaine ou rurale .

2/ D'un patrimoine culturel

a/ Le patrimoine humain

Comme partout en Kabylie, l'hospitalité et l'accueil sont des qualités ancestrales de la population dans l'espace littoral de la Kabylie occidentale. En plus de l'hospitalité, cette population est investisseuse et possède des aptitudes pour l'encadrement d'éventuelles structures particulièrement dans l'activité

(1)

touristique, vu son expérience vécue dans l'exploitation des hammams, des cafés, des restaurants et dans d'autres services. Ces qualités on les retrouve particulièrement dans l'agglomération de Tigzirt et d'Azeffoun.

A l'instar de toute la Kabylie, l'émigration dans l'espace côtier de la Kabylie occidentale est très forte en raison de la marginalisation de la zone et de son incapacité de retenir ses populations qui représentent que 5,08 % de la population totale de la wilaya de Tizi-Ouzou. Cette population est, généralement, concentrée dans les agglomérations secondaires (Thouder); elle est de 47 % par rapport à la population totale du littoral et elle est de 17 % dans les agglomérations principales avec une proportion plus importante dans les deux agglomérations Azeffoun et Tigzirt.

Aujourd'hui, en raison d'une absence relative de revalorisation et de protection de ce patrimoine humain important, ces traditions commencent à disparaître.

A l'exception de ceux qui se trouvent dans l'agglomération de Tigzirt, ces vestiges, en raison d'une absence totale de revalorisation et de préservation,

(1)-Ahmed TESSA, Z.E.T outil d'aménagement du territoire et méthode d'analyse spatiale, Thèse de magister, Université de Tizi-Ouzou, Janvier 1990, 310p.

(1)- Voir carte n°4.

CARTE N°4 : L'ESPACE LITTORAL DE LA KABYLIE OCIDENTALE

b/ Le patrimoine urbain et architectural

Ce patrimoine aussi riche que diversifié, on le retrouve sous forme :

(1)
_ de vestiges urbains-romains: ces vestiges qu'on retrouve en plus grande partie, dans l'agglomération de Tigzirt, dans le village de Taksebt à Tigzirt et dans le village de thadert Ouzeffoun dans la commune d'Azeffoun.

En raison de la grandeur imposante qui caractérise leur dimensionnement, ils présentent une rigidité d'adaptation à la topographie du terrain; d'où un style d'aménagement urbain propre à eux. Un aménagement urbain qui consiste à diviser la ville en rectangles de 30 m par 70 m donnant ainsi des îlots avec des ruelles étroites et sinueuses. Toutes les batisses étaient construites, dans une plus grande proportion, à l'aide de matériaux disponibles localement telles que la pierre, la tuiles, le bois.

A l'exception de ceux qui se trouvent dans l'agglomération de Tigzirt, ces vestiges, en raison d'une absence totale de revalorisation et de préservation, sont en état de disparition.

(1)- Voir carte n°4.

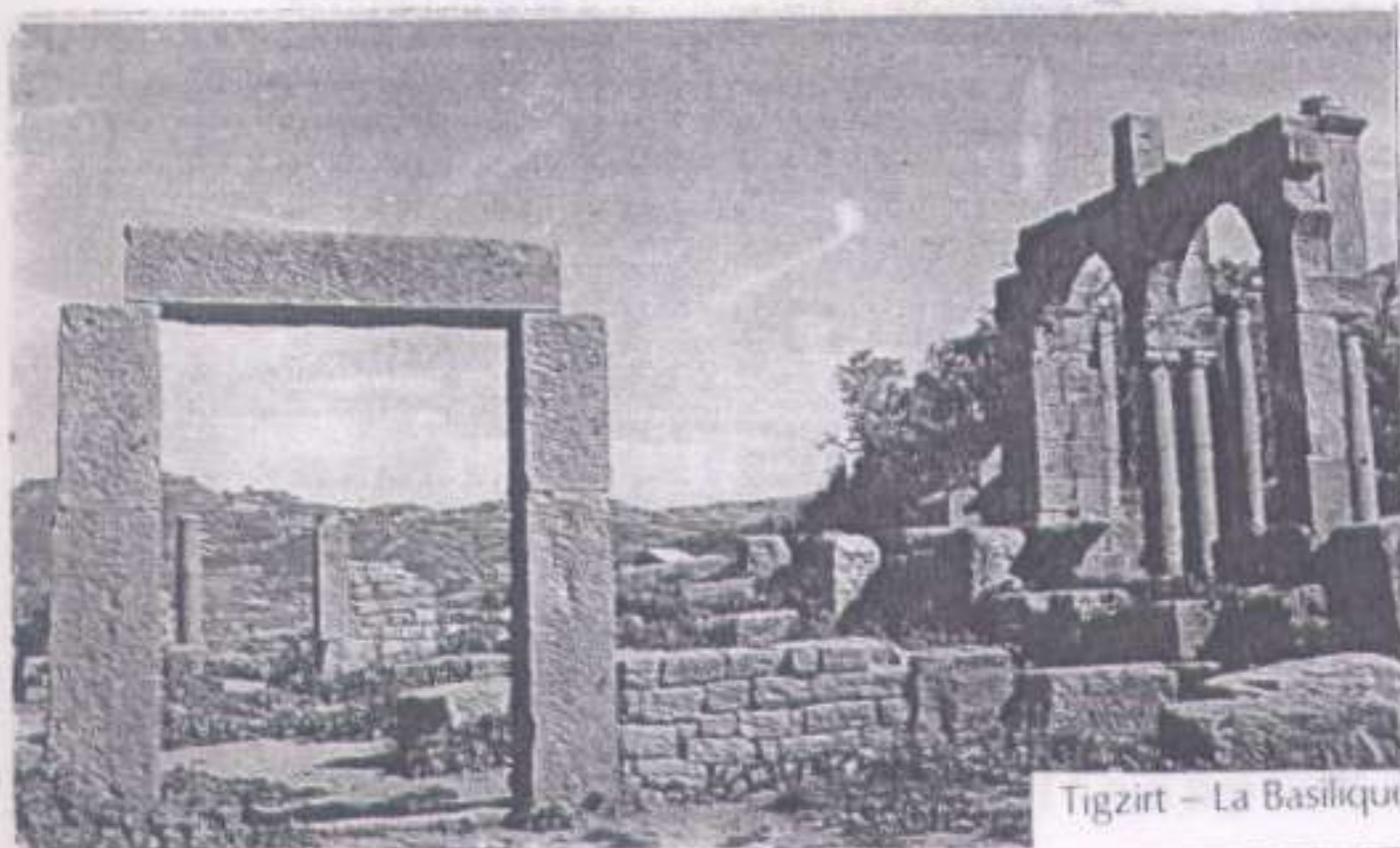
CARTE N°4: L'ESPACE LITTORAL DE LA KABYLIE OCCIDENTALE A L'EPOQUE ROMAINE



LES RUINES DE TIGZIRT



Tigzirt - Temple à la divinité du municipe



Tigzirt - La Basilique



TIGZIRT - Chapiteau de la Nef - Daniel dans la Fosse aux Lions

Source: Algérie, guide touristique, O.N.A.T 1992, 575p.

Ces cartes nous montrent le délaissement de ces vestiges, témoins du passage de la civilisation romaine dans l'espace littoral de la Kabylie occidentale.

— **Les vestiges berbères:** ces vestiges, préromains et probablement post-romains, sont plus nombreux dans la région. On les retrouve dans une plus grande proportion dans: le village de Taksebt à Tigzirt, le village d'Ait-R'houna et le village de thadert Ouzeffoun dans la commune d'Azeffoun. Ces vestiges se présentent sous forme:

* **de villages typiquement berbères:** tout un essaimage de petits villages bâtis, hormis quelques exceptions, sur des crêtes ou sur des flancs de collines de manière à dominer aisement toute la région alentour. Ce sont des villages de formes allongées ou circulaires; aucun monument ni édifice ou autres constructions qui

(1)
dominent. Il n'existe pas de village polarisant ou de centre de rayonnement, tout émane de chaque village.

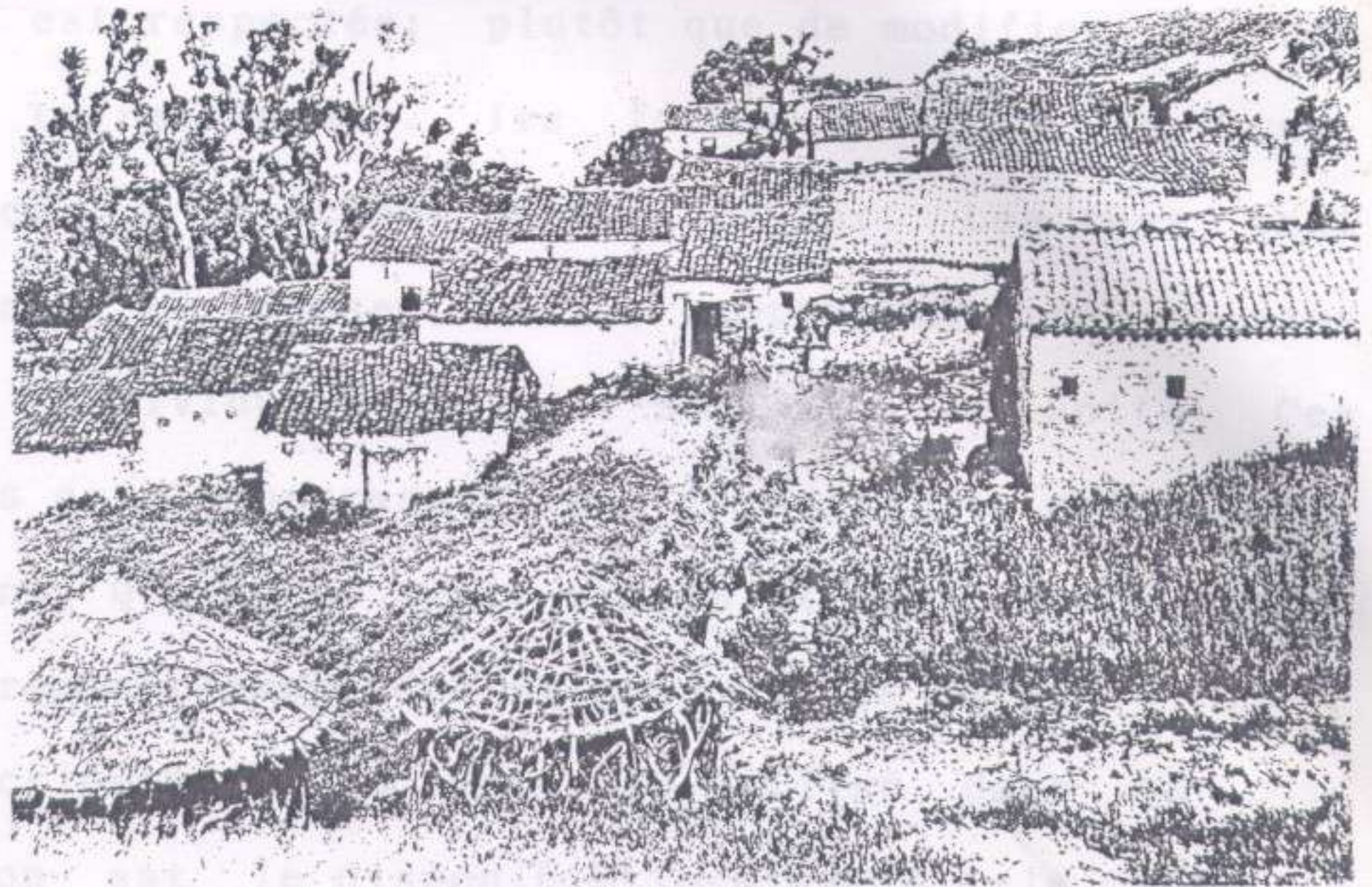
Ces villages se caractérisent aussi par leur architecture typiquement locale et les techniques de

(2)
construction utilisées. Ces constructions, en raison de leur souplesse d'adaptation à la topographie du terrain, présentent un style d'aménagement propre à elles qui les différencie nettement des autres. La

(1)- Mokhtar KHELADI, Urbanisme et systèmes sociaux: la planification urbaine en Algérie, ed. OPU 1991, 286 p.

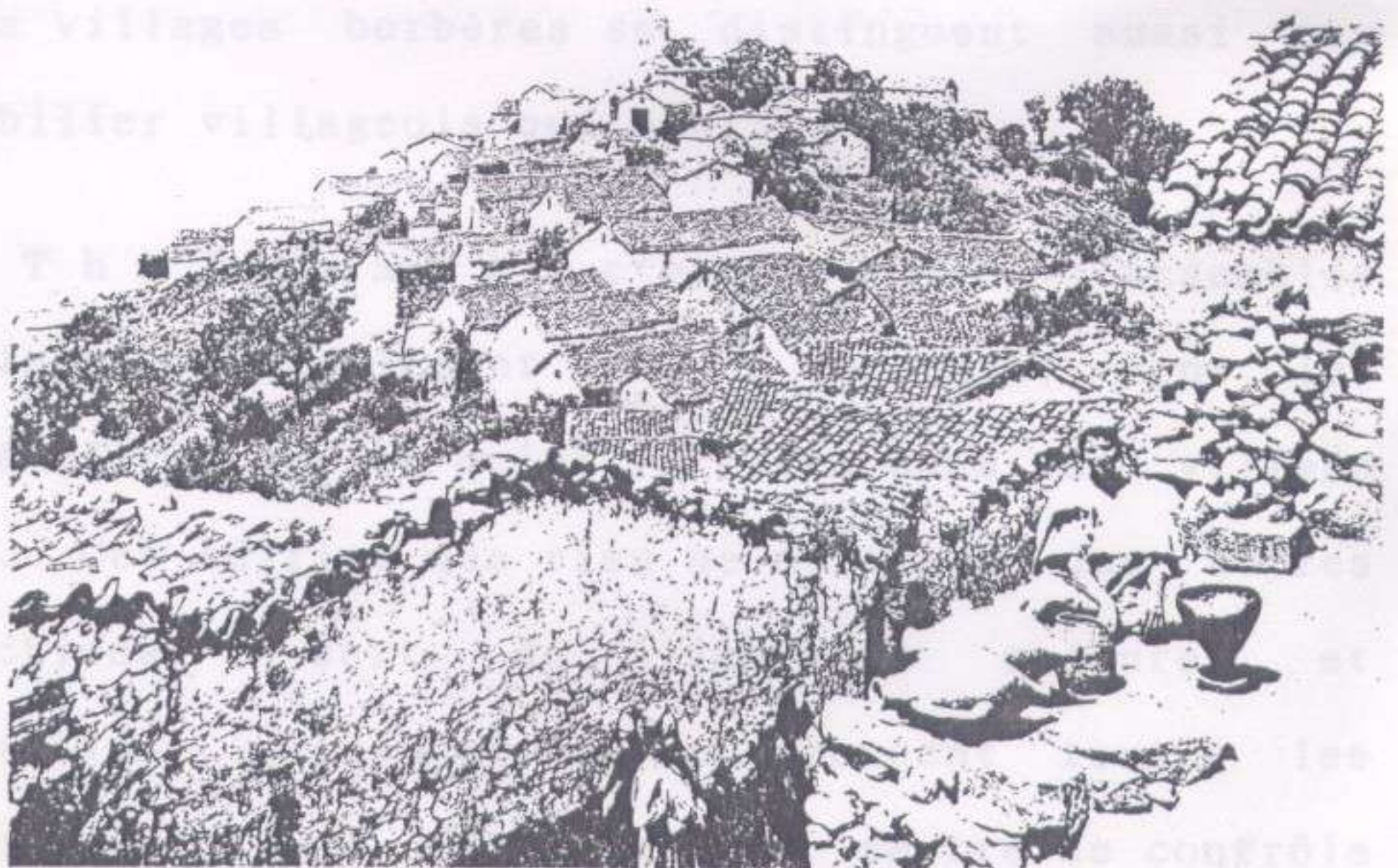
(2)- voir carte n°5 .

CARTE N°5: ARCHITECTURE BERBERE



A. Maisons Kabyles à toits de tuiles.

(Au premier plan, huttes de branchages servant d'abris à provisions).



B. Vue d'un village Kabyle (Au sommet, la maison commune et la mosquée).

Source: René MAUNIER, La construction collective de la maison en Kabylie, Université de Paris 1926, 80p.

Ces cartes nous renseignent sur l'architecture et l'organisation spatiale des villages Kabyles.

nature est respectée; plutôt que de modifier par des grands terrassements, les formes du site, les constructions s'attachent de les épouser. Les rues sont étroites et tortueuses, elles rapprochent les maisons et les individus comme pour sceller leur unité. Ces villages ne s'embarrassent pas de murailles car ils ne disposent que d'une seule entrée et d'une seule sortie vu le rapprochement des maisons et les sites occupés, trop accidentés. Le matériau utilisé dans la construction est le disponible localement tels que, le bois, la pierre, l'argile.

Ces villages berbères se distinguent aussi par leur mobilier villageois qui sont:

. **T h a j m a a t h** : c'est la maison d'assemblée du village, généralement avec la mosquée, sont les seuls édifice public qu'on retrouve dans un village berbère. Cet édifice que rien ne distingue des autres constructions, sert de lieu de culture et d'information, c'est là où se prennent toutes les décisions du village, elle est le centre de contrôle et d'auberge accueillant les étrangers de passage. Son implantation est généralement à l'entrée du village.

. **T a l a** : la fontaine du village, elle est généralement à l'extérieur du village. En plus de son rôle

(2)- Voir carte n°06.

vital, elle jouait un rôle social important du fait que c'était aussi un lieu de rencontres quotidiennes pour les femmes.

(1)

* d'objets artisanaux: on y trouve deux sortes d'artisanat, celle pratiquée par les femmes composée essentiellement de poterie, de broderie, de tissage et les décorations intérieures des maisons, et celle pratiquée par les hommes, composée de travail de bois, de vannerie, de ferronnerie, de bijoux berbères. Ce qui reste de ces objets, aujourd'hui on le retrouve dans certaines anciennes maisons ou en vente le jour du souk traditionnel.

* le souk traditionnel: il constituait le premier noyau de l'activité commerciale traditionnelle. Le littoral de la Kabylie occidentale compte deux souks

(2)

sur les 26 que compte tout la wilaya de Tizi-Ouzou, l'un est implanté à Azeffoun et l'autre est à Tigzirt. Il est à noter que jadis les places des souks étaient inhabitées. Son animation est organisée en cycle hebdomadaire.

(1)- Mouloud CHEGRANI, Urbanisme et organisation de l'espace montagnard: cas de l'Arba-N'Ait-Iraten, Thèse de magister, EPAU, avril 1989, 198p.

(2)- Voir carte n°06.

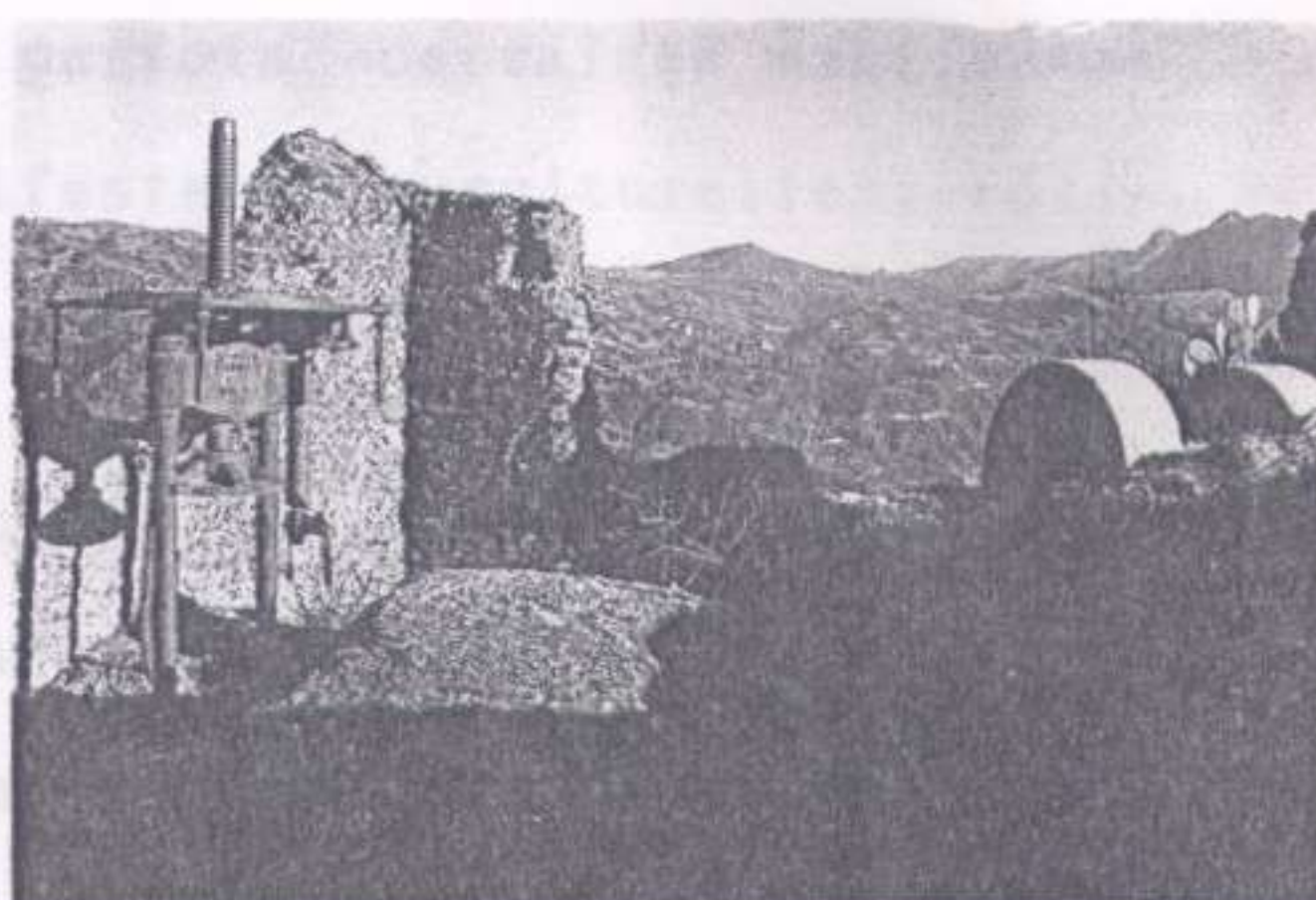


CARTE N° 6: L'ARTISANAT BERBERE

En plus de son rôle vital et économique, il est un lieu de rencontre des populations montagnardes et un lieu de contact de ces populations avec d'autres popu-



Coffre Kabyle



Ancienne Huilerie

et aussi tous les produits alimentaires locaux et certains objets archaïques (les figues séchées, l'huile d'olive, les grandes jares).



Poterie Kabyle



Art Akouli - intérieur d'une maison

Source: ALGERIE, Guide touristique, 1992, op cit.

Cet ensemble de produits artisanaux nous renseigne sur l'activité traditionnelle pratiquée par les Kabyles.

En plus de son rôle vital et économique, il est un lieu de rencontre des populations montagnardes et un lieu de contact de ces populations avec d'autres populations. On y organise parfois, certaines manifestations telles que: les manifestations culturelles, religieuses.

Il est aussi le lieu d'échanges commerciaux pour les populations montagnardes; c'est ce jour de souk qu'on peut retrouver toute la gamme des produits artisanaux de la région (pôterie, vannerie, bijouterie) et aussi tous les produits alimentaires locaux et certains objets archaïques (les figues séchées, l'huile d'olive, les grandes jare).

Aujourd'hui le souk traditionnel, représente un héritage important pour nous. La revitalisation et la préservation de ce patrimoine peut-être d'un grand apport pour notre culture et aussi pour son intégration dans le développement de l'activité touristique.

— **Les vestiges ethnographiques:** comme toute les régions de l'Algérie, l'espace littoral de la Kabylie occidentale possède un riche patrimoine de la civilisation musulmane, il est constitué:

EXCLU de PRET

* de mosquées et de marabouts: éparpillés dans divers villages,

* de villages de pèlerinage: c'est le cas des villages, de Cheurfa et de Sidi-Khaled dans la commune de Tigzirt, et de Cheurfa d'Azeffoun. Ces villages se caractérisent par, une architecture de type arabo-musulmane et par leur implantation occupant, généralement soit le versant ou carrément la vallée.

C'est dans ces villages que généralement sont organisées des fêtes religieuses (zerda) qui attirent des citoyens (adeptes) locaux, régionaux et parfois nationaux.

La préservation de ces vestiges est d'un grand intérêt pour notre patrimoine culturel. Un héritage qui peut-être d'un grand apport dans le développement du tourisme et particulièrement le tourisme de pèlerinage.

- Le tissu urbain colonial: il est le seul héritage, dans cet espace côtier de la Kabylie occidentale, de la période coloniale. On le retrouve particulièrement dans le tissu des deux agglomérations de la zone: Azeffoun et Tigzirt. Un tissu perceptible à travers sa morphologie qui se caractérise par un tracé régulier et généralement orthogonal, constitué de centre du vil-

(2)- Nd. Dahmani, op cit.

lage, d'alignement de maisons basses ordonnées soit le long d'un axe, c'est le cas du village d'Azeffoun, ou autour d'une place, c'est le cas du village de Tigzirt.

Il se caractérise aussi par des extensions périphériques issues d'un peuplement spontané d'Algériens,

(1)
principalement qui s'entassaient dans un habitat sans services et sans équipements de base.

- Le tissu urbain actuel: l'espace littoral de la Kabylie occidentale, terre de passage de différentes invasions, convoité, occupé et habité depuis des millénaires par des hommes, est aujourd'hui marginalisé et délaissé dans le choix de développement de l'armature urbaine et villageoise de la wilaya de Tizi-Ouzou.

En conséquence nous assistons aujourd'hui à un début d'une urbanisation spontanée, composée de constructions privées et illicites, sans respect ni du code social traditionnel local, ni des plans d'urbanisme et d'aménagement, et encore moins de l'esthétique architecturale.

(1)- Chérif RAHMANI, Op cit .

(2)- Md. Dahmani, op cit.

C O N C L U S I O N D U C H A P I T R E I

Comme toutes les régions côtières algériennes, l'espace côtier de la Kabylie occidentale dont l'histoire a retenu le nom, était occupé et habité depuis des siècles. Cet espace côtier, espace comptoir et espace d'échanges, fut réservé exclusivement aux différentes invasions venues par la mer.

Aujourd'hui cet espace, nous offre: par la présence de la mer et des montagnes, des paysages verdoyants; par son histoire et l'authenticité de villages berbères ayant gardé leurs activités traditionnelles et leur architecture locale, et un patrimoine culturel et historique digne d'intérêt; et par l'existence d'autres potentialités de développement, un cadre propice au développement socio-économique et urbain.

Malgré la richesses de ces potentialités, l'espace littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou a vu son développement freiné du fait de sa situation physiquement marginalisé et délaissé après trente années d'indépendance.

En raison de cet enclavement, aujourd'hui cet

espace est quasiment sous-exploité et sans aucune véritable politique de protection, tant au plan des richesses naturelles, des richesses historiques ou des richesses culturelles et humaines.

Par conséquent si, aujourd'hui, de véritables mesures ne sont pas prises pour la protection, la revitalisation et l'exploitation rationnelle de ce patrimoine aussi riche que diversifié dont la sauvegarde est impérative, la situation ne peut que s'aggraver avec le risque de disparition totale de toutes ces richesses offertes à la zone .

SECTION II

L'ESPACE LITTORAL DE LA WILAYA DE TIZI-OUZOU A TRAVERS LES DIFFERENTS PLANS

SECTION III

BILAN DES REALISATIONS DU CONTENU DES DIFFERENTS PLANS

CONCLUSION

CHAPITRE II

UN DIAGNOSTIC DE L'ETAT DES LIEUX DE L'ESPACE LITTORAL DE LA WILAYA DE TIZI_OUZOU: cas de Tigzirt & Azeffoun

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Dans le but de bien situer et de mieux comprendre les causes et les lacunes du blocage ou du maintien de

SECTION I/

L'ESPACE LITTORAL DE LA WILAYA DE TIZI_OUZOU A TRAVERS LES DIFFERENTS PLANS

SECTION II/

BILAN DES REALISATIONS DU CONTENU DES DIFFERENTS PLANS

CONCLUSION

— C H A P I T R E I I —

sur le terrain — développement social, économique, culturel et urbain.

UN DIAGNOSTIC DE L'ETAT DES LIEUX DE L'ESPACE LITTORAL DE LA WILAYA DE TIZI_OUZOU: cas de Tigzirt & d'Azeffoun

La méthodologie de l'étude pour cela sera
comme suit: enquêtes, observations et interviews sur le
terrain, et consultation de documents technique-économi-
ques et administratifs.

I N T R O D U C T I O N

A cette problématique, nous avons porté, pour la
structuration de ce chapitre, le cheminement qui suit:
Dans le but de bien situer et de mieux comprendre
les causes et les lacunes du blocage ou du maintien de
l'espace littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou en marge
de tout développement: socio-économique, culturel et
urbain, il nous est apparu nécessaire et important de
faire un diagnostic de l'état des lieux à partir
d'études et analyse des contenus des programmes des
différentes tentatives de développement mises en oeuvre
par l'état, particulièrement la part allouée à cet
espace côtier de la Kabylie occidentale.

Il s'agira d'analyser les résultats du contenu des
différents plans, en matière de développement régional,
Le travail consiste à analyser, tout en étudiant
les formes de conception et les stratégies de dévelop-
pement adoptées par le pays, le contenu des différents
programmes et leur répartition, et enfin le résultat

SECTION II

sur le terrain en matière de développement social, économique, culturel et urbain.

La méthodologie de travail à opter pour cela sera comme suit: enquêtes, observations et interviews sur le terrain, et consultation de documents technico-économiques et administratifs.

A cette problématique, nous avons opté, pour la structuration de ce chapitre, le cheminement qui suit:

SECTION I/

Elle sera consacrée à l'étude et à l'analyse des différents plans de la wilaya de Tizi-Ouzou, tout en situant la place donnée, à travers ces plans, aux communes du littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou.

SECTION II/

Il s'agira d'analyser les résultats du contenu des différents plans, en matière de développement local, régional et voire national.

oeuvre S E C T I O N I / de développement régional. A cet

effet, des programmes spéciaux (P.S) ont été engagés

dans **L'ESPACE LITTORAL DE LA WILAYA DE TIZI-OUZOU A TRAVERS LES DIFFERENTS PLANS**

wilayas désignées (la Kabylie, les Aurès, etc ...).

Cette politique de rééquilibrage amorcée en 1966,

La section sera consacrée, à travers une étude et a été approfondie par les programmes d'équipement local (P.E.L) en 1970, et par les programmes communaux de les différents secteurs (planification - aménagement et urbanisme), à faire ressortir la méthodologie adoptée pour leur élaboration, les objectifs à atteindre et les parts allouées particulièrement pour cet espace littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Les programmes spéciaux (P.S) et les programmes

d'équipement local ont pour objectif d'atteindre Le contenu de la section sera examiné comme suit:

qu'il y ait d'étude globale de développement s'appuyant

sur les véritables besoins et potentialités de nos

espaces de vie. **SOUS-SECTION I /**

L'ESPACE LITTORAL DE LA WILAYA DE TIZI-OUZOU A TRAVERS LES PLANS DE DEVELOPPEMENT LOCAL

Le lancement de ces opérations, 1969/70 pour les

programmes spéciaux et 1970/73 pour les programmes

1/ Les programmes spéciaux (P.S) et les programmes

d'équipement local (P.E.L)

écart entre les régions les plus riches et celles qui

sont les plus démunies, d'apporter des chances égales

Au lendemain de l'indépendance nationale, l'Etat

s'est assigné comme objectif fondamental la mise en

(1)-(2)- Zouha SARAB, Opportunité et opérationnalité des

P.C.D dans la politique micro-spatiale d'aménagement.

Cas de la wilaya de Tizi-Ouzou, Thèse de

magister, Université de Tizi-Ouzou 1989, 408 p.

oeuvre d'une politique de développement régional. A cet effet, des programmes spéciaux (P.S) ont été engagés dans certaines wilayas du pays et particulièrement les wilayas déshéritées (la Kabylie, les Aurès, etc ...).

Cette politique de rééquilibrage amorcée en 1966, a été approfondie par les programmes d'équipement local (P.E.L) en 1970, et par les programmes communaux de développement (P.C.D) en 1974. (1)

a/ La forme de conception et la question urbaine

Les programmes spéciaux (P.S) et les programmes d'équipement local ont été élaborés et conçus sans qu'il y ait d'étude globale de développement s'appuyant sur les véritables besoins et potentialités de nos espaces de vie.

(2)
Le lancement de ces opérations, 1969/70 pour les programmes spéciaux et 1970/73 pour les programmes d'équipement local, ont pour objectif d'atténuer les écart entre les régions les plus riches et celles qui sont les plus démunies, d'apporter des chances égales

(1)-(2)- Zohra SAHEB, Oportunité et opérationnalité des P.C.D dans la politique micro-spatiale d'aménagement. Cas de la wilaya de Tizi-Ouzou, Thèse de magister, Université de Tizi-Ozou 1989 , 408 p.

de développement et de promouvoir une expansion harmonieuse des espaces déshérités.

Ces programmes ont été conçus sous forme d'actions d'urgence visant à susciter rapidement un relèvement du niveau de vie des populations dans ces espaces pauvres, en améliorant les équipements sociaux, les infrastructures économiques et la création d'une industrie locale.

Cette forme de conception de départ, en l'absence d'une planification urbaine au préalable par le fait que ces opérations répondaient beaucoup plus à des besoins pressants et immédiats, a relégué tous les autres problèmes au second plan et particulièrement la question urbaine relative aux considérations urbanistiques et architecturales du cadre bâti.

Le résultat de cette stratégie de départ, mise en oeuvre par le pays, est l'image que nous offrent aujourd'hui, nos villes et nos villages en matière de développement social, économique, urbain; entre autre l'espace littoral de la wilaya de Tizi- Ouzou.

b/ Les parts allouées, par ces programmes, pour

l'axe côtier: Azeffoun - Tigzirt

Paradoxalement à leurs objectifs de départ, ces différents programmes ont aggravé le déséquilibre régional, voire intra-régional, c'est le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Ces inégalités apparaissent à travers les parts des différents programmes, allouées à la wilaya de Tizi-Ouzou en général et à l'espace littoral de la Kabylie occidentale en particulier, tout au long des différentes périodes d'après l'indépendance.

Dans la période de 1962 à 1973, les quelques investissements accordés à l'espace nord de la wilaya, en dépit de ses potentialités de développement, sont de moindres importances par rapport à ce qui a été alloué aux communes de la vallée du Sébaou. Cela apparaît à travers les différents programmes relatifs à la période (1)
1962/1973.

De 1962 à 1963, période relative au lancement des programmes de dépenses d'équipement local (D.E.L) l'espace littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou n'a bénéficié que de quelques investissements relatifs aux projets de réfection et de construction de quelques

(1)-D'après l'analyse du contenu des différents programmes alloués à la zone d'étude.

équipements scolaires, d'infrastructures pour l'AEP dans certains villages, et l'assainissement de la cité de Tigzirt village.

Des programmes de dépenses d'équipement rural (D.E.R), de 1965 à 1969, l'axe littoral, Azeffoun - Tigzirt, a bénéficié de peu de projets relatifs aux travaux, de réfection et de construction d'équipements scolaires, les travaux d'aménagement de la station balnéaire de Tigzirt, et quelques travaux d'assainissement dans certains villages.

Et dans la période 1970/1973, relative au lancement des programmes spéciaux (P.S), l'espace côtier de la wilaya de Tizi-Ouzou a bénéficié, comme pour les précédents programmes, que de quelques investissements relatifs aux projets, de logements urbains (36 Logts dans l'agglomération d'Azeffoun), de construction d'équipements culturels (un F.A.J et une salle de cinéma pour l'agglomération de Tigzirt) et la constructions de deux petites unités industrielles à Azeffoun (usine de filet de pêche et usine pour la fabrication de pipes)⁽¹⁾, actuellement reconverties respectivement en Souk-El-Fellah et en Daira.

(1)- Séances de travail avec les A.P.C, d'Azeffoun et de Tigzirt.

globe 2/ Les programmes communaux de développement
princ (P.C.D) orientations qui s'imposent pour chaque
commune. fait que la sélection des projets ne répond
pas A cette politique de rééquilibrage entre régions
les plus riches et celles qui sont les plus démunies,
de 1969/1973, vient le lancement des programmes commu-
naux de développement (P.C.D) de 1974 à nos jours. Ces
programmes concernent l'ensemble des communes et reg-
roupent, jusqu'en 1981, deux sous-catégories de plans:
plans semi-urbains et plans de la révolution agraire.
wilaya de Tizi-Ouzou.

a/ La forme de conception et la question urbaine
touche particulièrement les espaces enclavés, cer-
tain. Le lancement des programmes communaux de dévelop-
pement, en 1974, a pour objectifs d'une part d'éliminer
les disparités régionales, d'autre part le développe-
ment des potentialités propres à chaque commune et
ment aux objectifs fixés dans ces programmes communaux
l'amélioration des conditions de vie des populations
de développement, nous constatons que certains espaces
locales tout en assurant la promotion de l'équipement
sont prioritaires dans le choix de développement,
de base (équipements sociaux, les infrastructures
parfois même, nous constatons des inégalités infra-
économiques) et la redistribution correcte du revenu
régionales, c'est l'exemple des chef-lieux de daïra ou
national.
de communes, en ce sens que ces espaces sont les plus
priv. L'absence d'un instrument supérieur et d'une étude

globale au préalable, desquels doivent découler les principales orientations qui s'imposent pour chaque commune, fait que la sélection des projets ne répond pas toujours aux besoins et aux spécificités de la commune et particulièrement les communes rurales. En raison de la non fiabilité et parfois l'absence d'études techniques et la centralisation des finances, on constate des retards dans les délais de réalisation et parfois même l'abandon de certains projets. C'est le cas de situation dans les communes littorales de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Parfois, faute de moyens de réalisation, qui touche particulièrement les espaces enclavés, certaines communes n'ont pas la chance d'avoir certains projets importants.

Comme pour les précédents programmes, paradoxalement aux objectifs fixés dans ces programmes communaux de développement, nous constatons que certains espaces sont prioritaires dans le choix de développement, parfois même, nous constatons des inégalités intra-régionales, c'est l'exemple des chef-lieux de daïra ou de communes, en ce sens que ces espaces sont les plus privilégiés. Un cas de situation que nous retrouvons

dans le couloir côtier de la wilaya de Tizi-Ouzou.

En plus, les communes de l'espace littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou, dans l'établissement de la typologie des communes d'Algérie fait par le Secrétariat d'Etat au Plan (S.E.P), sont classées dans la catégorie des communes rurales et même celles, d'Azeffoun et de Tigzirt, en dépit de leur histoire. Ces communes ont bénéficié plutôt de plans communaux de la révolution agraire.

En conséquence, ces communes du littoral de la Kabylie occidentale n'ont pas encore connu de véritables développements, socio-économique et urbain.

b/ Les parts allouées par ces programmes, pour l'axe côtier: Azeffoun et Tigzirt

Si le lancement des programmes communaux de développement avait comme objectifs d'assurer la plus large diffusion de développement, la valorisation des potentialités locales et la satisfaction des besoins des populations, le résultat sur le terrain est autre dans le nord de la Kabylie occidentale.

(1)- Zone délimitée par le P.A.W de Tizi-Ouzou.

Ceci se caractérise, par la non satisfaction des besoins des populations locales en matière de services d'équipements de base et d'infrastructures générales, et par la sous-exploitation des potentialités de développement de la zone, tant au plan des ressources naturelles telles que la mer, les forêts et les maquis, qu'au niveau des richesses culturelles, humaines et historiques, qui sont indéniables pour le développement de la pluriactivité et particulièrement dans le tourisme.

Cette volonté de la marginalisation de l'espace littoral de la Kabylie occidentale apparaît à travers la répartition des différents programmes (P.C.D) d'investissements de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Aujourd'hui, en conséquence de ces inégalités et de la part allouée, tous secteurs confondus, pour la sous-zone A1 qui correspond exactement à notre zone d'étude choisie, est de 07% du programme normal et de 08% du programme spécial, durant la période du 2^e Plan quadriennal 1974/1977; une part insignifiante devant celle accordée aux communes de la Vallée de Sébaou

(1) (sous-zone B1) qui est respectivement de 26% et 25%. Dans la période du 1^{er} Plan quinquennal, 1980/1984, la

(1)- Zone délimitée par le P.A.W de Tizi-Ouzou.

part allouée pour la sous-zone A1 est de 07% contre 28% pour la sous-zone B1. Pour la période relative au 2^e Plan quinquennal, 1985/1989, la structure géographique des investissements des P.C.D confirme la priorité accordée à la zone B qui a bénéficié de 41% avec une plus grande proportion pour la sous-zone B1, contre 20%

(1) pour la zone A et encore moins pour la sous-zone A1.

Certains secteurs d'activité comme l'industrie, l'éducation-formation, le tourisme et la pêche relèvent directement des programmes centralisés bien qu'ils soient inscrits dans la composition des P.C.D ; pour exemple: le tourisme et la pêche sont inscrits dans les chapitres 491 et 492 .

Aujourd'hui, en conséquence de ces inégalités et de ces lacunes dans la conception et la répartition de ces différents programmes de développement, contrairement aux objectifs fixés, la situation dans l'espace littoral de la Kabylie occidentale n'est que désolation.

Cela apparaît à travers les résultats de la projection spatiale des différents programmes d'investissements qui se caractérise par des tissus urbains et

(1)- P.A.W de Tizi-Ouzou/Rapport d'orientation A.N.A.T 1990.

villageois faibles et anarchiques, certains projets entamés sont abandonnés et d'autres achevés sont reconvertis en d'autres fonction (exemple de l'usine de pipes et celle des filets de pêche reconverties respectivement en siège de daïra et en souk-el-fellah, ou encore les 22 bungalows du secteur du tourisme, reconvertis en résidences secondaires; dans la commune d'Azeffoun), et certains projets inscrits avec études terminées n'ont pas connu de suite de nos jours (exemples: l'aménagement de l'agglomération d'Azeffoun inscrit en 1990, ou l'aménagement de la voirie de l'agglomération de Tizirt).

SOUS SECTION II/

L'ESPACE LITTORAL DE LA WILAYA DE TIZI_OUZOU A TRAVERS LES PLANS D'URBANISME ET D'AMENAGEMENT

Il s'agit, dans la possibilité de notre compréhension des faits, de situer la part de responsabilité des différents instruments d'aménagement et d'urbanisme de la situation actuelle dans l'espace littoral de la Kabylie occidentale.

(1)- Ordonnance n°67-24 du 18/01/1967, portant code communal.

Une situation qui se caractérise par un début de surexploitation de certaines richesses et d'autres sous-exploitées et sans protection, par conséquent un début d'une urbanisation spontanée composée essentiellement de constructions ponctuelles sous forme de masse de béton armé, sans aucune protection et ni respect de la nature et du cachet local.

Dans le souci d'un travail exhaustif, l'étude portera sur la forme de conception, le contenu et la question urbaine dans les différents plans d'aménagement et d'urbanisme, et les interactions inter-plans et intersectorielles.

1/ Forme de conception et la question urbaine dans les différents plans

a/ Les plans d'urbanisme (P.U.D & P.U.P)

L'élaboration des plans de délimitation des périmètres d'urbanisation (P.U.D et P.U.P), institués en 1967 par le code communal, ⁽¹⁾ a pour objectif de déli-

(1)- Ordonnance n°67-24 du 18/01/1967, portant code communal.

imiter l'espace urbain de la commune et lui affecter une réglementation afin que la ville ne touche pas aux activités agricoles et maintenir le maximum de terrains agricoles, en luttant contre la spéculation foncière tout en créant des réserves foncières et des zones à urbaniser, et enfin lutter contre les ségrégations spatiales en réduisant les écarts constatés entre les différents quartier d'une ville et les différentes agglomérations d'une commune en matière d'équipements et d'infrastructures générales.

Actuellement ces deux instruments ne sont plus opérationnels, ils sont remplacés par le Plan Direc-

teur d'Aménagement et d'Urbanisme (P.D.A.U).⁽¹⁾ Vu que les résultats sur terrain, du contenu de ce nouveau instrument de travail, ne sont pas encore concrétisés, en particulier dans la zone d'étude choisie, nous avons décidé alors de ne pas l'étudier dans le détail.

b/ Les plans d'aménagement

Les plans d'aménagement, de wilaya (P.A.W), de la commune (P.A.C) et inter communaux (P.A.I.C), initiés

(1)-Loi n°90-29 du 01/12/1990, relative à l'aménagement et à l'urbanisme (J.O.R.A du 18/11/1990).

intra-régionale) et (1)
depuis le début des années 1980, ont pour objectif,
pour les autorités locales, de maîtriser leur espace
dans sa globalité (espace naturel, physique et social)
afin d'identifier les potentialités, les capacités, les
insuffisances et les lacunes, relatives à leurs
espaces. Ceci doit constituer impérativement pour les
autorités locales, l'axe de travail d'organisation et
de rationalisation en vue d'éliminer les déséquilibres
et les disparités régionales et intra-régionales, et
favoriser le développement et la complémentarité intra-
régionale.

Ces différents plans d'aménagement (P.A.W _ P.A.C
_ P.A.I.C) développent pour leurs espaces respectifs:

— la vocation spatiale principale en fonction des
contraintes naturelles,

— les axes de développement telles que les infras-
tructures et les zones d'activité économique,

— un schéma d'utilisation des ressources naturel-
les,

— les actions à développer pour un équilibre

(1)- Loi n°87-03 du 27/01/1987, relative à l'aménage-
ment du territoire (J.O.R.A du 28/01/1987).

intra-régional et
touristiques balnéaires et les grands hôtels d'un haut
— l'armature urbaine .
standards destinés à la clientèle étrangère.

Pour ce qui est des différents aménagements touristiques, une stratégie de développement touristique a été élaborée et consacrée par la Charte du tourisme de 1966, année de préparation du premier Plan National de Développement pour la période triennale 1967/1969.

Les objectifs fixés par cette Charte du tourisme en place d'unités touristiques de petites dimensions, sont, l'apport de devises, la création d'emplois, l'adaptation aux spécificités de la clientèle nationale et intégration de l'Algérie sur le marché international du tourisme, et enfin la protection et la valorisation de nos ressources touristiques et c'est dans cet objectif que l'idée de Zones d'Expansion Touristique (Z.E.T) s'est officialisée dans notre pays par le décret N° 66-67 du 04/04/1966, complété par le décret N° 88-232 du 05/11/1988, portant déclaration des Z.E.T, qui stipulent "peut-être déclarée Z.E.T toute région ou étendue de territoire national jouissant de qualités ou de particularités naturelles, humaines ou récréatives Dans l'espace côtier de la Kabylie occidentale, la situation n'est qu'à son début. C'est pourquoi, aujourd'hui

Cette politique du tourisme en Algérie s'est traduite par l'adoption d'une stratégie privilégiant la

construction d'unités de production de type complexes touristiques balnéaires et les grands hôtels d'un haut standing destinés à la clientèle étrangère.

Avec les nouvelles données, socio-économiques et politiques, nationales et internationales, il y a eu la reformulation de la politique touristique algérienne en mai 1980, en fixant comme objectif principal la satisfaction des besoins nationaux en matière de détente, et comme nouvelle stratégie pour l'exploitation, la mise en place d'unités touristiques de petites dimensions, adaptées aux spécificités de la clientèle nationale et faciles à gérer, en multipliant le nombre d'opérateurs publics, tout en associant le secteur privé.

Malheureusement, de tous ces projets de villes touristiques modèles, de régions touristiques harmonieuses et de ce tourisme idéal, le résultat sur le terrain est souvent négatif. Cela a généré plutôt des situations de désolation dans nos espaces particulièrement à vocation touristique.

Dans l'espace côtier de la Kabylie occidentale, la situation n'est qu'à son début. C'est pourquoi, aujourd'hui, il est temps de prendre des mesures adéquates et urgentes afin de parer à tout risque éventuel.

secte 2/ Les interactions entre les différents plans
facti (plans d'urbanisme et plans d'aménagement) concep-

tion architecturale. C'est le cas de l'espace littoral
de la Connaître son espace à l'échelle locale est d'un
grand apport pour l'aide à la décision au niveau régio-
nal, sachant que l'espace local participe à la défini-
tion de l'organisation et de la structure de l'espace
de son arrière-pays, à travers son rôle particulier et
l'importance de sa croissance démographique, économique
et physique.

Et connaître son espace à l'échelle régionale est
aussi important pour l'aide à la décision locale du
proportion, dans l'agglomération chef-lieu de commune
fait que la dimension territoriale oblige toute politi-
que d'aménagement local (exemple: l'aménagement touri-
stique) à se déterminer à travers la programmation et
la planification des actions des pouvoirs publics et
des particuliers. Cela peut nous aider dans notre
manière d'orienter et de contrôler les expansions de
nos espaces de vie

Depuis l'indépendance, notre pays, n'a jamais eu
de politique d'intégration globale et une véritable
planification spatiale. L'image de nos espaces de vie
actuels est le résultat de la politique d'interventions

(1)- Voir carte n° 7.

sectorielles et ponctuelles qui ne donne totale satisfaction en matière d'aménagement urbain et de conception architecturale. C'est le cas de l'espace littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou. Pour exemple: nous citons le Plan d'Urbanisme Directeur (P.U.D) d'Azeffoun, où paradoxalement aux objectifs de départ fixés dans ce document, la majorité des projets sont implantés en dehors du périmètre d'urbanisation sous forme d'interventions ponctuelles et sectorielles sans respect d'autrui ni des valeurs fondamentales du monde local. Une ségrégation spatiale apparaît à travers une concentration de projets, dans une plus grande proportion, dans l'agglomération chef-lieu de commune et de daïra d'Azeffoun; une ségrégation que nous retrouvons ensuite entre les divers tissus urbains de cette agglomération; c'est le cas de situation entre le périmètre urbain et la délimitation de la Z.E.T d'Azeffoun,

(1)
ou encore, entre l'ancien village d'Azeffoun et les nouveaux tissus urbains représentatifs des diverses tendances sectorielles.

A cela il faut ajouter l'absence d'intégration de la pensée intellectuelle dans les structures de suivis, de gestion et de décision au niveau local.

(1)- Voir carte n° 7.

S E C T I O N II/

BILAN DES REALISATIONS DU CONTENU DES DIFFERENTS PLANS

Pour pouvoir évaluer les résultats, sur le terrain, du contenu des différents plans, cette section sera consacrée à l'étude et à l'analyse du dépouillement des données des enquêtes, des interviews et des observations menées dans la zone d'étude choisie.

Le contenu de cette section sera examiné successivement comme suit:

SOUS SECTION I/

DEVELOPPEMENT LOCAL ET URBAIN

Il s'agit de porter une évaluation, dans la mesure du possible, sur le résultat de la projection spatiale, du contenu des différents plans, en matière de développement social, économique, culturel et urbain dans l'espace côtier de la Kabylie occidentale.

1/ Développement socio-économique

A l'heure actuelle où l'on parle de revitalisation de ces zones défavorisées, marginalisées; la situation dans l'espace littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou, en l'absence de volonté de relance de tout développement, risque de s'appauvrir encore davantage. La situation socio-économique, actuelle, se caractérise par:

a/ Le niveau de vie des populations locales

Les populations y sont rares, des 54% des ménages qui y vivent actuellement, comptent 1 à 4 personnes et 20% d'entre eux sont des foyers d'une seule personne et généralement c'est une femme (ce qui laisse entre-voir là aussi le déficit masculin).⁽¹⁾

Ces populations qui s'obstinent à rester, avec parfois un arrière goût d'amertume, souffrent de peu ou presque de l'inexistence d'équipements et de services. Les seuils de rentabilité ne sont plus atteints et ces populations ne peuvent bien souvent vivre, ou survivre que par l'apport des revenus puisés à l'étranger ou tirés des pensions de retraite (les anciens émigrés

(1)- Md. DAHMANI, Atlas économique et société en Grande-Kabylie, ed. OPU 1987, 239 p .

revenus au pays, les anciens combattants, etc...). Une habitation souvent vétuste, une couverture de risque de maladie incertaine, un éloignement des centres de services quand ils existent, un enclavement physique et moral, caractérisent cet espace littoral.

L'enclavement physique, par conséquent l'insuffisance des moyens de transport et parfois leur inexistence, imposent à ces populations locales des surcoûts dans le transport et des difficultés d'approvisionnement. Dans certains milieux très enclavés, pour pouvoir s'approvisionner, travailler ou s'éduquer, la majorité des populations font des déplacements à pieds ou à dos d'âne et rarement véhiculées; où ailleurs, le mode de vie contemporain se caractérise par des aspirations des besoins et services plus variés dus à l'augmentation des revenus, aux progrès techniques et à la modernité.

Cet isolement n'est pas seulement physique, mais aussi moral, particulièrement en basses saisons où le contact des populations locales avec le monde extérieur est pratiquement inexistant, à l'heure actuel où les progrès techniques, partout ailleurs, permettent une plus grande mobilité, une ouverture plus grande vers le monde extérieur.

(1)- NG. DABMANI, op cit.

De ce fait, l'obstacle que constituent les traditions héritées et imposées: valeurs et attitudes, habitudes et conduites sociales, n'est toujours pas levé. L'esprit régionaliste, tribal, clanique et tabous de toutes sortes subsistent encore à l'état diffus dans le comportement et le mode de vie de ces populations locales; constituant ainsi l'obstacle pour le progrès, la modernité et la libération du monde local qui représente les atouts primordiaux pour le développement de la société globale. (1)

A ces difficultés d'adaptation, aujourd'hui, se doublent d'un problème social et culturel qui touche plus particulièrement les métiers pratiqués dans ces espaces, qui sont en voie de disparition .

b/ Le niveau d'instruction des populations

A l'instar des autres équipements, l'équipement scolaire et son corollaire personnel, restent insatisfaisants en quantité et en qualité.

Le taux de scolarisation, dans le littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou, qui est de 60,70% (1) en moyenne,

(1)- Md. DAHMANI, op cit.

taux de scolarisation, dans le premier et le deuxième cycle est de 82,01% pour les garçons, contre 75,02% pour les filles; et dans le troisième cycle il est, respectivement, de 76% contre 49,34% (les chiffres avancés sont de l'année 1988/1989) ⁽¹⁾.

Cette différence de taux de scolarisation, dans les différents cycles, entre le sexe féminin et le sexe masculin, s'explique par le fait que certaines familles ne laissent pas leurs filles continuer leurs études à un certain âge, en raison de l'éloignement de l'école et aussi, parfois, par le mépris et la ségrégation de la femme qui se trouve encore à l'état diffus, dans la vie des populations, dans certains villages.

c/ Le niveau de culture dans l'espace côtier de la Kabylie occidentale

Comme pour le cas des autres équipements, l'équipement socio-culturel est presque inexistant dans cet espace qui a donné naissance à d'illustres hommes de culture. Après trente ans d'indépendance, seuls les chef-lieux de commune de Tizirt sont dotés de quelques

(1)- P.A.W de Tizi-Ouzou, Op cit .

équipements culturels que nous pouvons d'ailleurs citer: un cinéma et un F.A.J dans l'agglomération de Tigzirt et un F.A.J et une salle des fêtes dans l'agglomération d'Azeffoun. A cela, il faut ajouter l'absence d'associations à caractère culturel, architectural, et d'offices d'archéologie, de tourisme, de culture et artisanat.

Aujourd'hui, l'espace littoral de la Kabylie occidentale où différentes civilisations ont laissé leurs traces, un espace que la nature a gâté avec ces paysages spectaculaires et ces belles plages, reste inconnu de tous les Algériens.

2/ Développement urbain et architectural

Au lendemain de l'indépendance, l'économie nationale s'est développée d'une manière archaïque sans planification ni schéma d'organisation spatiale au préalable, il fallait répondre au plus urgent, au gré des "politiciens". Malgré l'existence d'outils de travail, en l'absence de suivi dans leur application, de moyens adéquats dans la réalisation, et à cela il faut ajouter la faiblesse dans la gestion locale où les cadres sont

généralement émigrés dans les grandes villes; les quelques projets accordés aux communes du littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou sont réalisés sous formes d'action ponctuelles et sectorielles de manière anarchique et sans aucune véritable politique globale et encore moins de la recherche urbanistique et architecturale pour l'image future de cet espace littoral à vocation touristique.

De ce fait, ni le lancement des différents programmes de développement (D.E.L de 1963/64, D.E.R de 1966/67, P.S de 1969/70, P.E.L de 1970/73 et les P.C.D de 1974 à nos jours) et ni la nouvelle démarche entamée à partir de 1980 à travers la création de Z.H.U.N, n'a donné le résultat escompté quantitativement et qualitativement en matière d'aménagement, d'urbanisme et d'architecture, dans nos espaces de vie; entre autres l'espace côtier de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Aujourd'hui, les communes du nord de la wilaya de Tizi-Ouzou n'ont pas encore connu de dynamique urbaine réelle; les programmes de constructions accordés à cet espace sont de moindre importance par rapport à ceux des communes prioritaires dans le choix de développement de la wilaya.

Une situation qui a conditionné le développement de l'armature urbaine et villageoise en matière d'aménagement, d'urbanisme et d'architecture dans cet espace nord de la wilaya de Tizi-Ouzou. La trame est foncièrement rurale d'où une formation d'armature villageoise présentant un amas compact et parfois éparpillé, sur les crêtes, les replats et les versants, développant ainsi des tissus hétéroclites sur une multitude de villages.

a/ L'habitat

Les programmes de construction de projets d'habitat, accordés aux communes du littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou, comportent beaucoup plus de logements en auto construction q'urbains ou ruraux. Pour exemple: la commune d'Ifflissen a bénéficié de 95 logements en auto construction durant le premier plan quinquennal et 27 logements, toujours en auto construction, durant le deuxième plan quinquennal.

Pour l'habitat rural, en dépit de son armature rurale, cet espace n'a bénéficié que de 3% du programme global de la wilaya durant le deuxième plan quinquennal, contre 15% pour la daïra de Dra- Ben-Kheda.

(1) - Mohamed DAHMANI, op cit.

Concernant l'habitat urbain, ces communes n'ont bénéficié que d'une part presque insignifiante devant celle accordée aux communes du Sébaou. Sur les 15 Z.H.U.N de l'ex-wilaya de Tizi-Ouzou, ⁽¹⁾ les communes du nord de la wilaya n'ont bénéficié que de 02 (une pour l'agglomération de Dellys et une pour l'agglomération de Tigzirt); contre 08 pour les communes de la Vallée du Sébaou.

TABEAU N°01

Répartition du programme de l'habitat urbain dans l'espace littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Période de 1 9 6 2 à 1 9 8 2.

Logts Commune	APC	APC/ CNEP	OPGI	EPLF	LOTIS.
AZEFFOUN	36	12	100	102	250Lot
TIGZIRT	85	24	120	150	

Source:

P.A.W de Tizi-Ouzou/ Synthèse communal,
A.N.A.T 1990.

(1)- Mohamed DAHMANI, op cit .

A cette faible dynamique urbaine s'ajoutent les retards dans les délais de réalisation et parfois l'abandon ou le transfert de certains projets dans d'autres communes; en raison d'un manque de moyens techniques et financiers pour certaines communes, et de l'absence de suivi et de contrôle dans les études et les réalisations, dans d'autres communes.

Nous constatons aussi l'absence de projets de rénovation, ou quand ils sont inscrits dans les programmes, ils ne sont jamais réalisés, en dépit de l'état vétuste d'un plus grand nombre de constructions; c'est le cas d'exemple de l'agglomération d'Azeffoun, où d'après les données du P.U.D, l'état du bâti, en 1966, comptait plus de 62% de batisses datant d'avant 1945.

Pour des raisons, de l'exiguïté de l'espace, des difficultés d'accessibilité et de l'absence d'infrastructures techniques tels que les réseaux d'assainissement, d'A.E.P, dans les anciens villages (thouder), les Kabyles, aujourd'hui, construisent beaucoup plus dans les zones éparses (timizer).

Les difficultés, particulièrement bureaucratiques, pour l'obtention de permis de construire ou de lotir, s'explique par le fait que certains groupements de

faute de moyens adéquats de construction, l'absence d'infrastructures générales, et parfois la rareté des matériaux de construction, font que les Kabyles, comme partout d'ailleurs, construisent dans la plus part des cas, illicitement sans respect du règlement d'urbanisme et de la construction et encore moins celui des valeurs traditionnelles du monde local.

TABEAU N°02

Répartition spatiale de l'habitat dans la commune d'Azeffoun.

type agg. horizon.	Aggl.Chef Lieu (ACL)	Aggl.Sec. (AS)	Zones. Eparses (ZE)	%
1966	10,70%	22,30%	67%	100%
1977	12%	18%	70%	100%
1987	14,80%	47,20%	40%	100%

Source:

_____ P.A.W de Tizi-Ouzou/Synthèse communale,
A.N.A.T 1990.

Pour l'horizon 1987, le tableau nous montre que le nombre d'habitations en agglomérations secondaires est plus important (comparé aux deux précédents) par rapport au nombre d'habitations en zones éparses; cela s'explique par le fait que certains groupements de

maisons en zones éparses, en s'agrandissant, sont passés agglomérations secondaires dans le dernier recensement de 1987.

b/ Les équipements collectifs

La quasi totalité du peu d'équipements qui existe, se localise au niveau des chef-lieux de commune et de daïra, plus particulièrement dans les deux agglomérations principales: Azeffoun et Tigzirt. A l'exception de quelques équipements récents, l'état du reste est, dans l'ensemble, vétuste.

Le manque, la vétusté de ces équipements et parfois l'incompétence de l'encadrement, font que les communes du littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou ne parviennent pas à desservir correctement leurs populations notamment dans les secteurs, de la santé, de l'éducation et de l'emploi. Pour exemple: dans le secteur de la santé, pour la commune d'Azeffoun, le ratio est de 01 Lit pour 1500 habitants. (1) Cela constitue l'une des causes principales de l'émigration des populations locales vers d'autres lieux.

(1)- P.A.I.C de la zone d'Azeffoun, Op cit.

Cette situation n'est-elle pas le résultat des méthodes usuelles d'élaboration d'études d'aménagement et d'urbanisme, notamment, celle qui consiste à considérer que seules les agglomérations principales d'une commune qui doivent être prises en compte dans ces études; ou celle de la grille d'équipement du ministère de l'habitat et de la construction où le moindre C.E.M n'est programmable que pour un noyau de peuplement atteignant la taille d'un ensemble d'unités de voisinage (800 à 2.500 Logts), d'où un plus grand nombre d'agglomérations des communes du nord de la wilaya de Tizi-Ouzou, ne peuvent espérer à un programme d'équipement correct.

La Charte Nationale ne stipule-t-elle pas qu'aucune partie de la population ne doit être obligée de se déraciner pour étudier ou pour travailler?

La planification et la répartition des programmes se fait, généralement au niveau régional et parfois au niveau national, sans véritable concertation avec le monde local; l'implantation de certains projets inscrits se fait sous forme d'actions ponctuelles; pour exemple les commissions de choix de terrains qui décident des implantations de ces projets, sans parfois,

tenir compte des recommandations établies dans les documents technico-économiques.

Cette manière de faire, n'a-t-elle pas sa part de responsabilité de l'image de nos espaces de vie actuels ?

c/ Les infrastructures techniques

Comme toute la Kabylie, en raison de son relief escarpé, le littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou, vu sa marginalisation par rapport à l'axe central (Dra- Ben- Kheda - Tizi-Ouzou - Azazga), souffre de peu ou presque de l'inexistence d'infrastructures techniques en matière :

— D'infrastructure routière: Malgré l'ouverture de la R.N 24, en raison du relief et d'un mauvais état du réseau routier existant, par conséquent une consommation excessive d'hydrocarbure, l'espérance de vie des véhicules réduite et des trajets longs pour des distances relativement courtes, les populations de l'espace littoral de la Kabylie occidentale souffrent des difficultés d'approvisionnement, des prix élevés, de rareté de certains produits et des trajets longs et coûteux. Cela a aggravé l'enclavement de cette zone;

sur les 49 que compte la commune, ne sont pas pour exemple de la commune d'Azeffoun, les seules liaisons avec le monde extérieur par le transport en commun sont: Azeffoun-Alger par Tizi-Ouzou, par la C.W 1, et Azeffoun-Béjaia, par la R.N 24 (liaison gré la bretelle et le gazoduc de (1) Djinet. ne dispose Azeffoun - Tigzirt n'existe pas).

— D'assainissement et d'A.E.P : à l'exception des deux agglomérations principales: Azeffoun et Tigzirt assainies par les anciens réseaux (celui d'Azeffoun périodes, atteint le 20 D.A (en été par exemple.) (2) date d'avant 1934), le reste des agglomérations n'est pas assaini. Et en dépit de la forte pluviométrie du littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou; à l'exception des agglomérations: Azeffoun et Tigzirt, et quelques villages, alimentés en A.E.P, le reste des localités est alimenté à partir des puits et des fontaines.

c/ Electricité - Gaz et Téléphone

— Electricité: Comme toutes les régions de la Kabylie, l'électrification dans le littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou reste insatisfaisante si on sait qu'en 1995, il existe encore des villages non électrifiés; c'est le cas dans la commune d'Azeffoun où 09 villages

(1)- Enquête sur terrain en date du 03-1995.

(2)- P.U.D d'Azeffoun/Phase 1, U.R.T.O 1984 .

sur les 49 que compte la commune, ne sont pas
électrifiés. (1)

(1)
- Gaz: le littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou, malgré la bretelle et le gazoduc de Cap-Djinet, ne dispose pas de réseau de gaz de ville. Le gaz utilisé et le gaz butane que les populations locales achètent à des prix très élevés vu le manque de transport dans la zone. Le prix de la bouteille de gaz butane, en certaines périodes, atteint les 120 D.A (en été par exemple.) (2)

- Téléphone: les capacités en matière de télécommunication, comme partout en Kabylie, restent très insatisfaisantes dans le nord de la wilaya de Tizi-Ouzou.

A toutes ces difficultés que rencontrent, quotidiennement, les populations des communes du nord de la wilaya de Tizi-Ouzou, s'ajoute l'absence de volonté des pouvoirs publics à prendre des mesures adéquates pour redynamiser et protéger ce patrimoine inestimable pour notre pays; plus grave encore c'est que nous avons constaté que certaines interventions ne sont qu'impromptives qui ne pourraient qu'aggraver la situation à l'avenir.

(1)- Source APC d'Azeffoun.

(2)- Vécu sur terrain.

Dans de telles situations peut-on développer le tourisme dans l'espoir des résultats satisfaisants? Si on sait que l'expérience ⁽¹⁾ montre que plus un espace est déjà développé, plus il y a de chance pour que le tourisme lui soit favorable. Alors n'est-il pas préférable, dans l'immédiat de s'occuper de toutes ces lacunes et ces insuffisances pour pouvoir protéger et revaloriser tout ce patrimoine, pour ensuite l'exploiter de manière rationnelle et rentable?

SOUS-SECTION II/

AMENAGEMENT TOURISTIQUE

1/ Les différents aménagements touristiques

a/ Dans la première période d'après l'indépendance (1962-1979)

Paradoxalement aux objectifs fixés par la première ⁽²⁾ Charte du tourisme de 1966, à savoir: la protection et la valorisation des ressources touristiques locales

(1)- François ASCHER, Sociétés transnationales et identités culturelles, UNESCO 1984, 106p.

(2)- Décret n°66-75 du 04/04/1966, Op cit.

record que connaissent les agglomérations du littoral de la Kabylie occidentale, particulièrement en été.

à l'investissement dans les zones prioritaires et le développement du secteur privé; avec un programme de

b/ Dans la deuxième période de 1980 à nos jours
développement touristique à l'horizon de la fin du siècle de 120 000 lits supplémentaires à construire.

A partir de mai 1980 notre pays opte pour une nouvelle reformulation de la politique du tourisme en Algérie, qui a fixé comme nouveaux objectifs, en raison des nouvelles données socio-economiques et politiques, nationales et internationales, la satisfaction des besoins nationaux, en matière de détente, comme prioritaire, et la promotion du tourisme international en tant que générateur de surplus de devises et facteur d'intégration de l'Algérie sur le marché international du tourisme.

De cette nouvelle politique, le secteur du tourisme qui, jusqu'à 1984, a été relégué au second plan par la politique officielle en lui accordant à peine plus de

Année	1993	1994	1995	1996	TOTAL
Prive	4400	3820	2300	1000	11520

(1)

1% des crédits publics entre 1967 et 1984, théoriquement a pris une place importante, accompagnée de mesures vigoureuses telles que la réduction de près de

Ce tableau nous montre l'importance qu'a donné

(1)- Georges CAZES, Le tourisme international. Mirage ou stratégie d'avenir ? , ed. HATIER, Paris, janvier 1989, 195p., ("coll. J. Brémond").

50% du coût des prestations touristiques, les avantages fiscaux aux entreprises d'hébergement, les incitations à l'investissement dans les zones prioritaires et le développement du secteur privé; avec un programme de développement touristique à l'horizon de la fin du siècle de 120 000 lits supplémentaires à construire, dont 93 sont classés prioritaires. Ces Z.E.T, particulièrement la Z.E.T D'Assifoun

La stratégie adoptée pour la mise en application de cette reformulation de la politique du tourisme en Algérie, consiste à délimiter des zones d'expansion touristique (Z.E.T) et y créer des unités touristiques de petites dimensions, tout en faisant participer le secteur privé avec les opérateurs publics.

TABLEAU N°03: Prévisions d'ouverture d'infrastructures hôtelière classées

Année Secteurs	1993	1994	1995	1996	TOTAL
Public	1246	1260		900	3406
Privé	4400	3820	2300	1000	11520
TOAL	5646	5080	2300	1900	14926

Source: Revue "Le mensuel de l'économie", N°17, Alger, Janvier 1994.

Ce tableau nous montre l'importance qu'a donné cette nouvelle stratégie de développement touristique au secteur privé.

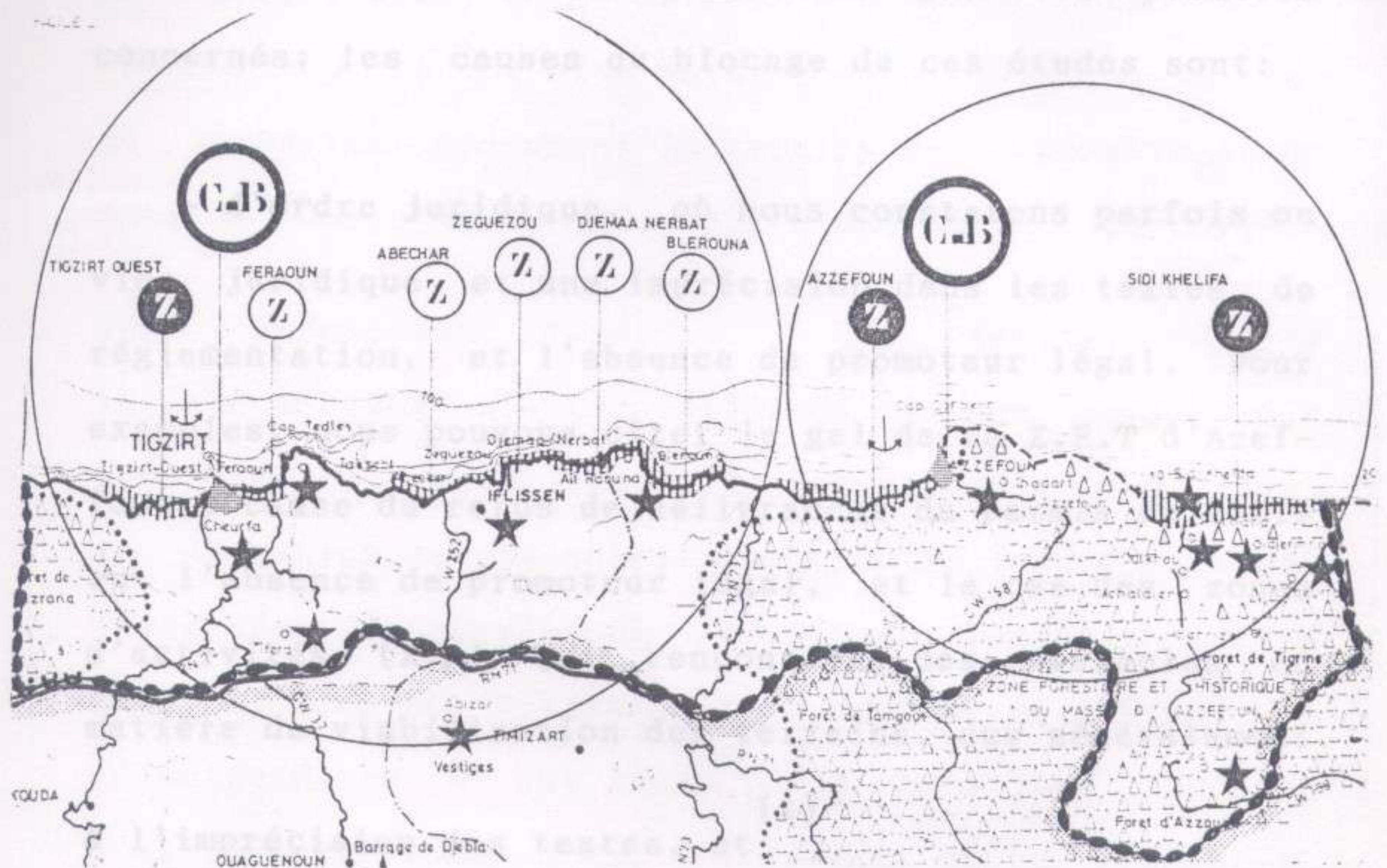
(1)- Voir carte N° 3.

De ce nouveau programme fort ambitieux pour le développement du tourisme, l'espace littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou a bénéficié de quelques structures d'accueil privées (hôtels et restaurants) implantées de manière anarchique, et de huit zones ⁽¹⁾ d'expansion touristique (Z.E.T), dont 03 sont classées prioritaires. Ces Z.E.T, particulièrement la Z.E.T D'Azeffoun en dépit de tous les efforts consacrés par l'Office de Gestion des Zones d'Expansion Touristique (OGZET), créé par arrêté de wilaya en date du 18/03/1990 dont l'objectif est de mettre réellement en pratique et de fructifier d'avantage l'activité touristique comme produit de développement et d'aménagement de la wilaya, restent toujours à l'état de projet. Elles sont actuellement confiées, théoriquement, à l'Office de Gestion des Zones d'Activité (OGZA) après la dissolution de l'OGZET le 25/06/1994.

En plus du problème de promoteur légal pour ces Zones d'Expansion Touristique (Z.E.T) après la dissolution de l'OGZET et le problème de leur prise en charge par l'OGZA, d'autres obstacles sont à l'origine du blocage de ces Z.E.T. D'après l'étude des documents

(1)- Voir carte N° 8.

CARTE N° 8 : GROUPE DES Z.E.T DU LITTORAL DE LA WILAYA DE TIZI-OUZOU/ Source E.N.E.T



LEGENDE :

- ZET PRIORITAIRE
- ZET SECONDAIRE
- GROUPEMENT DE ZET A CARACTERE HOMOGENE
- STATION TOURISTIQUE PROPOSEE
- B** BALNEAIRE
- C** CULTURELLE

- SITE TOURISTIQUE LOCALISE
- ESPACE COUVERT PAR LA ZET
- ZONE URBAINE
- PORT DE PECHE
- LIMITE DES COMMUNES COTIERES
- LIMITE ZONE D'ETUDE

5 km 0 5 10 15 km

A l'exception des deux Z.E.T de Tizgirt et de la Z.E.T d'Azeffoun qui s'appuient sur les agglomérations existantes, les autres sont pratiquement ex nihilo.

technico-économiques et administratifs, et les entretiens qui nous ont été accordés par les premiers concernés; les causes du blocage de ces études sont:

- d'ordre juridique, où nous constatons parfois un vide juridique et une imprécision dans les textes de réglementation, et l'absence de promoteur légal. Pour exemples, nous pouvons citer le gel de la Z.E.T d'Azef-foun à cause du refus de délivrances du permis de bâtir en l'absence de promoteur légal, et le cas des zones d'activités (Z.A) qui rencontrent des obstacles en matière de viabilisation des terrains, dus généralement à l'imprécision des textes, et (1)

- d'ordre foncier, ce problème épineux, qui est d'ailleurs loin d'être résolu, est le résultat des différentes politiques foncières qu'a connu notre pays de la période coloniale (1830- 1962) à la période d'après l'indépendance (1962 à nos jours). Dans la première période, la politique foncière coloniale visait essentiellement à dégager par tous les moyens des terres cultivables tout en expropriant les autochtones des bonnes terres pour les concéder ensuite aux

(1)- Entretien avec l'O.G.Z.A, op. cit.

peuvent-être prévues pour la détente. Les auberges de jeunes se sont données pour mission essentielle de favoriser le développement intellectuel et physique de la jeunesse en provoquant des contacts entre jeunes de pays différents ou de régions différentes. La gestion est assurée par des particuliers sous le contrôle de certaines fédérations.

1/ Les refuges et gîtes d'étape

Il s'agit de bâtiments situés, généralement, sur des parcours de montagnes ou des itinéraires de randonnées (pédestres ou équestres), utilisés comme relais dans le cadre de randonnées de plusieurs jours. Il s'agit le plus souvent d'hébergement en dortoirs, pour dix à trente personnes, dans un confort assez sommaire avec des locaux collectifs. La durée d'occupation ne dépasse pas la nuitée. La gestion est assurée par des associations locales, des particuliers, ou des associations nationales.

m/ Les camps de colonies de vacances

Ce sont des établissements réunissant des conditions réglementaires d'hygiène et d'éducation, destinés à accueillir des enfants de 6 à 14 ans, pour un séjour

temporaire en internat. La gestion est assurée par des associations de vacances, des collectivités locales, des organismes d'entreprises ou des particuliers.

n/ Les bateaux de plaisance

Ils sont concernés tous les navires qui ne sont ni de marchandise, ni de pêche et ni de guerre. Ils constituent une capacité d'accueil non négligeable sur le littoral ou dans les régions de tourisme fluvial. La gestion est assurée par des particuliers ou par des associations à caractère commercial.

Pour conclure, nous constatons au terme de cette énumération, l'extrême diversité des moyens d'hébergement touristique, qui en expansion continue, en réponse à la croissance et à la diversification des consommations des loisirs. Ceci se traduit par l'apparition de nouvelles formes d'hébergement touristique. Toutefois un certain nombre de lacunes font obstacles à l'évolution positive de l'offre d'hébergement, tel que le révèle les nombreuses enquêtes effectuées dans ce domaine par l'O.M.T, ces lacunes sont dues principalement à :

— l'utilisation insuffisante de la capacité d'ac-

cueil sous l'effet de la saisonnalité de la demande, d'une mauvaise commercialisation,

— des problèmes d'ordre financier, qui découlent en partie du problème précédent,

— l'inadaptation parfois des moyens d'hébergement aux exigences de la clientèle ou au système économique du pays, et

— des problèmes de personnel, bien connus dans la profession de l'hébergement et notamment dans l'hôtellerie; ceci se caractérise d'une part par le manque de personnel qualifié et d'autre part par le poids du coût de la main d'oeuvre dans les charges d'exploitation.

a/ Les équipements liés à la nature

2/ L'équipement d'accompagnement pour l'animation (1) et la distraction

Aujourd'hui, nourrir et loger ne suffisent pas pour susciter l'affluence de touristes. Le touriste se déplace, actuellement, beaucoup plus pour profiter des curiosités d'une région et pratiquer des activités diverses. Dès lors l'aménagement des ressources touristiques d'un espace et l'équipement d'accompagnement

(1) - Gérard GUIBILATO, op cit.

pour la distraction et l'animation, sont impératifs pour susciter la véritable affluence touristique .

L'équipement d'accompagnement permet de jouir directement des ressources touristiques d'un espace et assure leur exploitation, il permet également l'animation du milieu local, de la station ou du centre d'hébergement. La capacité en nombre d'utilisateurs et le dimensionnement de manière correcte de ces équipements, sont nécessaires et importants afin d'éviter la surcapacité, ou l'engorgement.

Sans trop rentrer dans le détail, nous distinguons quatre (4) groupes d'équipements:

a/ Les équipements liés à la nature

Ils représentent, les sentiers de randonnées, les parcs naturels, les parcs zoologiques, les musées océanographiques.

b/ Les équipements sportifs

Pour la pratique et le spectacle, nous constatons: les sports nautiques, les sports et les jeux terrestres, les sports d'hiver et de montagne et les sports équestres.

(1) - Gérard DUBILLOU, op cit.

c/ Les équipements culturels

Ils représentent, les théâtres, les salles de spectacles et de concerts, les musées, les bibliothèques, les ateliers d'artisanat et de travaux manuels.

d/ Les équipements de divertissement

Ils représentent les salles de jeux divers, les casinos, les discothèque, les cabarets.

De tous ces équipements se crée l'animation dans les espaces touristiques tout en créant un cadre propice à la détente et au divertissement du touriste, et une atmosphère agréable entre les touristes et entre les visités et les visiteurs. Il existe plusieurs types

(1)
d'animation ; ainsi J.J Monnard évoque:

— l'animation "Sociabilité", facilitant la communication entre les touristes, par l'organisation de manifestations régulières ou particulières (fêtes officielles, bals et soirées dansantes), ou de jeux de société (bridge, scrabble et loto),

— l'animation "Mouvement", donnant lieu à des activités physiques (sports et jeux),

(1) - Gérard GUIBILATO, op cit.

— l'animation "Créativité", offrant aux touristes la possibilité de faire, de créer quelques chose (dessin et peinture),

— l'animation "culture, découverte, vie", qui permet de satisfaire les besoins d'information, de curiosité, de changement, du touriste au travers de manifestations ou d'activités diverses (festival de musique, conférences, cours de langues, cours de ralleys et visites de villes commentées),

— l'animation "Aventure", elle s'adresse aux touristes en quête d'imprévu, d'inconnu, voire de difficultés et de dangers, soit par le biais d'un retour vers la nature plus ou moins organisé (randonnées, raids et expéditions), soit par la pratique d'un sport à risque ou considéré comme tel (parachutisme, aile delta et varappe), soit encore par une sortie-aventure, souvent en confrontation avec des éléments naturels présentant un risque (descente de rapides, ski hors piste), et

— l'animation "Tranquilité, se trouver soi-même", elle permet de compenser le stress de la vie quotidienne, non pas par une distraction mouvementée, mais par le repos, le calme, la réflexion; ceci pouvant prendre différentes formes: yoga, méditation en groupe,

audition d'un concert enregistré, promenade dans la nature et discussions au coin du feu.

Pour terminer, nous disons qu'une station touristique se doit de proposer une gamme aussi riche que diversifiée en fonction des goûts et des besoins de sa clientèle. Elle doit aussi l'en informer le plus efficacement possible; en ce sens, il nous est paru important de porter une approche, même descriptive soit-elle sur les mesures statistiques du tourisme. Elles sont nécessaires et importantes, car elles permettent d'informer, de faire des bilans et à prévoir dans le domaine du tourisme. Diverses techniques et méthodes sont employées pour la cueillette, l'évaluation des données et leur publication, et divers organismes ⁽¹⁾ du tourisme y participent. Les principaux buts des données statistiques étant:

- _la recherche et analyse,
- _la planification,
- _les comparaisons dans le temps et dans l'espace,
- _l'établissement de "series" statistiques, et
- _l'information.

Les principaux organismes fournissant ces données sont, soit de niveau international comme, pour exemple,

(1)- voir annexe n°2 .

l'Organisation Mondiale du Tourisme (O.M.T), soit de niveau national comme, pour exemple, l'Office National du Tourisme (O.N.T).

Certaines difficultés sont rencontrées lors de l'élaboration de ces données statistiques, particulièrement dans les statistiques internationales, qui sont dues:- soit à l'absence complète d'informations sur le secteur du tourisme dans certains pays,- soit aux comparaisons internationales qui tiennent des différences dans la définition de certains concepts du tourisme, ou - soit aux techniques et méthodes utilisées dans la cueillette et l'évaluation des données.

Pour les méthodes utilisées dans la statistique du tourisme: - pour les flux physiques, trois (3) techniques sont utilisées, on a, le comptage aux frontières, le recensement dans les modes d'hébergement, et les enquêtes par sondage (généralement faites au domicile du touriste); - pour les flux monétaires qui permettent de mesurer l'incidence économique du tourisme dans le développement économique d'un pays ou d'une région donnée, deux techniques sont utilisées essentiellement, la méthode de la Banque Centrale (appelée également méthode directe), et la méthode des enquêtes (appelée également méthode indirecte).

S E C T I O N II/

LES DIFFERENTS AMENAGEMENTS TOURISTIQUES TYPES ET FORMES DU TOURISME

Selon P. DEFERT, "La localisation touristique est l'ensemble des facteurs physiques, économiques et humains qui permettent l'exploitation dans des conditions rentables, d'une ressource de base servant d'attrait à la fréquentation touristique. Ces facteurs sont très différents de ceux que l'on peut étudier en

1/ Les types du tourisme (1)
matière de localisation agricole ou industrielle."

Aujourd'hui, l'offre touristique étant assez rigide face à une demande relativement sensible et fluctuante, il importe donc de ne pas se tromper sur le type, la forme et le lieu d'implantation des équipements touristiques. Les erreurs dans ce domaine entraînent des problèmes de rentabilité financière des équipements, de gaspillage des ressources touristiques, généralement, par une surexploitation et une urbanisation diffuse et incontrôlée, et par conséquent des surcoûts sociaux et économiques pour le monde local.

(1)- Pierre DEFERT, "Eléments généraux de localisation touristique", In cahier du tourisme, C.H.E.T, Aix-en-Provence, 1965, p.5 .

S O U S-S E C T I O N I /

TYPES ET FORMES DU TOURISME

(1)

Les types et les formes du tourisme sont nombreux, et dans le but d'une classification correcte, il est utile voire nécessaire, dans la mesure du possible, d'ordonner les diverses approches sur les types et les formes du tourisme.

1/ Les types du tourisme

La curiosité touristique (la motivation ou l'activité exercée) est l'un des critères fondamentaux, mais aussi difficile à cerner, dans la classification des diverses formes observables du tourisme.

a/ Tourisme d'agrément ou de loisirs

Assez hétérogène car la notion d'agrément est subjective, avec entre autre, les branches suivantes : le tourisme récréatif, le tourisme culturel, le tourisme religieux, le tourisme sportif.

Il concerne généralement des personnes de tout âge qui sont souvent sensibles à la prestation de service

(1) - Gérard GUIBILATO, op cit.

d'autres critères s'appuyant sur d'autres notions sont indispensables. Ces notions sont données ci-après dans le sous-titre: " les formes du tourisme."

2/ Les formes du tourisme

Ces formes sont en fonction de :

a/ Des moyens de transport

Ils représentent un critère de répartition du marché essentiel pour les "Tours Opérateurs". Ils se composent des transports aériens, maritimes, routiers, ferroviaires, équestres, pedestres, fluviaux, etc...

b/ Du lieu où s'exerce l'activité

Ceci nous permet de limiter l'espace à travers lequel se situe l'activité touristique. Nous définissons ainsi: le tourisme balnéaire, de montagne, le tourisme urbain, rural (à la campagne), le tourisme de pèlerinage, et le tourisme saharien.

c/ Du temps perçu comme durée

Cela nous définit: le tourisme de passage, de week-end, de séjour, et le tourisme de saison.

EXCLU de PRET

d/ De la taille du groupe

Cela nous amène aux regroupements suivants: le tourisme individuel (ou familial), et le tourisme collectif (ou de groupe).

e/ Du mode d'hébergement

Il est un critère non négligeable dans la classification des différentes approches sur les types et les formes du tourisme. Il se compose de: l'hôtelier, le camping, les résidences, les villages de vacances, les locations chez des parents ou des amis, les gîte ruraux et les colonies de vacances.

f/ D'âge

Le critère "âge" nous amène à distinguer le tourisme de jeunes et le tourisme du troisième âge.

g/ De son budget

Cela nous amène à définir, le tourisme de luxe, le tourisme social, et le tourisme professionnel.

(1) - Pierre BLOC-DUNAPPOUR, Alain MESPLIN, Le tourisme dans le monde, éd. Bréal, 1992, 308p.

(2) - François ASCHER, op cit.

S O U S-S E C T I O N II/

LES DIFFERENTES FORMES D'IMPLANTATION TOURISTIQUE ET LEURS CONSEQUENCES

Les formes d'implantation touristique sont nombreuses et différentes (1) d'un pays à un autre selon les politiques de tourisme respectives et les stratégies de développement adoptées. Et leurs

(2)
conséquences dépendent des formes elles-mêmes et du milieu d'implantation.

1/ Les différentes implantations touristiques

Elles sont issues de deux types essentiels de localisation touristique: nous pouvons citer: les vil-

— Les localisations touristiques anciennes ayant une vieille tradition touristique, qui a motivé leur création et leur développement: c'est le cas d'exemple des stations thermales qui sont souvent héritières des stations déjà connues sous l'empire romain, ou des lieux de pèlerinage.

(1)- Pierre BLOC-DURAFFOUR, Alain MESPLIER, Le tourisme dans le monde, ed. Bréal, 1992, 309p.

(2)- François ASCHER, op cit.

— Les localisations touristiques récentes, apparues avec le développement du tourisme moderne, au XX^e siècle et plus particulièrement après la seconde guerre mondiale.

Aujourd'hui, les différentes formes d'implantation touristique, nées de ces deux types essentiels de localisation touristique, peuvent-être subdivisées en deux groupes qui sont:

a/ Les formes d'implantation touristique autour de noyaux de peuplement existants

Elles se développent en prenant appui sur des noyaux de peuplement préexistants, sans aucune fonction touristique à l'origine, il s'agit, généralement, d'un développement spontané du tourisme à partir des sites appropriés. Pour exemple nous pouvons citer, les villages médiévaux et les villages côtiers.

Ce type de localisation existe encore de nos jours et les exemples sont nombreux: Venise, Florence en Italie; Paris en France; Istanbul en Turquie et Marrakech au Maroc.

Une stratégie de développement du tourisme qui a pris de l'ampleur, ces dernières années, en s'étalant

sur plusieurs sites et cités à travers le Monde. Pour exemple nous pouvons citer: la Bretagne qui s'est efforcée de lancer les bases de cette stratégie en créant l'union des villes d'art de la région qui regroupent par leur caractère plus enclavé, sont regroupées plusieurs communes et le projet de l'eurovillage généralement situées en côte et en montagne, elles ont des liaisons à Bruxelles.

Dans ce type de localisation touristique, l'activité touristique peut-être intégrée dans le milieu local en ayant des rapports très étroits avec d'autres activités locales, comme elle peut-être enclavée en ayant très peu de rapport avec ce que le monde local peut offrir.

b/ Les stations totalement nouvelles

Elles sont créées en ex nihilo, sur des sites vides de toute occupation humaine permanente avant l'arrivée du tourisme. Il s'agit de sites sélectionnés et équipés uniquement pour l'usage touristique.

Ce type de développement touristique est issu d'une réflexion étudiée, et généralement d'une manière sectorielle et parfois segmentée. Une forme d'organisation spatiale du tourisme qui a été développée dans plusieurs pays, notamment dans les années soixante et s'impose de nos jours dans certains pays; c'est le cas

la Tunisie et de notre pays avec la politique des zones d'expansion touristique (Z.E.T).

Ces stations créées de toutes pièces, qui se distinguent par leur caractère plus enclavé, sont généralement situées en côte et en montagne, elles ont très peu de rapport avec l'environnement immédiat. Dès le démarrage de l'opération elles sont déjà pensées pour le tourisme, leur avenir est déjà tracé, leur développement, théoriquement, est planifié et étudié pour assurer une croissance, voulue, optimale et coordonnée notamment par une adéquation entre les possibilités physiques du site, les facilités de loisirs et l'hébergement. Un plan de masse général est élaboré avec un zonage fonctionnel, qui fixe à l'avance la quantité et le type d'hébergement ou d'activité et l'espace qui leur est attribué. Un type d'implantation qui se distingue par son caractère autarcique.

2/ Les conséquences des différentes implantations touristiques

Le développement touristique engendre de nombreuses et profondes répercussions sur le monde visité et les visiteurs. Ces répercussions peuvent être différentes et diverses, elles dépendent, essentiellement du

milieu visité, de la forme d'implantation touristique et de la politique touristique adoptée.

a/ Les conséquences issues des localisations touristiques autour d'un noyau de peuplement existant

Cette forme d'implantation touristique peut-être intégrée ou éclavée avec le monde local, elle est le résultat d'actions spontanées du tourisme, généralement sans aucune étude au préalable. Elle présente des aspects positifs et des aspects négatifs.

Sur le plan physico-spatial, en l'absence, de contrôle vigoureux en matière d'urbanisme, d'aménagement et de construction, et d'étude globale au préalable, cela se traduit par une dégradation, parfois irréversible du site, envahi de constructions disparates, qui donne au paysage une allure hétérogène marquée par un divorce spatial, effaçant ainsi le cachet originel du monde local. A cela s'ajoute le problème foncier, où on assiste à une pression foncière, engendrant ainsi la hausse des prix et son corollaire, la spéculation; de ce fait, parallèlement au développement de l'activité touristique, nous assistons à un envahissement du milieu local par des investisseurs, commerçants et promoteurs immobiliers, généralement exté-

DEUXIEME PARTIE

REFLEXION SUR LES EXPERIENCES EN MATIERE DE TOURISME ET DE DEVELOPPEMENT URBAIN

INTRODUCTION

CHAPITRE I/

LE PHENOMENE TOURISTIQUE

DEUXIEME PARTIE

CHAPITRE II/

REFLEXION SUR LES EXPERIENCES EN MATIERE DE TOURISME ET DE DEVELOPPEMENT URBAIN

CHAPITRE III/

TOURISME ET DEVELOPPEMENT

CONCLUSION

— D E U X I E M E P A R T I E —

R E F L E X I O N S U R L E S E X P E R I E N C E S E N M A T I E R E D E T O U R I S M E E T D E D E V E L O P P E M E N T U R B A I N

civilisation, et un lieu d'accueil, de rencontre et
(1)
d'échanges. Notre pays présente une gamme de

I N T R O D U C T I O N
diversifiées par leur milieu
naturel, leur histoire et leur aspect civilisationnel.

C H A P I T R E I /
dans la beauté et la diver-
sité des paysages qu'offrent nos côtes, nos montagnes
L E P H E N O M E N E T O U R I S T I Q U E
et notre Sahara; elles résident également dans notre
patrimoine culturel et historique, et le climat à tra-

C H A P I T R E I I /

C O N D I T I O N S N E C E S S A I R E S A
R E U N I R P O U R U N D E V E L O P P E -
M E N T T O U R I S T I Q U E

curiosités touristiques qui ne cessent d'évoluer, la
révalorisation et l'exploitation rationnelle de manière

C H A P I T R E I I I /
intelligente de ces immenses richesses, peut donner

T O U R I S M E E T D E V E L O P P E M E N T
naissant. Cela pourrait constituer le véritable moteur de
rêt.

C O N C L U S I O N

(1) - Inventif dans le tourisme en Algérie, in: revue
"L'ACTUALITE Le mensuel de l'économie" N°17. Alger,
Janvier 1994. pp. V à XVIII.

I N T R O D U C T I O N

L'Algérie, carrefour de trois mondes: méditerranéen, berbéro-musulman et africain; foyer d'art et de civilisation, et un lieu d'accueil, de rencontre et d'échanges.⁽¹⁾ Notre pays présente une gamme de potentialités riches et diversifiées par leur milieu naturel, leur histoire et leur aspect civilisationnel.

Ces richesses résident dans la beauté et la diversité des paysages qu'offrent nos côtes, nos montagnes et notre Sahara; elles résident également dans notre patrimoine culturel et historique, et le climat à travers les quatres saisons.

Avec le développement ces dernières années, des multiples droits aux loisirs et de la polyvalence des curiosités touristiques qui ne cessent d'évoluer, la revalorisation et l'exploitation rationnelle de manière intelligente de ces immenses richesses, peut donner naissance à un développement touristique digne d'intérêt. Cela pourrait constituer le véritable moteur de

(1)- Investir dans le tourisme en Algérie, in revue "L'ACTUALITE Le mensuel de l'économie" N°17, Alger, Janvier 1994, pp. V à XVIII.

(2)- Voir tableau n° 03.

TABLEAU NO 05
Evolution des arrivées aux frontières
développement local, régional voire national, comme le fut l'industrie lourde pour l'Europe.

PAYS	1988	1991	1992	1994
Autres (1)	64.353	70.484	55.568	31.524
TOTAL	446.906	722.682	616.152	336.010

En plus de l'existence de ces richesses dignes pour le développement du tourisme, de nombreux facteurs économiques militent, par ailleurs, en faveur de la mise en valeur rapide et étendue du secteur touristique. Il y a d'abord la mise au travail de la population active qui entraîne, comme corollaire, l'apparition, à une large échelle, des besoins sociaux en matière de détente; d'autre part l'expansion économique qu'à connu le pays, a engendré un mouvement

(2)
d'affaires très intense qui crée partout le besoin d'installations hôtelières, de restauration, et d'autres services, nécessaires à l'accueil de tous ceux qui sont amenés à se déplacer dans le cadre de leurs activités. Par ailleurs le tourisme international, qui constitue non seulement un facteur pour la dynamisation de l'économie et une source de rentrée de devises, mais aussi un moyen d'ouverture sur le monde extérieur et de communication avec les autres peuples.

(1)- Charte Nationale.

(2)- Voir tableau n° 05.

TABLEAU NO 05:

Evolution des arrivées aux frontières

PAYS	1988	1991	1992	1994
D'Europe	140.001	130.828	48.609	54.977
Du Maghreb	142.552	521.370	511.975	249.509
Autres	64.353	70.484	55.568	31.524
TOTAUX	446.906	722.682	616.152	336.010

Source: Ministère du Tourisme et de l'Artisanat.

- Ce tableau nous montre l'attrait de notre pays. Ceci représente un atout pour le développement du tourisme international.

-D'après les totaux, nous constatons une régression des arrivées à partir 1992, qui est due surement à la conjoncture actuelle dans notre pays.

- D'après le Ministère du Tourisme et de l'Artisanat (M.T.A) le nombre de vrais touristes est de l'ordre de 100.000 Touristes/An; le reste étant considéré comme des hommes d'affaire mais qui rentre toujours dans le tourisme. Un plus grand nombre des touristes sont rendus dans les wilaya du Grand Sud qui renferment des atouts naturelles, culturelles et archéologiques parfois uniques; le reste (particulièrement les hommes d'affaire) va plutôt dans les grandes villes (Alger - Oran - Annaba). Les chiffres exactes ne peuvent-être donnés, notamment pour les touristes qui vont dans le Sud, en raison des difficultés rencontrées par les services des statistiques du M.T.A, car un grand nombres des touristes passent leur séjour avec leurs propres moyens (tentes, à la belle étoile, ou chez les populations locales c'est le cas à Ghardaia). Ceci démontre une fois de plus qu'il ne s'agit pas seulement de construire des grands équipements touristiques de haut standing pour s'attendre à une marée de touristes.

(1) populations locales c'est le cas à Ghardaia). Ceci démontre une fois de plus qu'il ne s'agit pas seulement de construire des grands équipements touristiques de haut standing pour s'attendre à une marée de touristes.

(1)- Entretien avec les services de la planification du M.T.A

(1)- Voir tableau n° 05.

TABLEAU N° 06 :

● Répartition de la capacité d'accueil par catégorie de classement et par type de produit au 31 Août 1993 (en lits)

Catégorie Classement Type de Produit	6° Catégorie non classée	1° étoile	2° étoiles	3° étoiles	4° étoiles	5° étoiles	5° luxe étoiles	Total Général
Balnéaire	4.684	16	1.837	11.854	881	-	-	19.272
Saharien	1.435	175	445	2.775	198	120	-	5.146
Urbain	12.539	2.511	3.684	3.066	1.978	2.490	1.606	27.874
Thermal	244	64	244	2.962	200	-	-	3.714
Climatique	21	-	265	998	-	-	-	1.284
Total Général	18.923	2.766	6.475	21.653	3.257	2.610	1.606	57.290

Source : Revue "ACTUALITE Le mensuel de l'économie", N°17, Alger, Janvier 1994.

Ce tableau nous témoigne de l'idée de construction d'hôtels de haut standing. D'après les chiffres, plus de 50% de la capacité d'accueil sont de catégorie 3* à 5* de luxe et plus de 50% de cette capacité se situe dans l'urbain particulièrement dans les grandes villes.

certains endroits non seulement les résultats sont insatisfaisants mais en plus, par ces initiatives anarchiques, cela a contribué à un début de dégradation de l'environnement le long de la côte de la Kabylie occidentale. Pour toutes ces raisons et pour bien d'autres, le développement touristique nous semble mériter notre attention en tant que concernés par le développement de nos espaces de vie en matière d'urbanisme, d'architecture et de développement en général.

En plus, l'expérience, les lacunes et les échecs des différentes tentatives du passé, nécessitent

certainement de les corriger, les compléter ou les préciser afin de donner un appui sûr et solide pour un développement touristique harmonieux tout en évitant les effets néfastes, particulièrement dans les espaces à vocation touristique, jusque là, protégés. C'est le cas pour l'espace littoral de la Kabylie occidentale.

Pour cela, notre problématique pour cette deuxième partie consiste, à partir d'exemples de cas d'études concrètes, à nous interroger sur la manière de penser le tourisme, l'aménagement touristique et le développement en général. Pour mieux cerner cette problématique, trois axes de recherche nous semblent mériter d'être examinés avec une particulière attention; il s'agit:

1/ des différentes formes d'organisation spatiale du tourisme, les stratégies de développement respectives et le bilan des résultats sur le terrain,

2/ les conditions optimales à réunir pour un développement touristique harmonieux et intégré, avec un minimum d'effets négatifs,

3/ l'apport du développement touristique dans le développement local et des formes urbaines et architecturales

A cette problématique, nous avons opté, pour la structuration de cette partie, le cheminement qui suit:

C H A P I T R E I /

Il sera consacré à l'étude et analyse, sur des cas d'exemples concrets, des différentes formes d'organisation spatiale du tourisme et les stratégies de développement qui les sous-tendent, tout en essayant de faire le bilan de leurs résultats sur le terrain. Et pour mieux cerner le contenu de ce chapitre, il nous a paru nécessaire et important d'étudier le domaine de définition du tourisme au préalable.

C H A P I T R E II /

Il s'agit de définir les conditions optimales à réunir, au préalable de toute tentative d'un développement touristique harmonieux. Il concernera, les conditions physico-spatiales, humaines et législatives.

C H A P I T R E III /

Il sera consacré à l'étude et analyse de l'apport socio-économique, culturel et urbain; du développement touristique. Il s'agit de comprendre quand et comment le développement du tourisme peut contribuer dans le développement local et des formes architecturales et d'urbanisme.

LES DIFFÉRENTES FORMES D'IMPLANTATION TOURISTIQUE ET LEURS CONSÉQUENCES

C O N C L U S I O N

Il s'agit, à l'issue de notre compréhension des faits de résumer une série de données nécessaires au préalable de toute réflexion dans le domaine du tourisme, aménagement touristique, urbanisme et développement.

CHAPITRE I

CHAPITRE I

LE PHENOMENE TOURISTIQUE

INTRODUCTION

Dans l'Antiquité, parler du tourisme c'est songer aux déplacements et aux voyages d'agrément des classes riches.

INTRODUCTION

Aujourd'hui que ces voyages d'agrément, des bourgeois, sont devenus un phénomène de masse, on parle de tourisme.

SECTION I/
sont songer aux vacances, aux loisirs, aux voyages, etc., des masses populaires; c'est la grande fête planétaire.

ETUDE DE DEFINITIONS

Pour faire de cette fête une réussite, encore faut-il que le touriste ne gaspille pas son temps, le revende

SECTION II/
et l'espace; il doit de base de toute politique touristique.

LES DIFFERENTES FORMES D'IMPLANTATION TOURISTIQUE ET LEURS CONSEQUENCES

Certes depuis ces vingt-cinq dernières années, on assiste à la croissance et à la diversification du

CONCLUSION
nations et par conséquent pour pouvoir répondre

— C H A P I T R E I —

LE PHENOMENE TOURISTIQUE

I N T R O D U C T I O N

Dans l'Antiquité, parler du tourisme c'est songer aux déplacements et aux voyages d'agrément des classes riches et oisives disposant de loisirs.

Aujourd'hui que ces voyages d'agrément, des classes bourgeoises, sont devenus un phénomène de masse, parler du tourisme s'est songer aux vacances, aux loisirs, aux voyages, etc..., des masses populaires; c'est la grande fête planétaire.

Pour faire de cette fête une réussite, encore faut-il savoir gérer à bon escient le temps, le revenu et l'espace; trilogie de base de toute politique intégrée en matière de tourisme.

Certes depuis ces vingt-cinq dernières années, en raison de la croissance et de la diversification du tourisme dans ses motivations et comme dans ses destinations et par conséquent pour pouvoir résoudre tous

les problèmes qui en découlent en matière de planification, de prévision, d'aménagement et d'urbanisme; nous assistons à un développement prodigieux de la littérature touristique mais qui reste encore trop souvent spécialisée, sectorielle et même ségmentée. Et les ouvrages de synthèse se font attendre.

Pour nous, l'ambition de ce chapitre n'est pas seulement de faire avancer la recherche fondamentale dans le domaine du tourisme, mais notre souci est qu'à partir des enseignements acquis en matière de tourisme, pouvoir comprendre les interactions entre le phénomène touristique et le développement socio-économique, culturel et urbain.

De part la complexité du phénomène touristique, la définition que nous voulions donner sur le tourisme ne sera pas une définition unilatérale qui ne donne totale satisfaction, mais une approche pluridisciplinaire globale en introduisant en filigrane la dimension sociale, économique, culturelle, écologique, politique et urbaine.

Les objectifs du résultat final de l'étude de ce chapitre, est de tirer un enseignement fondamental nécessaire pour notre manière de penser le tourisme,

SECTION I/
l'aménagement touristique et son développement afin de mieux comprendre les interactions entre ce phénomène touristique et le développement en général.

Pour qui veut étudier le tourisme, le premier
A cette problématique, nous avons opté, pour la structuration de ce chapitre, le cheminement qui suit:

SECTION I/

Elle sera consacrée à l'étude de définition du lexique utilisé dans le tourisme, en particulier les concepts: tourisme, l'hébergement touristique et l'équipement d'animation, qui nous semblent importantes pour notre étude, et

pour le plaisir ou pour se cultiver. C'est un système composé de deux sous-systèmes:

a/ Le sous-système 1 SECTION II/

elle traitera de l'étude et analyse des différents types, formes et organisations spatiales du tourisme.

de techniques mises en œuvre pour les voyages et les séjours d'agrément.

b/ Le sous-système 2

est le touriste qui est défini comme étant la personne qui voyage pour son agrément ou pour se cultiver.

S E C T I O N I /

APPROCHE CONCEPTUELLE DU PHENOMENE TOURISTIQUE

Pour qui veut étudier le tourisme, la première difficulté est de le définir. En tant que phénomène humain, le tourisme est riche, complexe et polyvalent.

S O U S - S E C T I O N I /

LE TOURISME

I / Définition de LAROUSSE

Le t o u r i s m e est une action de voyager pour le plaisir ou pour se cultiver. C'est un système composé de deux sous-systèmes:

a / Le sous-système 1

est défini comme étant un ensemble d'activités et de techniques mises en oeuvre pour les voyages et les séjours d'agrément.

b / Le sous-système 2

est le touriste qui est défini comme étant la personne qui voyage pour son agrément ou pour se cultiver.

S E C T I O N I /

APPROCHE CONCEPTUELLE DU PHENOMENE TOURISTIQUE

Pour qui veut étudier le tourisme, la première difficulté est de le définir. En tant que phénomène humain, le tourisme est riche, complexe et polyvalent.

S O U S - S E C T I O N I /

LE TOURISME

I/ Définition de LAROUSSE

Le t o u r i s m e est une action de voyager pour le plaisir ou pour se cultiver. C'est un système composé de deux sous-systèmes:

a/ Le sous-système 1

est défini comme étant un ensemble d'activités et de techniques mises en oeuvre pour les voyages et les séjours d'agrément.

b/ Le sous-système 2

est le touriste qui est défini comme étant la personne qui voyage pour son agrément ou pour se cultiver.

2/ Définition donnée par les statistiques internationales du tourisme (1)

Le tourisme est défini comme étant un système composé de deux sous-systèmes:

a/ le sujet touristique (le touriste)

Défini comme étant toute personne qui se rend dans un autre pays autre que celui où il réside habituellement. Il existe deux catégories de touristes:

- le visiteur temporaire, séjournant au moins 24 heures dans le pays visité et donnant lieu à une nuitée dans un moyen d'hébergement du pays et

- les excursionnistes, visiteurs dont le séjour ne dépasse pas 24 heures.

b/ L'objet touristique (le produit touristique)

Il permet de satisfaire un besoin de détente. Ce produit est de nature composite, car il ne se limite pas à l'offre d'un lit d'hôtel ou d'un menu dans un restaurant de haut standing, d'autres prestations s'imposent. Aujourd'hui les motivations de l'individu ne

(1)- Gérard GUIBILATO, Economie touristique, ed. Delta et Spes, 1983, 183p.

sont pas seulement d'ordre physiologique, mais aussi d'ordre psychique et psychologique. Ce produit touristique peut-être artificiel créé par l'être humain ou original offert par la nature.

3/ Définition du tourisme dans une approche pluridisciplinaire

Le tourisme présente les caractères de par, la richesse, la polyvalence et la complexité du tourisme, nous tenterons de donner, dans une approche pluridisciplinaire, les différentes optiques adoptées dans la définition du tourisme.

a/ Pour le touriste

Le tourisme est avant tout un ensemble de services (distraction, transport, hébergement, etc...), un acte de consommation lié à une motivation, à un besoin, qui lui sont fournis par l'objet touristique.

b/ Pour les entreprises touristiques

Le tourisme est une source de travail et de profits.

c/ Pour les hommes politiques

Le t o u r i s m e est une ressource économique pour les uns et une génératrice d'acculturation pour les autres. Il favorise par le biais de l'expérience, une prise de conscience internationale.

d/ Pour les économistes

Le t o u r i s m e présente les caractères d'une activité économique. En plus de la production des biens et services spécifiquement touristiques, il stimule pour la production des biens non spécifiquement touristiques mais consommables par le touriste. Il est générateur de l'apparition de nouvelles professions spécifiques et a des répercutions sur la balance des paiements (recettes et dépenses). En conjugaison avec le développement d'autres activités le développement touristique influence sur le développement en général.

e/ Pour les architectes, urbanistes et aménageurs

Le t o u r i s m e incite, par son ampleur, à un aménagement de l'espace d'une façon plus équilibrée (notion d'espace de vie).

f/ Pour les sociologues

Le t o u r i s m e est tout d'abord un phénomène éminemment humain et collectif. Et en tant que migration, consommation de temps, reflet de sociétés, et échanges de valeurs, préoccupe de près le sociologue.

g/ Pour les écologistes

Toutes ces richesses offertes par la nature (climat, relief, etc...) constituent déjà l'existence même du t o u r i s m e , puisqu'elles représentent une composition essentiellement de l'objet touristique (l'offre dite "originelle"). Et inversement, le t o u r i s m e modèle l'environnement par l'intervention de l'homme et de manière souvent défavorable et décriée.

Efin, comme tout secteur économique le tourisme est étroitement tributaire de son environnement technologique, notamment dans les diverses composantes de l'offre touristique. Bien souvent, certaines innovations sont réfugiées dans le domaine du tourisme et c'est également en fonction des utilisations spécifiquement touristiques que, généralement, sont conçues certaines nouveautés (en matière des transports ou de conception architecturale par exemple) .

Pour conclure ces diverses approches, qui peuvent donc éclairer une définition globale et pluridisciplinaire du phénomène touristique, nous citons la définition du tourisme donnée par les Professeurs Krapt et Hunziker dès 1942, dans leur ouvrage "Grundriss der Allgemeinen fremdenverkehrlehre.", le tourisme est défini comme "l'ensemble des rapports et phénomènes résultant du voyage et du séjour de personnes pour lesquelles le lieu de séjour n'est ni résidence principale et durable, ni lieu de travail usuel." . (1)

S O U S - S E C T I O N II/

HEBERGEMENT ET EQUIPEMENTS D'ACCOMPAGNEMENT DANS LE TOURISME

1/ Hébergement touristique (2)

Les moyens d'hébergement touristique sont très nombreux et variés, ils correspondent aux différents types de clientèle, aux diverses localisations et à la diversité des modes de tourisme.

(1) et (2)- Gérard GUIBILATO, op cit.

a/ L'hôtellerie

Elle représente les établissements commerciaux d'hébergement qui offrent des chambres ou des appartements meublés en location soit à une clientèle de passage, soit à une clientèle qui effectue un séjour caractérisé par une location à la semaine ou au mois, mais qui, sauf exception, n'y élit domicile. Ils peuvent être dotés des services de restauration et autres.

L'hôtellerie revêt plusieurs formes, on peut citer notamment :

— **Le motel**: établissement d'hébergement, situé à proximité d'un axe routier, hors des agglomérations ou à leur périphérie, la clientèle est généralement composée par des automobilistes de passage. Il loue des chambres ou des appartements meublés, dotés d'une installation sanitaire complète, un garage ou un abri de voiture s'y trouve souvent. Une formule qui s'est développée prioritairement en Amérique du Nord.

— **Le relais touristique**: établissement commercial d'hébergement doté d'un parc ou d'un jardin et situé en général hors des agglomérations. Il offre obligatoirement un service de restauration à caractère gastronomi-

que avec un choix de menus régionaux. L'exploitation peut-être permanente ou saisonnière.

Hôtel-résidence de tourisme: établissement d'hébergement classé, constituant un ensemble de chambres ou d'appartements disposé en une unité collective ou pavillonnaire et doté d'équipements propres en matière de restauration, de services et d'animation. L'exploitation est le plus souvent saisonnière, la clientèle est la même que celle des hôtels de tourisme.

Auberge rurale: établissement hôtelier de petites dimensions, en général de 8 à 10 chambres, simple et sans luxe situé à la campagne et offrant le gîte et le couvert pour une somme modique. La gestion est habituellement effectuée par des particuliers.

b/ Les résidences secondaires

La résidence secondaire est un logement fixe, dont le propriétaire peut disposer à sa guise pour passer des vacances. Elle peut revêtir différentes formes et elle est généralement implantée en milieu rural. Aujourd'hui cette formule est controversée et souvent décriée.

c/ Les condominiums ou parahôtellerie

C'est un ensemble locatif, avec services collectifs, offrant un nombre de lits assez important, généralement plus de 100 lits, de qualité élevée et homogène. Nous pouvons distinguer:- les condominiums hôteliers (aparthôtels) et les condominiums de résidences secondaires. Cette formule est développée aux U.S.A, en Espagne, au Portugal et en France.

d/ La propriété spacio-temporelle

Espace habitable partagé par période de la jouissance, ce mode d'hébergement se situe le plus souvent en immeuble collectif et en station touristique, il s'agit d'une variante originelle du condominium, surgie durant les années soixante. Les pays où cette formule est principalement implantée sont: U.S.A, la France et la Belgique.

e/ Les locations meublées saisonnières

Il s'agit de location de chambres ou d'appartements, au mois ou à la semaine, mais pour une durée inférieure à trois (3) mois. Les prestations secondaires (nettoyage, location de linge et restauration),

peuvent être existantes ou non. Une distinction est faite suivant que les locaux loués sont compris dans l'habitation personnelle du loueur ou non: dans le premier cas on parle de maison meublée et dans le second cas de meublés de tourisme.

f/ Les gîtes ruraux

Ce sont des locaux réalisés par des ruraux dans leurs maisons ou leurs dépendances et destinés à la location, généralement saisonnière. Une formule qui permet à ces ruraux d'obtenir des revenus complémentaires tout en sauvegardant le patrimoine immobilier rural, elle leur permet de participer au développement et aux retombées de l'activité touristique.

g/ Les chambres d'hôtes

Ce sont des chambres aménagés et équipées, chez des particuliers, en vue d'accueillir des touristes et leur offrir la nuitée. Comme pour les gîtes ruraux, avec les revenus complémentaires, les propriétaires apportent des modifications et des embellissements à leurs maisons. Cette formule est développée dans les pays anglo-saxons.

h/ Les villages de vacances

C'est un ensemble d'hébergement faisant l'objet d'une exploitation globale de caractère commercial ou non, il est destiné à assurer des séjours de vacances et de loisirs, selon un prix forfaitaire comportant la fourniture des repas ou de moyens individuels pour les préparer et l'usage d'équipements collectifs permettant des activités de distraction et d'animation. L'hébergement peut-être individuel ou collectif. Les villages de

ii/ Le caravanisme
vacances sont parfois classés en catégories selon des normes, il faut distinguer: - les villages de vacances de tourisme social, à but non lucratif et - les villages de vacances commerciaux à but lucratif. La formule a démarré dans les années cinquante, surtout avec des villages de toile, et a connu un succès rapide elle représentait un nouveau style de vacances privilégiant la vie en communauté et l'animation sous toutes ses formes.

i/ Le camping

ii/ Les auberges de jeunesse
Il s'agit d'une activité individuelle pratiquée sous tente, avec l'autorisation de celui qui a la jouissance du terrain. La gestion peut être commerciale, municipale ou assurée par des organismes à but

CONCLUSION DE LA 2ème PARTIE

Le tourisme est un domaine très vaste sur lequel on pourrait s'étendre indéfiniment, c'est pourquoi il nous a paru préférable de nous en tenir, à quelques considérations ayant beaucoup plus de rapports avec le développement, l'aménagement et l'urbanisme qu'avec le côté purement touristique et commercial, sans alourdir le contenu de trop de considérations ou de chiffres qui peut nous mettre en hors sujet par rapport à nos objectifs de départ. Il est bien certains que quelques unes des indications qui ont été données mériteraient d'être approfondies par des études plus spécialisées.

Après l'urbanisation et l'industrie, il y a le domaine du tourisme qui est devenu un phénomène universel et qui ne correspond pas seulement à un mode passager, mais à un besoin physiologique profond qui est une des caractéristique de notre temps.

Aujourd'hui, nul pays, même s'il croit posséder la meilleure industrie touristique, ne peut rester indifférent aux réalisations et expériences étrangères, il doit donc se tenir régulièrement informer des innovations et des progrès de la société mondiale, s'il

ne veut pas être rejoint voire dépassé par d'autres pays. Il serait souhaitable que ceci s'appuie sur des campagnes d'informations et d'éducation, mettant ainsi en oeuvre des méthodes de réflexion et de travail relatives à l'évolution de la société globale. A titre d'exemple nous citons le cas de la Belgique qui a très tôt opté pour la recherche touristique comme base à
(1)
toute politique touristique.

En ce sens, une prise de conscience conjointe des élus, des collectivités locales et des pouvoirs de décision, en matière de développement touristique, de planification, d'aménagement et d'urbanisme, et ainsi que le concours efficace du public et des divers usagers du tourisme, s'imposent.

Face à la croissance multi-forme du tourisme et ses conséquences, notamment sur le milieu d'accueil, certains pays, généralement de traditions touristiques anciennes, ont très tôt pris conscience de la nécessité de recherche de conditions optimales pour un développement du tourisme rentable tout en sauvegardant les espaces de vie locaux.

(1)- Dr. N. VANHOVE, "Aménagement du littoral belge",
In Revue d'urbanisme n°123-124, pp.82 _ 87.

Ces pays ont fini par comprendre que l'aménagement touristique ne veut plus dire créer des structures et des équipements touristiques pour espérer un développement harmonieux et sans conséquences fâcheuses. Aujourd'hui, en plus de toutes ces infrastructures purement touristiques, ils créent un environnement harmonieux dans l'espace d'accueil tout en respectant les caractères, géographiques, économiques et socio-culturel du monde local. Tel est le cas de développement du tourisme en Autriche et dans certaines régions en France (exemples déjà cités).

D'autres pays, particulièrement ayant connu un développement de l'activité touristique linéaire, la long de la nationale 24; un tourisme purement balnéaire sans aucun appui sur ce que l'arrière pays du modèle du tourisme des années soixante, à savoir la construction de grands complexes touristiques et d'hôtels de haut standing avec des restaurants de quatre étoiles; tels sont les cas de développement touristique en Algérie, en Tunisie, dans certaines régions au Maroc, en Turquie et dans l'Ile de Malte.

Ces pays, faute de bases solides et de conditions nécessaires pour un développement harmonieux de l'activité touristique, se retrouvent dépassés pour maîtriser les conséquences des tentatives oeuvrées dans le

domaine du tourisme. Ceci se traduit par des situations qui se caractérisent par des surexploitations des richesses locales, une urbanisation sans respect du code d'urbanisme et de la personnalité locale, et encore moins le parti architectural et esthétique; à cela il faut ajouter en conséquence l'apparition de certaines formes conflictuelles. Tels que le cas de la Tunisie, du Maroc en certains endroits et de certains pays d'Europe; nous pouvons dire aussi que c'est le début de situation pour certains espaces de vie dans notre pays, entre autres l'espace littoral de la Kabylie occidentale, où nous assistons à un développement de l'activité touristique linéaire le long de la nationale 24; un tourisme purement balnéaire sans aucun appui sur ce que l'arrière pays peut offrir.

Le tourisme de part ses aspects socio-économiques socio-culturels, écologiques, voire politique, intéresse l'Etat qui se doit d'agir sur son développement: c'est le but de la politique du tourisme qui va toucher, dans son contenu, aux différents aspects, à savoir l'organisation et l'aménagement, la planification et la législation, sous-tendus par de différents motifs, sociaux, économiques, politiques, culturels, écologiques et par des instruments conceptuels divers.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GÉNÉRALE

Face à l'espace urbain qui s'agrandit démesurément et qui secrète ses propres valeurs, généralement méfiantes, certains espaces tels que l'espace rural, l'espace littoral et l'espace montagnard, représentent actuellement, les dernières réserves en matière d'espace naturel par conséquent du patrimoine foncier et les véritables terroirs culturels. La sauvegarde et la valorisation de ces espaces est, aujourd'hui plus que jamais, impérative; car ces espaces urbains enlaidis, généralement par l'exode rural, favoriseront l'exode urbain qui à son tour enlaidira ces terroirs. Ce cas de figure est à son début dans l'espace côtier de la Kabylie occidentale où avec l'ouverture de la R.N 24 nous assistons à un développement d'activités de manière illicite qui se traduit dans l'espace par des implantations anarchiques, donnant ainsi des images de désolation.

De plus, ces espaces de vie, généralement caractérisés par un essaimage de petites villes et de villages, par leurs richesses, sont capables d'animer et

de vivifier toute une région au même titre que leurs métropoles d'équilibre. Il est donc nécessaire et urgent d'aménager ces espaces pour les protéger d'abord et leur permettre ensuite de tirer les véritables profits de leurs succès.

La protection ou la sauvegarde d'un espace n'exclut nullement que des actions d'intervention en des secteurs judicieusement choisis, et avec de véritables politiques et stratégies d'action, puissent être envisagés; ceci, car la beauté et les richesses d'un site ne résident pas seulement dans ses éléments naturels et l'intervention de l'homme de manière juste et intelligente, ne conduit pas nécessairement à la rupture de l'harmonie d'un espace, tout est question de mesures et de respect du caractère du site en cause.

Dans certains cas d'études de développement local vues tout au long de ce travail, nous avons constaté que certaines erreurs sont dues généralement à la confusion de certains concepts dans leur définition, tel est le cas d'aménagement et équipement, or équiper est une chose et aménagement en est une autre; une confusion que nous constatons dans les études d'élaboration des schémas d'aménagement, or un schéma d'aménagement n'est pas seulement un simple découpage c'est aussi la

préfiguration d'une nouvelle image de l'espace en cause. De plus les capacités d'un site sont compatibles non seulement avec les équipements et les infrastructures générales, mais aussi avec la sauvegarde des valeurs fondamentales du milieu en cause.

En ce sens, le cumul de certaines erreurs a fait que certaines actions de développement et particulièrement dans le tourisme, ont engendré, dans de nombreux pays, des perturbations tant sur le milieu socio-culturel et socio-économique que sur milieu écologique. Aujourd'hui, certains pays, ayant pris conscience, qui ont tenté de porter des corrections et des compléments aux erreurs et lacunes des expériences du passé en matière de développement touristique, ont pu avoir des résultats satisfaisants. Ils ont pu démontrer que le développement du tourisme peut-être profitable pour le développement local, régional et voir national pour certains espaces, notamment à vocation touristique.

C'est pourquoi, aujourd'hui, le tourisme est fortement valorisé non seulement en tant que créateur d'emplois et source de devises, mais aussi en tant que porteur de cohésion sociale moderne et de civilisation pour la société globale; il représente, quand il est pensé comme étant un moyen de confrontation de civili-

sations différentes, une volonté de rendre compétitives nos valeurs ancestrales qui représentent un atout indéniable pour toute initiative de développement.

Malheureusement, pour certaines actions de développement touristique, menées, généralement en ordre dispersé, au coup par coup, encouragées par certaines initiatives abusives et intempestives à courte vue d'exploitation des richesses locales, n'ont guère permis de maîtriser des situations conséquentes et désordonnées.

De ce fait, certains pays ont vite compris que les causes des échecs et des lacunes du développement touristique, ne relèvent pas forcément de la géographie des richesses du milieu en cause, mais de la décision en terme de problème d'accessibilité, d'interprétation et de participation des concernés. Le problème se trouve lié à celui de l'aliénation et de l'exclusion de certains concernés. A ceci il faut ajouter, bien sur, certaines erreurs telles: _ l'absence de coordination intersectorielle assez marquée sur le terrain où nous constatons que chaque secteur suit sa politique en poursuivant les actions, ou en engageant les réalisations qu'il juge utiles sans trop se soucier des autres, _ l'absence, dans le milieu d'accueil, d'un envi-

ronnement favorable à l'épanouissement de l'activité touristique; dans ce sens beaucoup de pays, du fait qu'ils sont trop pauvres pour mettre en place le minimum de conditions nécessaires au développement du tourisme, restent aujourd'hui, sans l'avoir souhaité, à l'écart du tourisme tels les cas de Bangladesch en Asie ou du Burkina-Faso en Afrique, _ l'erreur de considérer l'activité touristique, dans certains milieux, comme option prioritaire au détriment des autres activités économiques du milieu en cause, _ pour certaines stratégies de développement, dans certains pays, le fait que la notion de tourisme de masse inclue celle du tourisme social, on assiste à un développement anarchique de l'activité touristique qui se traduit par des aménagements et des équipements baclés. Toutes ces lacunes et ces erreurs ne font que porter préjudices à nos espaces de vie à vocation touristique et particulièrement nos espaces côtiers.

En effet, tout au long de notre étude nous avons constaté que l'espace littoral est l'espace à vocation touristique le plus sollicité, particulièrement quand il s'agit de développement du tourisme de masse. Parler du littoral méditerranéen, c'est songer instantanément aux vacances au bord de cette étendue d'eau; carrefour entre l'Europe occidentale, l'Europe orientale, l'Afri-

Si les résultats sont ainsi, dans ce type de développement touristique, après tant de tentatives dans le passé, c'est parceque certaines formes du tourisme d'hier, avec l'évolution de la société, ont changé. Les goûts d'hier, où seuls, le soleil, la mer et le sable comptaient, sont, aujourd'hui, insatisfaisants pour susciter la motivation du touriste; pour exemple, nous

(1)
pouvons citer le cas de la Tunisie qui n'a développé, jusqu'à ces dernières années, à l'exception de Gafsa et de Tozeur où l'Etat a pris, dans les années 1960, une timide initiative d'implanter quelques équipements

(2)
touristiques, que son littoral où il n'y a rien d'autre à faire que la plage; ce pays qui vend rien d'autre que le soleil, la mer et le sable, ne risque-t-il pas de se retrouver, du jour au lendemain, sans touristes si jamais ses voisins, la Libye et l'Algérie, qui possèdent de très beaux sites, décident de s'ouvrir au tourisme, tout en cassant les prix.

Même si dans certains cas, cette forme d'implantation a pu donner des résultats satisfaisants pour les promoteurs, elle a en même temps suscité des effets

(1)-Michel CANTAL-DUPART, "Jamais friches touristiques"
In Revue d'urbanisme n°235, Mars 1990, pp.30 - 88.

(2)-Noureddine SETHOM, L'industrie et le tourisme en Tunisie, livre 2, ed. PUT, Tunisie 1992, 334p.

pervers pour le milieu local. Cela se traduit par le fait que certaines stations touristiques attirent les populations locales, surtout les jeunes, au détriment des espaces de vie locaux, ces derniers deviennent par la suite des espaces déshérités sans existence de vie réelle, c'est le cas de Nantes en France, où un

(1)
Maire de cette localité avait constaté que les jeunes Nantais venaient de moins en moins au centre ville, du fait que les équipements commerciaux, le développement culturel des communes périphériques et la proximité du littoral Atlantique, tout, poussait les Nantais à délaisser le coeur de leur ville. Il fallait donc rendre le centre-ville plus attractif.

Pour conclure, nous terminons par cette citation d'un architecte grec "Découvrir et apprendre la juste définition du tourisme", dans ce même sens, nous pouvons nous permettre de dire que dans une zone touristique, le touriste n'est pas là pour vivre à l'hôtellerie et manger dans des grands restaurants de luxe; aujourd'hui, le touriste vit peu dans sa chambre et mange rarement dans les restaurants à quatre étoiles. Ne pourrait-on pas concevoir, peut-être, des produits hôteliers et gastronomiques simples et abordables, des services généraux à quatre étoiles?

(1)- Michel CANTAL-DUPART, Op cit.

CONCLUSION DU CHAPITRE I

Nous vivons actuellement une époque où la signification des choses, avec l'évolution des connaissances, subit un changement révolutionnaire: c'est le cas pour le phénomène touristique.

Le phénomène est diachronique car il se déroule dans le temps, il évolue et il ne cesse de se modifier avec la croissance et la diversification des consommations de loisirs. De manière cyclique de nouvelles générations et de destinations du tourisme apparaissent et en parallèle les caractéristiques de la clientèle s'évoluent. La difficulté est grande et sans limite, ceci car la connaissance ne cesse d'évoluer et de se diversifier.

Plus complexe encore, est la difficulté rencontrée dans l'utilisation des données ainsi recueillies, pour en faire un ensemble cohérent, doté d'une logique interne. L'accumulation d'erreurs dues à cette démarche, peut rendre notre manière de penser erronée et par conséquent aboutir à des situations inverses, comme le cas de certaines sciences, où malgré d'énormes

efforts menés pendant des années, les résultats obtenus restent très modestes et loin de la réalité; nous pouvons citer pour exemple, le cas du développement du tourisme qui a engendré, dans de nombreux pays, des effets pervers, en dépit d'énormes efforts menés par ces pays. Pour exemple de situations concrètes, on peut citer: - le cas de la France où dans les sports d'hiver, à Avoriaz et à la Plagne, pour l'implantation des équipements touristiques, on a choisi les sites les plus enneigés possibles, c'est-à-dire on est parti du principe qu'il s'agissait de stations de ski et on est allé au bout de la définition, - un autre exemple que nous pouvons citer est celui des zones d'expansion touristique (Z.E.T) en Algérie, où pour l'implantation des infrastructures touristiques, on a choisi les plus beaux sites possibles.

Si des situations se présentent ainsi, dans certains pays, c'est parceque dans leur stratégie de développement touristique, ils ont développé beaucoup plus des activités à la mode et des destinations porteuses, sans aucune étude de recherche des besoins des visiteurs et des visités.

Par contre, pour certains pays qui ont pris conscience, de manière intelligente, d'une demande mal

satisfaite, ont pu ouvrir, avec les nouvelles générations du tourisme, de nouveaux horizons en matière de motivations et de destinations, et ont pu démontrer que la démarche du tourisme, aujourd'hui, n'est pas guidée par la seule rentabilité, mais tout autant par la recherche d'une réponses aux besoins des visiteurs et des visités, souvent mal satisfaits.

C'est pourquoi, aujourd'hui, la conceptualisation et l'actualisation des concepts, s'avèrent indispensables et nécessaires à chaque fois que l'aménagement du tourisme et son développement s'imposent.

Malheureusement, dans notre pays, malgré les résultats insatisfaisants des différents programmes de développement, notamment dans le tourisme, il y a absence de la volonté de la conceptualisation et de l'actualisation des concepts à partir des expériences du passé, à chaque nouvelle initiative de développement.

CHAPITRE II

CONDITIONS NECESSAIRES A REUNIR POUR UN DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE

INTRODUCTION

SECTION I/

DEVELOPPEMENT DE LA POLYVALENCE DES CURIOSITES TOURISTIQUES

SECTION II/

DEVELOPPEMENT DE L'IMAGE DE MARQUE DU MONDE LOCAL

CONCLUSION

— C H A P I T R E II —

CONDITIONS NECESSAIRES A REUNIR POUR UN DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE

I N T R O D U C T I O N

Dans l'antiquité deux conditions, - la sécurité et la facilité des communications, et - l'existence d'une classe riche et oisive disposant de loisirs; lorsqu'elles sont réunies donnent lieu à un développement du tourisme.

Avec la révolution industrielle qui va modifier profondément la société, plusieurs facteurs sont alors réunis pour favoriser l'avènement du tourisme moderne et son évolution vers les formes actuelles. A chaque progrès technique correspond une nouvelle façon de voir et d'organiser; et pour le tourisme, de nouvelles expressions et motivations apparaissent.

C'est pourquoi le tourisme d'aujourd'hui apparaît, peut-être, comme un produit de la société industrielle, mais il n'est pas pour autant une forme évidente de l'occupation du temps libre, et encore moins une conséquence directe des congés payés.

De toutes ces constatations, tout au long de ce chapitre, notre travail consistera à déterminer les conditions matérielles et intellectuelles à créer ou à améliorer, qui doivent être réunies, pour permettre, par l'éclosion du phénomène touristique, un développement harmonieux et intégré au niveau local, régional et voire national.

Pour la structuration du contenu de ce chapitre, nous avons opté pour le cheminement qui suit:

SECTION I/

Le développement de la polyvalence des curiosités touristiques et leur apport dans le développement touristique, et

SECTION II/

Le développement de l'image de marque du monde local et son apport dans le développement du tourisme.

C'est pourquoi le tourisme d'aujourd'hui apparaît, peut-être, comme un produit de la société industrielle, mais il n'est pas pour autant une forme évidente de l'occupation du temps libre, et encore moins une conséquence directe des congés payés.

De toutes ces constatations, tout au long de ce chapitre, notre travail consistera à déterminer les conditions matérielles et intellectuelles à créer ou à améliorer, qui doivent être réunies, pour permettre, par l'éclosion du phénomène touristique, un développement harmonieux et intégré au niveau local, régional et voire national.

Pour la structuration du contenu de ce chapitre, nous avons opté pour le cheminement qui suit:

SECTION I/

Le développement de la polyvalence des curiosités touristiques et leur apport dans le développement touristique, et

SECTION II/

Le développement de l'image de marque du monde local et son apport dans le développement du tourisme.

S E C T I O N I /

DEVELOPPEMENT DE LA POLYVALENCE DES CURIOSITES TOURISTIQUES

A l'heure actuelle où nous vivons l'ère de nouvelles technologies et de l'évolution des modes de vie qui ne cessent de se modifier, l'accès du plus grand nombre dans leurs voyages, le soleil, la mer, les cocotiers, l'exotisme; chacun selon ses moyens. Un tourisme qui était accentuait par des phénomènes de mode, de snobisme et de statut social.

Aujourd'hui, on assiste à un autre phénomène de développement touristique qui s'impose: le tourisme de masse; il se caractérise par une consommation de masse, donc une chute tarifaire, qui a fait, d'ailleurs, tomber son aspect de snobisme.

Tout au long de cette section notre recherche sera axée sur la diversité des produits touristiques et la volonté de mise en oeuvre, pour le développement de la polyvalence des curiosités touristiques.

Pour cela, la structuration du contenu de cette section sera comme suit:

(1) - Michel CANTAL-DUPAST, Op. cit.

SOUS-SECTION I/

LA DIVERSITE DES PRODUITS TOURISTIQUES

A l'heure actuelle où nous vivons l'ère de nouvelles technologies et de l'évolution des modes de vie qui ne cessent de se modifier, l'accès du plus grand nombre à des vacances de qualité avec de nouvelles motivations et de nouvelles destinations du tourisme, n'est plus une préoccupation secondaire ou subordonnée.

Avec l'apparition de nouvelles spécificités dans la définition du produit touristique, nous vivons une période de rupture avec les anciennes formes de développement touristique où tout était basé sur le phénomène qu'on appelait les quatre "S" : Sea, Sex, Sun and Sand (mer, sexe, soleil et sable).

Aujourd'hui, certains pays qui ont pris conscience, de manière intelligente, de ces nouvelles données du tourisme, ont déjà pu montrer leurs succès dans le développement du tourisme; c'est les cas d'exemples: —

(1)
de l'Irlande où on a pas cherché à vendre le soleil, mais la culture et les vraies racines de l'Irlande, ou

(1)- Michel CANTAL-DUPART, Op cit.

(1)

— l'Autriche qui a choisi, pour protéger et revaloriser son patrimoine culturel, historique, le développement de la pluriactivité qui a servi de toile de fond pour le tourisme.

Toutes ces richesses, qui ont donné un grand appui pour le développement du tourisme dans ces pays, sont locales, elles se trouvent dans:

— L'architecture, l'urbanisme, l'histoire, de nos villes et villages,

— La culture, l'histoire et l'accueil, de nos peuples, et

— Ces sites spectaculaires et ces paysages splendides, que la nature nous a offert.

A toutes ces richesses, qui rentrent dans la définition des nouvelles motivations et destinations du tourisme, ces pays ont apporté des corrections et des compléments sur le plan de la projection spatiale des infrastructures touristiques:

(1)-Rapport de l'O.C.D.E, "Politique du tourisme et tourisme international, dans les pays de l'O.C.D.E"

(1)- O.C.D.E, octobre 1988, 182 p.

(2)- Mohamed HERRANE, Op cit.

— L'amélioration des structures d'accueil et leur adaptation au milieu local, pour exemple: l'amélioration et l'ouverture du parc logements existants (gîtes ou chambres d'hôtes, accueil par des parents ou par des amis, location de logements par des particuliers), la reconversion de certains espaces au profit des activités touristiques et l'utilisation de certains équipements des autres secteurs qui sont disposés en certaines périodes (les écoles, les cités universitaires); cela a permis d'accroître la fréquentation touristique sans constructions supplémentaires.

— La polyvalence des équipements touristiques et leur meilleure utilisation en leur donnant le caractère toute saison.

— Le développement et la diversification d'activités complémentaires à caractère toute saison, ceci a favorisé une bonne intégration du tourisme dans le milieu local; c'est l'exemple de Tyrol⁽¹⁾ en Autriche et d'Agadir⁽²⁾ au Maroc.

(1)- Pierre BLOC-DURAFFOUR & Alain MESPLIER, op cit.

(2)- Mohamed BERRIANE, Op cit.

_ Développement de certains types d'équipements simples et sans luxe, accessibles à tous .

_ L'évitement de certains équipements, nécessitant des investissements de grandes envergures, ou dévoreurs d'espace; pour exemples: _ on a le cas de la prolifération des résidences secondaires qui possèdent un important pouvoir d'altération et de destruction du patrimoine foncier et paysager, _ les grands équipements de luxe qui constituent des investissements très lourds, exigeant ainsi des amortissements lents, une technologie de pointe, des emplois relativement peu nombreux et spécialisés, ils sont peu utilisables dans les autres secteurs d'activités économiques et ils s'appuient difficilement sur les moyens locaux; pour exemple: on a les grandes chaînes hôtelières.

Pour conclure cette sous-section, nous nous interrogeons sur l'intérêt de certains pays, dans le contexte actuel du tourisme où la clientèle cherche un minimum de dépaysement tout en voulant être sécurisée et rassurée par l'offre d'objets simples et quotidiens, qui continuent à développer des motivations et des destinations rêveuses, chères et banales, généralement dans des zones peu préparées à tous points de vue ; pour exemples: on a nos grands complexes touristiques.

SOUS-SECTION II/

LE PASSAGE D'UN REGIME DISSUASIF A UN REGIME INCITATIF

Comme pour toute initiative de développement qui nécessite un certain encouragement; dans le tourisme, un phénomène qu'on a qualifié comme étant humain et collectif, une politique incitative s'impose pour un développement harmonieux et intégré de l'activité touristique. De plus le développement du tourisme, de manière intelligente, est générateur d'emplois et divers, ceci contribue, à la résorption du chômage et à l'élévation du niveau de vie des masses; en ce sens plusieurs pays se sont empressés pour encourager le développement de l'activité touristique.

En ce sens, à partir des expériences du passé et des études de recherche dans le domaine du tourisme, certains de ces pays ont pu définir de nombreuses recommandations, en matière de régime incitatif pour le développement du tourisme; et le résultat en conséquent a été satisfaisant. Ces recommandations consistent à:

— Veiller à une meilleure coordination entre les différents secteurs et les différents acteurs du tourisme, au niveau local, régional et national.

— La suppression des handicaps recensés à travers les différentes tentatives de développement touristique déjà engagées par certains pays, et la mise en place d'une politique cohérente et soutenue en matière de tourisme.

— La suppression de la distinction entre investisseurs publics et privés, et entre investissement local et étranger; rendant ainsi tous les opérateurs égaux devant la loi.

— Etablir un climat de confiance de nature à sécuriser les investisseurs et les assister dans la réalisation de leurs projets.

— L'exonération, les dégrèvements fiscaux, les primes, les prêts, etc...

— Eviter les investissements de grandes envergures qui dépassent les compétences locales.

— Favoriser les formules de coopération et de concertation, car le milieu local seul est, généralement, mal armé pour assurer, financièrement et techniquement, son développement.

— Harmoniser les initiatives du monde local qui est une nécessité absolue.

— Aider les populations locales à sortir de leur isolement, pour qu'elles puissent s'intégrer dans la société globale afin d'éviter tout phénomène de conflit et de frustration. Ceci permettra de renforcer la solidarité et l'amitié entre peuples et de sauvegarder nos patrimoines de tout péril.

— Assurer, par une politique cohérente, la maîtrise du patrimoine foncier.

Pour conclure, le tourisme, si nous pouvons le dire, devient une activité socio-économique, comme toutes les autres, il subit les mêmes bouleversements structurels que ceux qui marquent toutes les activités socio-économiques: intensification de la concurrence, alourdissement des investissements, innovation technologique; Il doit faire face donc aux défis du futur.

Aujourd'hui, les services généraux deviennent de plus en plus l'essentiel de la prestation touristique, le touriste est de plus en plus exigeant, et c'est la qualité des services offerts qui lui permettront d'être satisfait. La nouvelle demande touristique souhaite pouvoir trouver de nouveaux produits divers, plus harmonieux, mieux conçus, moins saturés et offrant toutes les possibilités de loisirs imaginables, de la cueillette à la culture.

S E C T I O N II/

DEVELOPPEMENT DE L'IMAGE DE MARQUE DU MONDE LOCAL

Le développement d'une certaine image de marque du milieu local, dans notre approche conceptuelle, est définie comme étant la recherche de conditions à créer ou à améliorer, du monde local, afin de préparer un environnement favorable pour un développement harmonieux et intégré du tourisme. Cet environnement est constitué, du milieu naturel (la mer, les montagnes, et les forêts), du milieu physique (le bâti et les infrastructures en général) et du patrimoine humain (le côté social et culturel).
environnement local, économiquement, socialement, culturellement et techniquement, pour

(1)
François ASCHER a écrit: «... l'expérience un développement, harmonieux, rentable et intégré de montre que plus un pays est développé, que plus il l'activité touristique et sans pour autant porter atteinte aux qualités originelles et à la personnalité du plus il y a des chances pour que le tourisme lui soit favorable ... Il est ainsi de plus en plus clair que ce n'est pas le tourisme qui permet le développement, mais le développement général d'un pays, qui rend le tourisme profitable ».

(1)- François ASCHER, Op cit.

Sous-section 1/
Pour notre démarche, elle n'est ni celle visant à substituer à l'espace local, un environnement nouveau, conforme à l'image d'une autre réalité qui, avec le temps, finira par détruire les spécificités authentiques du milieu local; ni celle visant un développement touristique qui accélère lui même les disparités locales tout en organisant les remplacements, par la création d'un autre décor banal et voire dévastateur du monde local.

Pour donner des références fiables à cette affirmation, notre recherche traitera d'exemples d'études de développement touristique, qui au départ n'ont pas donné d'importance aux infrastructures générales; il s'agit donc d'étudier les résultats en conséquence. Le déplacement est l'un des caractères essentiels du tourisme, sans voyage le tourisme, pratiquement, n'existe pas contrairement à d'autres activités. Le transport joue un grand rôle dans le développement de l'activité touristique; il rend possible le tourisme techniquement et psychologiquement.

Dans notre démarche, il s'agit plutôt de définir, à partir de cas d'exemples d'études réalisées sur le développement touristique, les possibilités qui permettent de préparer l'environnement local, économiquement, socialement, culturellement et techniquement, pour pouvoir accueillir de manière judicieuse et favorable, un développement, harmonieux, rentable et intégré de l'activité touristique et sans pour autant porter atteinte aux qualités originelles et à la personnalité du monde local.

De cette problématique, nous avons opté, pour la structuration de cette section, le cheminement suivant: l'activité touristique; il rend possible le tourisme techniquement et psychologiquement.

SOUS-SECTION I/

DEVELOPPEMENT DES INFRASTRUCTURES GENERALES

L'amélioration du milieu local, notamment le milieu naturel et le milieu physique, à l'origine peut-être hostile à la présence de l'homme, a été démontré, par de nombreuses recherches, comme étant une nécessité absolue à toute initiative de développement local, particulièrement pour le développement du tourisme.

Pour donner des références fiables à cette affirmation, notre recherche traitera d'exemples d'études de développement touristique, qui au départ n'ont pas donné d'importance aux infrastructures générales; il s'agit donc d'étudier les résultats en conséquence.

1/ Les transports et leurs infrastructures de base

Le déplacement est l'un des caractères essentiels du tourisme, sans voyage le tourisme, pratiquement, n'existe pas contrairement à d'autres activités. Le transport joue un grand rôle dans le développement de l'activité touristique; il rend possible le tourisme techniquement et psychologiquement.

Les transports sont, généralement, classés en quatre (4) grands types : _ les transports routiers, _ les transport aériens, _ les transports maritimes et _ les trasports ferroviaires. L'adaptation des infras- tructures de base, pour chaque type de transport, s'impose pour toute iniative de développement des transports.

A travers notre recherche sur les transports dans le développement du tourisme, nous avons conclu que le transport routier, et sans conteste, le moyen le plus

(1)
utilisé par le touriste pour se déplacer. L'automobile, en général, est devenue le moyen efficace pour la mobilité, dont les vacances constituent l'expression privilégiée. De plus, la souplesse d'utilisation des véhicules individuels, en fait un instrument particulièrement adapté à la mobilité touristique.

Région de séjour	Auto	train	Avion	Bateau/Autre
De ce fait, notre travail portera sur les moyens				
Mer	86,1	09,4	02,8	01,6
de transport routier.	89,8	08,9	00,7	00,6
Campagne	87,5	10,9	01,1	00,5
Ville	66,4	31,7	01,2	00,7

Vu ce rôle important que jouent les transports routiers, dans tout développement et particulièrement dans le développement du tourisme; son accroissement doit s'accompagner d'un développement adéquat des infrastructures de base.

(1)- Voir tableaux n°07 et 08

TABLEAU N°07

Enquête de vacances des Français en 1990.
Répartition des moyens de transport exprimée en %.

Période Moyen de transp.	Hiver	Eté
A u t o	78	83
C a r r	02	02
T r a i n	16	10
A v i o n	03	03
A u t r e	01	02
T o t a l	100	100

Source: Ministère du Tourisme Français, "Le tourisme social et familial", Documentation française, Paris 1992, 332p.

TABLEAU N°08

Répartition (par genre de séjour) des séjours d'été des vacances des Français (été 1980) selon le mode de transport utilisé (en % du total et dans le tourisme national).

Région de séjour	Mode de transport			
	Auto	train	Avion	Bateau/Autre
Mer	86,1	09,4	02,8	01,6
Montagne	89,8	08,9	00,7	00,6
Campagne	87,5	10,9	01,1	00,5
Ville	66,4	31,7	01,2	00,7
Circuit	83,5	07,5	00,8	08,2
Ensemble	85,8	11,0	01,8	01,4

Source: Jean-Luc MICHAUD, Le tourisme face à l'environnement, Ed. P.U.F, 1983, 239 p.

Ces tableaux nous confirment le rôle important que jouent les transports routiers, particulièrement le véhicule individuel, dans le développement du tourisme.

Des nombreux exemples de cas de développement du tourisme, que nous avons analysé, nous avons constaté, en l'absence de politiques globales cohérentes, de mesures réglementaires coordonnées avec des études de plans de transport et de circulation préétablies, qu'une grande part des effets néfastes, sont dus aux transports. Ces effets sont :

- _ Les nuisances sonores, les pollutions et les paralysies engendrant ainsi des maladies, des destructions sur la faune, des modifications des micro-climats, des influences sur la productivité en général et particulièrement la productivité agricole.

- _ L'augmentation sur les prix des transports et par conséquent une hausse des prix sur les produits de consommation; c'est le cas que rencontrent les populations du littoral de la Kabylie occidentale.

- _ Le développement d'une urbanisation spontanée le long de certains axes de communication, créant ainsi des problèmes d'infrastructures d'accompagnement pour les autorités locales, et parfois des antagonismes dans le milieu local.

2/ Assainissement et A.E.P

Avec le développement ces dernières années de la politique de prévention et de lutte contre la pollution, la création et l'amélioration des infrastructures de base pour l'assainissement et l'A.E.P, s'imposent, notamment au préalable de toute initiative de développement dans le secteur du tourisme, ceci parcequ'il risque de faire les frais au cas contraire. En effet, en l'absence de contrôle et de mesures réglementaires, de l'inexistence et parfois de l'incapacité des infrastructures techniques existantes (réseaux d'assainissement, stations d'épuration, décharges et poubelles publiques), nous assistons à la pollution de l'environnement et par conséquent à l'apparition de maladies et de la destruction de la nature; créant ainsi un environnement hostile à tout développement, particulièrement pour le développement du tourisme.

3/ Les services publics

Ces situations sont, généralement, engendrées par le déversement des effluents, d'un grand nombre des espaces de vie, directement dans la nature, généralement à proximité des plans d'eau (la mer et les rivières); c'est le cas de nos villes. De plus les dépôts des déchets solides directement dans la nature, souvent laissés par les touristes et les industriels, c'est le cas des plages dans l'espace littoral de la

wilaya de Tizi-Ouzou, où mêmes les plages urbaines de Tigzirt et d'Azeffoun, très fréquentées en été, sont les plus perturbées par: -les eaux usées, des agglomérations immédiates, qui sont évacuées directement sur la mer; - l'apport alluvial des ouedes, comme Acif Gourar et Ighzer Tefrest à Azeffoun; - les ordures laissées par les touristes en l'absence de poubelles publiques et d'entretien quotidiens, -l'extraction de sable et de gravier illicitement, et - parfois leur "beurre", balcons, rideaux; c'est le cas de l'absence de sécurité. (1)

Une amélioration durable semble devoir s'appuyer, non seulement sur la création et l'amélioration des infrastructures de base, mais aussi par une éducation du public.

3/ Les services publics

Par manque d'efforts consentis à la création et à l'amélioration des structures d'accueil et de la qualité des services, certains espaces de vie à vocation touristique souffrent, notamment en période estivales, d'énormes problèmes dus à la saturation des services publics locaux; c'est les cas :

(1)- Enquête sur terrain.

— des P.T.T et des Banques où sont constatées des queues interminables devant les gichets et les cabines téléphoniques.

— des commerces de détail qui n'arrivent pas à satisfaire la demande, créant ainsi des pénuries et la hausse des prix sur certains produits de consommation; ce qui gêne énormément les populations locales. Après la saison estivale, certains commerçants, ayant fait leur "beurre", baissent leurs rideaux; c'est le cas de

(1)
Meyrueis à Languedoc Roussillon en France; c'est aussi le cas dans le littoral de la Kabylie occidentale où certains commerces apparaissent qu'en période d'été, et certains produits qu'on ne retrouve que sur le marché noir; et parfois pour encaisser leur argent, téléphoner, ou s'alimenter en carburants les visités ou les visiteurs sont obligés d'aller sur Azazga ou Tizi-Ouzou.
(2)

— les services municipaux, où les collectivités locales doivent faire face à une surcharge de travail administratif, imposée par les populations visiteuses.

(1)- Jacques BIANCARELLI, Philippe PARINI & Christian SERRADJI, Aménager la campagne, Ed. Moniteur, 1978 211p. (coll. "Vie local").

(2)- Vécu sur terrain.

Cela nous démontre l'importance qu'il faut accorder à la création et à l'amélioration des infrastructures générales du milieu local, au préalable de toute initiative de développement et en particulier le développement de l'activité touristique.

Les inégalités sociales intra-régionales caractérisant la région ne sont pas réduites?

SOUS-SECTION II/

DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE, CULTUREL ET URBAIN
et d'acte de consommation, une réussite, commençant par susciter une prise de conscience sociale du monde local

Après avoir constaté l'importance de préparer l'environnement local en infrastructures générales pour toute tentative de développement, particulièrement dans le secteur du tourisme, nous allons essayer, dans la mesure de notre compréhension des faits, de déterminer l'importance de la préparation, socio-économique, culturel et urbain, du milieu local pour un développement rentable du tourisme.

Si nous définissons le tourisme comme étant un phénomène humain, collectif et un acte de consommation, ceci sous-tend la confrontation des populations locales avec les populations visiteuses, et l'appropriation de l'espace local par des étrangers.

Cela est-il possible, particulièrement dans les communes du littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou tant que l'esprit régionaliste, mépris et tabous de toute sorte qui subsistent encore dans la vie de certaines populations locales, ne sont pas levés et que les inégalités sociales intra-régionales caractérisant la région ne sont pas réduites?

En ce sens, certains pays, qui espèrent faire de ce tourisme qu'on qualifie de phénomène humain, collectif et d'acte de consommation, une réussite, commencent par susciter une prise de conscience sociale du monde local tout en élevant le niveau de vie des populations locales et en leur donnant la chance d'accéder à des formes modernes de pensées. Au cas contraire, les expériences du passé ont montré que la confrontation de populations de différentes civilisations et de couches sociales diverses n'est qu'une source de déception pour l'équilibre social, économique et culturel; constituant ainsi un obstacle pour toute initiative de développement, particulièrement dans le développement du tourisme.

Sur le plan urbain, les espaces de vie, en l'absence de considérations urbanistiques et architecturales, deviennent de plus en plus hostiles à la

présence de l'homme, constituant ainsi un véritable obstacle pour toute initiative de développement.

De toutes ces raisons, si nous pouvons le dire, l'image de marque de l'environnement local, n'est pas seulement celle qui consiste à préparer l'espace physique, en construisant des grands bâtiments, des grands complexes touristiques, ou en créant tout un tracé maladroit de routes; mais aussi la préparation sociale, économique, culturelle et urbaine du monde local. Pour donner plus de confirmation, nous citons quelques exemples de cas concrets:

— Le cas de la côte méditerranéenne au Maroc, qui a vu l'implantation du tourisme comme une activité nouvelle dans un environnement vide, victime d'un marasme économique certain; une région très peu préparée économiquement, socialement et physiquement. Les infrastructures touristiques choisies y privilégièrent les établissements de type villages de vacances et complexes touristiques de grande taille et à gestion étrangère. De ce fait et en raison, de surcroît, de son caractère saisonnier très prononcé, le développement touristique ne semble pas avoir joué, dans cette région

(1)
le rôle de stimulant du développement local.

(1) - Mohamed BERRIANE, Op cit.

— Le cas des zones d'expansion touristique dans notre pays, particulièrement les projets de Z.E.T accordés à l'espace littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou; dans cet espace enclavé physiquement et économiquement, cette stratégie de développement du tourisme peut-elle contribuer à la croissance économique, sociale et à l'atténuation de la pauvreté, par conséquence au développement urbain et villageois pour ces communes du nord de la wilaya de Tizi-Ouzou?

Le tourisme est une activité qui suscite une grande mobilité des personnes, des biens et des services, et des flux inter-régionaux. Si on veut que le tourisme leur soit un facteur d'entraînement dans le développement local, les régions de réception doivent être impérativement, organisées et équipées, économiquement, socialement, culturellement et techniquement en conséquence. Au cas contraire, cela conduit inévitablement à des situations fâcheuses pour le milieu local qui se traduisent par, l'apparition d'antagonismes, la destruction du milieu local en matière d'architecture, d'urbanisme, de culture et de foncier.

Pour conclure, nous disons que l'industrie touristique est l'image générale du monde local.



C O N C L U S I O N D U C H A P I T R E I I

Comme toute autre activité, le tourisme pose comme condition préalable la création d'un cadre favorable à toute initiative de son développement harmonieux.

Le tourisme, aujourd'hui, d'après les exemples étudiés tout au long de ce chapitre, ne se limite pas seulement à la construction de grands complexes ou de grands hôtels de luxe, ou la mise en place de grandes infrastructures, tel le cas de l'exemple de Longuedoc

(1)
Roussillon, en France, où l'Etat a pensé qu'il suffisait d'assainir le marais et de construire une auto-route vers l'Espagne pour que toute l'Europe entière s'arrête là.

Le touriste ne se déplace pas seulement pour dormir dans un grand hôtel de luxe, ou manger dans un restaurant à quatre (4) étoiles; il est, plutôt, beaucoup plus, dans son voyage, à la recherche de distraction, de dépaysement et de repos.

Malheureusement, dans beaucoup de pays, entre autre le nôtre, en l'absence de politique touristique cohérente, de volonté de planification, d'aménagement

(1)- Jean-Luc MICHAUD, Op cit.

et de mesures d'encouragement des pouvoirs publics, on assiste à des situations douloureuses qui empêchent le développement du tourisme d'avancer, alors que le créneau exige qu'il soit à la page, avec une clientèle de plus en plus exigeante. Ceci constitue l'une des principales causes de l'échec des différentes tentatives de développement touristique, déjà engagées dans le passé.

Néanmoins certains pays, particulièrement occidentaux, de toutes ces erreurs et lacunes des expériences du passé, ont pris conscience du problème; c'est pourquoi aujourd'hui, il se sont engagés dans de nouveaux créneaux susceptibles pour un développement touristique harmonieux et intégré. Ces créneaux sont: l'innovation touristique, la mise en place de politiques incitatives, la création et l'amélioration dans l'image de marque, spécifique et reconnaissable au milieu local.

Sur une appréciation de la demande future, émanant de la clientèle qui devait trouver l'ensemble des éléments susceptibles de la satisfaire, de nombreux pays conscients du problème, optent pour la diversification et la polyvalence du produit touristique. En ce sens, on assiste, aujourd'hui, à l'adaptation de la politique de concertation et d'animation dans le

domaine du tourisme; ceci implique la mise en évidence et parfois la découverte des valeurs authentiques du monde local qui constituent un atout pour le développement du tourisme. Pour toutes ces raisons, ces pays sont, aujourd'hui, à la recherche des moyens efficaces pour pouvoir projeter de manière judicieuse leurs vraies racines historiques, culturelles et humaines.

Par conséquent, l'implantation, touristique ne doit pas être assimilée à un volume camouflé dans le paysage et coupé du monde local; mais une partie intégrante de l'environnement local. Dans ce sens, ces pays conscients du problème tentent de développer une étroite et constante concertation entre ceux qui réalisent, ceux qui conçoivent, ceux qui décident et ceux qui utilisent; une mission qui doit imaginer, stimuler et coordonner. Et les collectivités et les populations locales ont un rôle important à jouer.

Et comme résultat final, certains de ces pays, comme le cas de l'Autriche en Europe, ont pu démontrer leur réussite dans le développement du tourisme; ceci a donné des résultats très encourageants en matière de développement local, voire régional et national. Pour plus de confirmations, il faut voir dans le chapitre suivant, intitulé : "Tourisme et développement".

CHAPITRE III

CHAPITRE III

TOURISME ET DEVELOPPEMENT

INTRODUCTION

INTRODUCTION

SECTION I/

LE TOURISME DANS LE DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE ET SOCIO-CULTUREL

SECTION II/

LE TOURISME DANS LE DEVELOPPEMENT DE L'ESPACE BATI

CONCLUSION

CHAPITRE III

TOURISME ET DEVELOPPEMENT

INTRODUCTION

Le tourisme, avec son développement qui ne cesse de se modifier dans ses motivations comme dans ses destinations, ne cesse de modifier la structure de l'espace au sens large du terme.

En effet, sous l'effet de l'essor du développement touristique, certains espaces se métamorphosent et leur morphologie subit une transformation sensible jusque dans l'architecture du bâti, appelé à remplir de nouvelles fonctions. En ce sens, certains Etats ne restent pas indifférents à cette activité touristique qui s'impose à part entière, ils mettent en place de véritables politiques touristiques, pour tenter de canaliser le phénomène et en tirer le meilleur profit.

Il est, aujourd'hui, un sujet d'actualité, qui :

— pour les uns, constitue une chance que doivent saisir certains pays et certaines régions, notamment à

vocation touristique, dont le système économique est en échec; il constitue, non seulement un facteur pour la dynamisation de l'économie et une source de rentrée de devises; mais aussi un moyen d'ouverture et de communication entre civilisations. De plus le développement du tourisme est générateur de nombreux et divers emplois qui contribuent à la résorption du chômage et à l'élévation du niveau de vie des masses. Ceci explique l'empressement de nombreux pays à vouloir miser sur le tourisme dans leur développement en général.

Si le tourisme est donc une chance pour certains pays, il ne convient pas de le développer à n'importe quel prix, sachant qu'il n'est pas une ressource facilement exploitable.

— Pour les autres, le développement touristique est un risque accru, particulièrement pour le milieu local. Il est dévoreur de l'espace au sens large du terme, il altère le paysage, détruit les ressources et dévoie les populations autochtones de leur mode de vie traditionnel. L'éclosion touristique, tout en effaçant les inégalités, banalise les populations et leur cadre de vie; c'est une forme d'exploitation dangereuse et porteuse de puissants conditionnements économiques et d'une violence sociale diffuse pour le monde local.

Le tourisme est donc profitable disent les uns, et un mal pour l'espace local rétorquent les autres.

Pour notre recherche, en partant du fait qu'il n'y a de développement du tourisme que s'il participe de manière intégrée et harmonieuse au développement en général de l'espace où il s'exerce, nous allons étudier beaucoup plus son aspect positif, tout en essayant d'identifier, dans notre compréhension des faits, les causes probables de son aspect négatif.

A cette problématique, nous avons opté, pour la structuration de ce chapitre, le cheminement suivant:

SECTION I/

Il s'agit de comprendre quand et comment le tourisme peut contribuer au développement socio-économique et socio-culturel.

SECTION II/

Il s'agit de comprendre comment et quand le développement touristique contribue à la remorphologie de l'espace physique.

S E C T I O N I /

LE TOURISME DANS LE DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE ET SOCIO-CULTUREL

Le tourisme pose en termes nouveaux le problème sociologique des rapports entre différentes sociétés. Des rapports qui ne peuvent être isolés de l'évolution de la société.

Aujourd'hui, parler du tourisme, c'est songer à la rencontre de différents peuples. Une rencontre qui se solde par l'ouverture d'esprit et un regain de vie sociale tout en supprimant l'isolement physique, économique et mental de certains peuples.

Le développement touristique, en rentabilisant certains espaces moins productifs, tout en leur assurant, en complémentarité avec les activités locales, l'animation des saisons mortes (l'exemple de l'espace rural, où le développement touristique compense le caractère saisonnier du travail agricole), représente une chance pour les espaces, particulièrement à vocation touristique, ayant un système économique

archaïque et qui ont été longtemps seulement fournisseurs de main d'oeuvre ou source de rente foncière pour les grandes villes; il leur offre des revenus monétaires annexes et des possibilités de consommation et d'investissements. De ce fait, nous pouvons dire que l'éclosion touristique a des répercussions sur l'activité économique en général, sur le niveau de vie et le comportement des populations autochtones, en particulier.

Pour notre travail à travers cette section, il s'agit de comprendre comment et quand le développement de l'activité touristique peut-être rentable sans porter atteinte au monde local. Pour apporter une solution fiable, nous nous baserons sur des études de cas concrets de développement touristique à travers le monde, ayant donné des résultats satisfaisants tant pour le monde local que pour les promoteurs.

Cette problématique nous a amené, pour la structuration de la section, au cheminement qui suit:

touristiques elles mêmes (hôtellerie et restaurants),
 _ les emplois indirects qui sont définis (comme ceux
 générés par l'effet de demande sur les autres secteurs
 économiques comme, les transports, les loisirs,
 l'artisanat et les commerces, et _ les emplois induits
 qui sont définis comme étant non spécifiquement touris-
 tiques, mais consommables par le tourisme, généralement
 ils sont créés dans les industries alimentaires, agri-
 coles et du bâtiment.

D'après la revue tunisienne, "Informations touris-
 tiques" (1986), on a: un (1) emploi direct pour 2,4

(1)
 lits; d'après la Banque Mondiale, il y aurait 3,5
 emplois indirects pour un (1) emploi permanent. De ces
 rapports, nous pouvons dire que les emplois indirects
 sont plus importants que les emplois directs; ceci
 s'explique par le caractère récent de l'activité touris-
 tique. De ce fait on peut dire que le tourisme a un
 impact non négligeable sur l'articulation du processus
 de production nationale et la dynamisation de plusieurs
 branches d'activités économiques. Pour exemples, nous
 citons: _ Le cas de l'Auriche, où un certain nombre
 d'autres activités participent pour la création d'em-

(1)- Olivier FENEYROL & Mustapha KHAROUFI, "Le tourisme
 au Maroc et en Tunisie: bilan et perspectives", In
 revue correspondances, n°1, IRMC, Tunis, Decembre
 1992, pp. 3 - 7.

(2)- Olivier FENEYROL & Mustapha KHAROUFI, Op cit.

emplois au profit du développement touristique, en con-

(1)
tribuant pour près de 8% à l'emploi total. — Le
cas de la Tunisie, où en 1991, comptait 49.275 emplois
directs et 172.462 emplois indirects. (2)

En plus de l'emploi, le développement touristique
peut contribuer à l'équilibre socio-économique inter-
régional et intra-régional, tout en supprimant les
inégalités géographiques et sociales. Pour exemples
nous pouvons citer, le cas de l'Autriche, ou le cas de
la région des Alpes - Maritimes en France.

De plus, la simplicité dans l'implantation des
projets touristiques qui, généralement n'exigent pas de
matières premières particulières et un personnel
hautement qualifié pour son exploitation, le tourisme
peut contribuer de manière appréciable au développement
de certaines régions ou certains pays que la nature a
toujours défavoriser, où certaines activités
économiques sont en déclin et souvent en difficulté.
C'est le cas dans l'espace littoral de la wilaya de
Tizi-Ouzou, où l'agriculture de montagnes et
l'industrie locale sont en déclin.

(1)- Politique du tourisme et tourisme international,
O.C.D.E, Op cit.

(2)- Olivier FENEYROL & Mustapha KHAROUFI, Op cit.

SOUS-SECTION II/

LE TOURISME DANS LE DEVELOPPEMENT SOCIO-CULTUREL

Le développement de l'activité touristique, par ses effets d'entraînement en amont, permet de dynamiser les moyens de communication entre peuples tout en contribuant à la simplification de l'existence par la mise en communication intellectuelle et économique des populations locales avec la société globale. (1)

Avant d'être une découverte du site des paysages, du milieu local, le voyage touristique est souvent, d'abord, une expérience de la vie collective entre peuples, où se nouent, à partir de ces voyages touristiques, éducatifs, sociaux, linguistiques; et de ces manifestations artistiques et culturelles, des relations éphémères, mais aussi intenses. Cela a constitué, dans certains pays, un moyen de sauvegarde et de promotion de leurs valeurs ancestrales; ils ont pu solidifier leur présent et reconstituer leur passé; pour

(2)
exemple: le Tyrol dans les Alpes Autrichiennes,
(3)
l'Irlande

(1)- Rambaut PLACIDE, Société rurale et urbanisation, Ed. Seuil, Paris 1969, 335p.

(2)- Pierre BLOC-DURAFFOUR & Alain MESPLIER, op cit.

(3)- Michel CANTAL-DUPART, op cit.

En plus de son pouvoir pour le rapprochement des peuples, le tourisme est créateur de peuplements pour certaines régions qui sont en voie de dépeuplement; par ses revenus, il contribue à l'amélioration du niveau de vie et des comportements des populations visitées et visiteuses.

De plus, tout en fournissant des connaissances nouvelles, en offrant des possibilités professionnelles, le tourisme représente une chance pour certaines sociétés de s'exprimer dans d'autres formes que celles de l'individualisme ou encore du collectivisme et de clanisme. Ceci représente une chance pour la sauvegarde et la valorisation des valeurs socio-culturelles (le folklore et l'artisanat), il permet de les invento-rier et de les porter à la connaissance de l'humanité.

Lier des civilisations différentes est une volonté de rendre compétitives nos valeurs ancestrales, tout en harmonisant les activités anciennes avec les nouvelles.

De ce fait, aujourd'hui, de nombreux pays conscients du problème, pour protéger leurs racines historiques et culturelles, s'appuient, beaucoup plus, sur leur patrimoine culturel et historique, dans leurs stratégies de développement touristique. Pour exemples, nous pouvons citer: — des anciennes destinations tou-

ristiques, on a le cas de l'Egypte, ⁽¹⁾ qui dans sa politique de développement touristique, s'appuie sur son patrimoine architectural et culturel, — Les cas de

la Suisse ou de l'Autriche, ⁽²⁾ ces petits pays très urbanisés d'Europe, ont su préserver, malgré une forte pression démographique, un équilibre harmonieux entre le tourisme et leurs valeurs ancestrales; dans leurs politique de développement touristique, ils visent à attirer une clientèle sensible à la fois à la qualité du cadre de vie et à la richesse de leurs patrimoines culturels. Toutes ces qualités existent dans notre pays, entre autre dans le littoral de la Kabylie occidentale où l'attachement des populations locales aux valeurs ancestrales, et leur integration facile avec d'autres sociétés remontent loin dans l'histoire; de ce fait, ceci serait-il pas une chance pour la sauvegarde et la promotion de ces valeurs ancestrales, en prenant appui sur un développement touristique harmonieux et intégré?

Pour conclure cette sous-section, nous disons que la politique de protection de nos valeurs ancestrales, seule ne suffit pas et porter ces valeurs à la connaissance des autres peuples, de manière intelligente,

(1)- Pirre BLOC-DURAFFOUR & Alain MESPLIER, Op cit.

(2)- Exemples déjà cités.

n'est pas leur porter atteinte. C'est pourquoi, ces pays, qui ont pris conscience du problème, s'empressent à vouloir miser sur l'ouverture et l'accessibilité des espaces à vocation touristique, particulièrement les espaces dotés d'un patrimoine culturel et historique riche et diversifié. L'ouverture et le développement de l'activité touristique en particulier.

Ces changements de l'esprit et des civilisations, par conséquent, cette ouverture d'esprit et de mentalités,

S E C T I O N II/

LE TOURISME DANS LE DEVELOPPEMENT DE L'ESPACE BATI

ancestraux de génération en génération et de peuples en peuples. Ceci est une nécessité impérieuse pour que nos L'importance de l'ouverture d'esprit et l'évolution des mentalités, que suppose le remplacement partiel et progressif des préoccupations des différentes civilisations, est de provoquer une variété de comportements, d'institutions et d'investissements.

C'est pourquoi, le tourisme, aujourd'hui, favorise dans certains domaines, l'innovation et l'originalité; il représente le champs d'application de concepts nouveaux en participant à l'apparition de nouvelles formes, d'organisation spatiale et de savoir faire.

(1) Avec ses effets de répercussion sur les valeurs

(1) - Moureddine ZEROUK, op cit. p. 176

socio-culturelles et sur le cadre naturel et physique de l'environnement où il s'exerce, sert parfois de révélateur pour une prise de conscience, par les populations et les autorités du milieu récepteur, de la valeur de leur espace de vie au sens large, pour le développement en général et le développement de l'activité touristique en particulier.

Ces rencontres de différentes civilisations, par conséquent, cette ouverture d'esprit et de mentalités, ces innovations, constituent une forme idéale pour la transmission des savoir-faires et des savoir-vivres ancestraux de génération en génération et de peuples en peuples. Ceci est une nécessité impérieuse pour que nos traditions ne soient pas domestiquées par le progrès et le modernisme.

De plus, en renforçant le poids économique et humain, comme d'autres activités, le tourisme a tendance à orienter l'aménagement et l'urbanisme de l'espace où il s'exerce, tout en favorisant certaines formes d'urbanisme et d'architecture au détriment d'autres; c'est le cas à Nabeul-Hammamet en Tunisie, où la zone touristique représente la seule dynamique locale et

(1)
urbaine. C'est aussi le cas, à un degré moindre

(1)- Nouredine SETHOM, op cit. p.176

SOUS-SECTION 1/

dans l'espace littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou où, avec l'ouverture de la R.N 24, nous assistons à l'envahissement des plaines côtières par les populations locales ayant fui les crêtes pour une vie décente et parfois par des populations étrangères qui, en l'absence de cadastre général, s'accaparent des terrains pour la construction de résidences secondaires illicitement, créant ainsi un début d'urbanisation anarchique linéaire tout au long de cet axe composée essentiellement de constructions pour l'activité touristique et commerciale, sans aucune pénétration en profondeur et ni respect des valeurs locales. (1)

Cela contribue à les désenclaver, à les ancrer et à les équilibrer convenablement. C'est fréquent car les espaces ainsi désenclavés, physiquement, économiquement, socialement, attirent d'importantes activités (d'acier, de bois, de l'ouverture de la R.N 24 dans notre zone) et par conséquent maintiennent les populations touristiques.

Pour la structuration, de cette section, nous avons opté pour le cheminement qui suit:

(1)- Vécu sur le terrain.

SOUS-SECTION I/

LE TOURISME DANS LE DEVELOPPEMENT DE L'ARMATURE URBAINE ET VILLAGEOISE

La volonté de rendre un espace favorable au développement touristique de manière harmonieuse et intégrée, conduit, évidemment, à le préparer physiquement, économiquement, socialement et culturellement, en lui consacrant d'importants investissements. Le résultat final est la valorisation, exceptionnelle, de certains espaces jusque là délaissés et marginalisés car, peut-être, impropres à d'autres formes de mise en valeur.

Cela contribue à les désenclaver, à les aménager et à les équiper convenablement. C'est fréquent que les espaces ainsi désenclavés, physiquement, économiquement socialement, attirent d'importantes activités (c'est le cas de l'ouverture de la R.N 24 dans notre zone d'étude) et par conséquent maintiennent les populations locales, tout en contribuant à l'élimination des inégalités intra-régionales et des disparités régionales. Pour exemple, on a le cas de certains villages dans les Alpes-Maritimes en France, entre autres le village de

(1)
Eze.

(1)- Pierre BLOC-DURAFFOUR & Alain MESPLIER, Op cit.

Ce désenclavement, prend dans certains cas des allures très spectaculaires, c'est le cas des autoroutes littorales espagnoles par exemple. Avec de véritables politiques de tourisme, d'aménagement et d'urbanisme, ceci, dans certains pays, a contribué à un développement d'armatures urbaines et villageoises toutes équilibrées et harmonieuses. Pour exemple: le cas du Tyrol en

(1)
Autriche, qui est l'exemple le plus souvent cité pour ses paysages entretenus, ses villages coquets et fleuris, heureuse dispersion des espaces de vie et des infrastructures générales.

Mais malheureusement, pour d'autres pays, cela a donné naissance à des situations facheuses. En effet, si le tourisme a été une chance de rentrée de devises, particulièrement pour les promoteurs, il est la cause principale d'un malaise sur le plan spatial qui se traduit par des disparités régionales et intra-régionales, où on assiste à un repeuplement, en surdensification, de certains espaces au détriment de dépeuplement d'autres. Ce qui a donné naissance à des villes et des villages, les uns morts et désertiques, les autres rendus malades par de fortes occupations spatiales.

(1)- Jean-Luc MICHAUD, Op cit.

Nous citons pour exemples; le cas de la Tunisie

(1)
sie : où l'absence d'une politique cohérente, d'aménagement du territoire et d'urbanisme, a donné lieu à une anarchie en matière d'implantations touristiques, qui se traduit, sur le plan spatial, par un développement d'un mince cordon d'établissements touristiques qui s'alignent tout au long du front de mer de la côte

(2)
tunisienne, sans aucune pénétration en profondeur; par conséquent tout l'arrière-pays est resté à l'écart. Cela a engendré un déséquilibre inter-régional, entre la côte et l'intérieur du pays, et un déséquilibre intra-régional par cette juxtaposition des zones touristiques avec les agglomérations avoisinantes. De plus, la précarité de l'emploi rural et l'absence de

(3)
plan cohérent de fixation des paysans, sont les facteurs supplémentaires qui ont engendré le perpétuel mouvement d'exode rural, engendrant ainsi un déséquilibre spatial.

Le cas du Maroc, où dans certaines régions l'implantation de l'activité touristique a renforcé certains

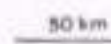
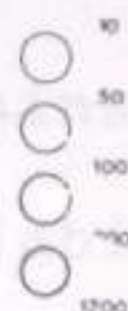
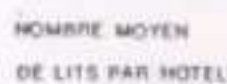
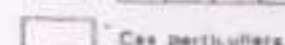
(1)- Nouredine SETHOM, Op cit. p.176.

(2)- Voir carte N° 11.

(3)- Mohamed FAKHFAKH, "Croissance urbaine et développement", In système urbain et développement au Maghreb, Ed. O.P.U, 1983, pp. 117 - 128.

CARTE N° 11.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE DE LA CAPACITE
HOTELIERE D'HEBERGEMENT EN TUNISIE PAR
CENTRE EN JANVIER 1988



Subject: Disasters in 1995: National Disasters: Terrorism: Terrorism: Law: W: 111.

Source: Mohamed DJEDIDI, "L'expansion du tourisme en Tunisie et ses problèmes", In revue tunisienne de géographie, n°18, Tunis 1990, pp. 149-180.

Cette carte nous témoigne de la concentration de la totalité des équipements touristiques tout au long de la côte tunisienne.

Si ces pays, aujourd'hui, vivent ces problèmes, c'est parceque les problèmes d'aménagement, d'urbanisme et de planification, n'ont jamais été clairement posés; nous pouvons citer l'exemple de la première politique dans notre pays de faire de certaines villes des pôles de croissance régionale; et comme resultats concrets, nous citons le cas de la ville de Tizi-Ouzou avec son tissu industriel, voulue comme pôle de croissance de la Kabylie occidentale, a engendré des situations de désolation telles que les disparités intra-régionales, l'éclatement de l'ancienne organisation spatiale, la régression de certaines activités traditionnelles, et le blocage de développement pour d'autres activités tel que le tourisme dont le potentiel de développement n'est pas à démontrer.

SOUS-SECTION II/

LE TOURISME DANS LE DEVELOPPEMENT ARCHITECTURAL ET URBANISTIQUE

Le patrimoine architectural et urbanistique existe comme réalité sociale et représentation. Il est l'image à trois faces, l'une nous renseigne sur le mode de production, la deuxième sur le milieu socio-économique

et la troisième sur le parti architectonique et au rapport à l'espace. Ce patrimoine ne s'impose pas seulement par des nécessités architectoniques ou par des contraintes naturelles, il traduit aussi des sentiments.

Le développement des formes architecturales et d'urbanisme est lié : ⁽¹⁾ — aux données économiques, car la commande d'une construction dépend des disponibilités financières du propriétaire, et — au reflet des modèles socio-culturels; si on sait que l'architecture nous renseigne sur la société, comme sur son histoire, son savoir-faire qui concerne la façon d'utiliser les matériaux et les techniques de construction et de projection.

Avec l'évolution, ces dernières années, d'une nouvelle forme de tourisme, fondée sur la découverte et sur les multiples circuits de destination; en ce sens la prise de conscience des populations locales de l'importance de leur patrimoine architectural et urbanistique qui, par la mise en valeur, devient un atout au même titre que les attraits naturels de leur

(1)- Pierre LABORDE, "La composition urbaine des stations balnéaires côtières" In revue Recherche urbaine n°08, ed. CESURB, 1993, 119p.

espace. C'est pourquoi, aujourd'hui, dans de nombreux pays, les populations locales participent tant bien que mal, à l'expansion de leur espace de vie, en matière de conception architecturale et urbanistique. Pour exemples nous citons:

— La Sardaigne: son espace littoral est davantage lieu d'innovation dans le champs de l'habitat que dans
(1)
celui de la production.

— Le cas des Tyroliens en Autriche: l'accueil des touristes les incite à apporter un soin particulier à l'entretien et à la décoration de leurs habitations.
(2)

— Le cas des paysans français, en certains endroits, qui, avec le complément que leur procure le développement touristique, améliorent leurs gîtes ruraux afin de les rendre plus confortables et plus accueillants.
(3)

(1)- Maria Luisa GENTILESCHI, "Tourisme et peuplement de la côte en Sardaigne: les tendances en cours", In revue géographique des pays méditerranéens, C.N.R.S janvier 1991, Tome 2, pp. 43 - 52.

(2)- Jean-Luc MICHAUD, Op cit.

(3)- Jean-Luc MICHAUD, Op cit.

(1)
— L'exemple des Hammamétois en Tunisie ,où il y a : — ceux qui travaillent dans le secteur du tourisme qui, avec les revenus épargnés, se lancent dans la construction, — les populations locales qui, pour loger leurs familles ou leurs amis pendant les périodes de vacances, font des extensions à leurs maisons, et — d'autres qui, face à l'appel de l'activité touristique à un personnel beaucoup plus immigré qu'il va falloir donc loger, font eux aussi des extensions et apportent des améliorations à leurs habitations.

— Le cas de la campagne anglaise, où les populations locales des zones touristiques réservent et améliorent les rues piétonnes où est proposé aux visiteurs un foisonnement de restaurants et de boutiques de souvenirs.

(2)

De plus, l'essor du secteur touristique, par ses effets en tant qu'activité économique et en tant qu'incitateur aux déplacements des populations, a souvent donné lieu à une urbanisation très significative. Une urbanisation à forte occupation de l'espace

(1)- Ridha BOUKRAA, "le processus d'urbanisation à Hammamet", In système urbain et développement au Maghreb, Op cit, pp. 182 - 196.

(2)- Pierre BLOC-DURAFFOUR & Alain MESPLIER, Op cit.

dont les raisons sont multiples et diverses qui se ramènent essentiellement à trois causes: le besoin en logements pour la population qui ne cesse de s'accroître, tendance de construire pour la location, et le besoin en équipements d'accompagnement (touristiques et autres). Cette situation dans les communes du littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou, où, depuis l'ouverture de la R.N 24, un développement d'activités, particulièrement commerciales et touristiques ne cesse d'évoluer tout au long de cet axe côtier; dans l'espace cela se traduit par la construction de magasins, de restaurants, de cafés, de bars, d'hôtels, de résidences dans les agglomérations principales; c'est le cas à la sortie ouest de l'agglomération d'Azeffoun, et à la sortie est de l'agglomération de Tigzirt; et de baraques pour commerce, de camps de toiles, de résidences, et parfois d'hôtels tout au long de cette R.N 24; c'est l'exemple de l'hotel "Le Solitaire" à la sortie est de Sidi-Khaled à Tigzirt. Ceci a tendance à orienter l'aménagement et l'urbanisme dans cet espace (1) littoral de la Kabylie occidentale.

Mais malheureusement, comme cela a été déjà cité plus haut, faute de politiques d'aménagement, d'urba-

(1)- Vécu sur le terrain.

nisme, de tourisme, de planification très claires, et à cela il faut ajouter, l'absence de mesures réglementaires vigoureuses, l'incohérence intersectorielle, l'inconscience du monde local de la grande valeur de leur patrimoine, urbain, architectural et culturel, nous assistons à certaines situations de désolation de nos espaces de vie qui se caractérise par la disparition progressive de nos valeurs urbaines, architecturales et culturelles, et leur remplacement par une architecture éclectique et des tissus urbains représentatifs de diverses tendances architecturales et culturelles. Pour exemples, nous citons:

(1)
— Le cas de Nabeul-Hammamet en Tunisie, où nous pouvons distinguer deux processus de croissance urbaine; il y a d'abord l'émergence de quartiers qui ont pu garder leur style urbanistique et architectural, et un deuxième processus en juxtaposition avec le premier, c'est la croissance urbaine liée au développement du tourisme. Deux tissus urbains en juxtaposition qui se développent séparément et qui vivent différemment, ce qui est contradictoire aux nouvelles motivations du tourisme d'aujourd'hui.

(1)- Ridha BOUKRAA, Op cit.

— Le cas d'exemple des zones d'expansion touristique (Z.E.T) telles qu'elles sont conçues, et de ces grands complexes touristique des années soixante-dix, dans notre pays. Sur le plan spatial, ces aménagements touristiques sont, soit enclavés soit en juxtaposition avec certains espaces de vie existants; créant ainsi un divorce spatial, au sens large du terme, avec le milieu local; c'est le cas de la ville de Zeralda dans la wilaya de Tipaza, située dans la banlieue ouest d'Alger, avec son complexe touristique qui se caractérise, sur le plan du cadre bâti, par des formes architecturales et urbanistiques complètement différentes les unes des autres, et sur le plan socio-économique, par l'absence de véritables relations entre les deux espaces qui vivent différemment dans un même environnement. Là aussi nous sommes dans un cas de situation qui est complètement en contradiction avec les nouvelles données du tourisme; par ailleurs, les résultats de cette stratégie de développement touristique, après trois décennies d'activité, ne sont que désespoirs. Ce qui est douloureux dans le cas de notre pays c'est que les lacunes et les erreurs des différentes tentatives du passé dans le secteur du tourisme, ne sont pas prises en compte dans la reformulation de la nouvelle stratégie de développement touristique, à savoir les zones

d'expansion touristique; ces dernières n'ont point de différence avec les grands complexes touristiques du passé, tant au plan touristique qu'au plan de développement en général; c'est le cas de l'étude de la Z.E.T d'Azeffoun, celle-ci se résume à délimiter un périmètre à l'intérieur duquel sont projetés des équipements touristiques lourds et disproportionnés, créant ainsi des problèmes de gestion, de financement pour les autorités locales, et d'intégration dans le milieu local. Dans le contenu de cette Z.E.T, on parle que de l'équipement touristique (02 hôtels à 03 étoiles, de 02 groupements de bungalows de capacités 682 lits, de 02 campings, de 01 relais routier de 30 lits, et tous les services (1)

d'accompagnement); mais à aucun moment on a parlé de continuité de ces équipements avec ceux existants, ou de l'intégration de cette zone dans le milieu local, et encore moins de la participation des populations locales dans la prise de décisions, la concertation et les éventuelles retombées du tourisme dans cette commune.

Par conséquent, peut-on espérer des résultats meilleurs?

(1)- Z.E.T d'Azeffoun, Phase IV, E.N.E.T Sidi-Ferruch, Décembre 1986.

C O N C L U S I O N D U C H A P I T R E I I I

Si le tourisme est en effet une chance à saisir pour certains pays ou régions, particulièrement à vocation touristique, il ne convient pas de le développer à n'importe quel prix sous peine de voir apparaître les dangers de certaines formes du tourisme.

En ce sens, les critiques ont trait pour la plupart aux erreurs touchant à l'intégration des implantations touristiques dans le milieu d'accueil et aux lacunes de maîtrise locale des différentes opérations à savoir la démesure des projets, ou dans la plupart des cas ils sont inadaptés et massifs, défigurant ainsi les sites. De plus les expropriations dans des conditions, parfois abusives, conduisant à une certaine spoliation des propriétaires locaux au profit des promoteurs, généralement extérieurs au monde local, et l'exclusion parfois du monde local dans la participation au développement et aux retombées du tourisme; il arrive même que les nouveaux espaces leurs sont, juridiquement ou de fait, interdits.

C O N C L U S I O N D U C H A P I T R E I I I

Si le tourisme est en effet une chance à saisir pour certains pays ou régions, particulièrement à vocation touristique, qui s'avèrent au départ mal armés pour maîtriser les flux touristiques et les conséquences qui en résultent, notamment les flambées foncières et les impacts socio-économiques, culturels, et écologiques, n'importe quel prix sous peine de voir apparaître les dangers de certaines formes du tourisme.

En ce sens, les critiques ont trait pour la plupart aux erreurs touchant à l'intégration des implantations touristiques dans le milieu d'accueil et aux lacunes de maîtrise locale des différentes opérations à savoir la démesure des projets, ou dans la plupart des cas ils sont inadaptés et massifs, défigurant ainsi les sites. De plus les expropriations dans des conditions, parfois abusives, conduisant à une certaine spoliation des propriétaires locaux au profit des promoteurs, généralement extérieurs au monde local, et l'exclusion parfois du monde local dans la participation au développement et aux retombées du tourisme; il arrive même que les nouveaux espaces leurs sont, juridiquement ou de fait, interdits.

Ces situations, d'après les exemples d'études de développement touristique que nous avons étudié et analysé tout au long de ce travail, caractérisent essentiellement les pays ou les régions, à vocation touristique, qui s'avèrent au départ mal armés pour maîtriser les flux touristiques et les conséquences qui en résultent, notamment les flambées foncières et les impacts socio-économiques, culturels, et écologiques.

Pour exemples, nous pouvons citer le cas de certaines régions du Maroc, qui sont très peu préparées pour accueillir le développement de l'activité touristique: le cas de la côte méditerranéenne (exemple déjà cité plus haut). De plus les promoteurs, dans ces régions, sont généralement étrangers au monde local. C'est pourquoi, les retombées du tourisme au Maroc s'avèrent limitées sur l'économie nationale, puisque

(1) 1,8% des emplois créés lui sont imputables et que la majeure partie des devises laissées par les touristes est au profit des promoteurs.

Le cas de notre pays, avec la nouvelle stratégie de développement touristique, ne risquons-nous pas de

(1)- Jean-Luc MICHAUD, Op cit.

voir, si des mesures urgentes et adéquates ne sont pas prises, apparaître des effets pervers, particulièrement dans l'espace littoral de la Kabylie occidentale qui est mal armé pour accueillir un développement touristique rentable et intégré.

Pour conclure, nous disons que, les conséquences du tourisme sont nombreuses ainsi que les préjudices subis par le monde local, elles sont difficilement mesurables et rarement prises en compte de manière correcte dans les études d'aménagement en général, d'urbanisme et de développement touristique. Le développement touristique nécessite des coûts sociaux et environnementaux, mais qui sont aussi rarement pris en charge de manière juste.

Pour terminer, nous disons que le développement du tourisme ne peut être profitable que si les régions d'accueil s'organisent et s'équipent physiquement, économiquement, socialement et humainement, comme l'a souligné Jean-Luc MICHAUD ⁽¹⁾ : "Les Autrichiens font ainsi la démonstration que la santé économique repose sur la santé écologique."

(1)- Jean-Luc MICHAUD, Op cit.

que et le Proche-Orient. L'espace littoral du bassin méditerranéen est aujourd'hui la plus importante destination touristique dans le Monde; les pays qui le bordent reçoivent un tiers du total des arrivées des touristes internationaux. (1)

De plus, l'espace côtier n'est pas seulement un lieu ouvert aux loisirs et repos, mais aussi celui où peuvent s'exercer d'autres activités économiques telles que la pêche, l'activité portuaire et la construction navales. C'est pourquoi la frange littorale est de tout temps l'objet de conflits sévères en terme d'occupation de l'espace; sur les 400 millions d'habitants que compte le bassin méditerranéen, près de 140 millions vivent sur le littoral. (2)

De ce fait, faute de pouvoir concilier aménagement économique et protection de l'environnement, l'espace littoral est le plus menacé par, des surexploitations sauvages, une urbanisation sans contrôle qui attaque, généralement les plus beaux endroits, et la pollution qui en résulte. Ce cas de figure est à son début dans l'espace littoral de la Kabylie occidentale.

(1) & (2)- Francesco FRANGIALLI, "Le tourisme en Méditerranée: l'enjeu du développement durable pour une destination majeure fragile", In revue IMCOM, n° 13, 1994, pp. 2 - 12.

En effet, le littoral de la Kabylie occidentale est l'espace où la menace de tous les dangers ne fait que commencer; elle se caractérise par un début d'une urbanisation spontanée et par des actions de développement anarchiques et à courte vue d'exploitation; qui pourraient donner à croire que les mécanismes spontanés et anarchiques l'emportent sur l'intervention publique. Si des mesures sérieuses en matière d'aménagement, d'urbanisme et de protection ne sont pas prises dans l'immédiat, cela pourrait présenter des risques importants de dégradation de cet espace qui va se traduire par l'encombrement de l'espace, la disparition des plus beaux sites, l'accroissement des pollutions par conséquent la maladie et l'appauvrissement des milieux vivants.

Le danger est grand toutefois de voir ce patrimoine national inestimable, subir une dégradation rapide et diverse. Malgré l'étendue de cet espace et malgré la variété d'aspects et de climat qui le caractérisent, la nécessité se fait sentir maintenant d'une manière impérieuse de mettre de l'ordre afin que chacune des forces vives: l'expansion du cadre bâti, le développement des zones d'activités économiques; puisse trouver dans cet espace la place qui lui revient sans porter préjudice à celle des autres. Il convient donc

de penser une politique d'aménagement et d'urbanisme spécifique à l'espace littoral, qui sera complétée par des mesures de protection vigoureuses; le tout doit se reposer sur trois principes: -exploitation rationnelle, _ maîtrise foncière et _ respect des valeurs fondamentales locales; tout en essayant de faire participer l'arrière-pays dans l'urbanisation le long de la R.N 24 afin d'éviter une urbanisation linéaire qui dévorera les bonnes terres et les beaux sites dans cet espace côtier de la Kabylie occidentale.

L'avenir du secteur touristique dans cet espace littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou reste cependant conditionné par la recherche des solutions aux multiples difficultés qu'affronte le tourisme; ces difficultés sont nombreuses et diverses: _ spéculation sur les sites à vocation touristique, _ faute de moyens, certains milieux sont mal préparés pour accueillir le développement de l'activité touristique, _ l'absence de coordination entre les différents plans (P.C.D, P.A.W, P.D.A.U, et aménagement touristique) et entre les différents secteurs, _ et cet éternel paradoxe dans le développement du tourisme qui se situe immédiatement au niveau local, alors qu'il requiert des décisions qui ne peuvent être prises qu'au niveau régional ou national.

Pour conclure sur notre zone d'étude, le littoral de la Kabylie occidentale, deux questions clés sur l'avenir du tourisme dans cet espace et son impact au niveau local, régional et voire national, nous semblent mériter d'être posées et examinées ultérieurement, avec des études plus poussées:

1/ L'espace littoral de la Kabylie occidentale sera-t-il apte à concilier la valorisation touristique tout en protégeant le milieu local ?

2/ Saura-t-on passer d'un aménagement de cet espace littoral stricto sensu à un aménagement plus équilibré et intégrant l'arrière-pays ?

De notre compréhension des faits à l'issu de ce travail, si nous nous permettons de le dire, nous avons conclu que dans certains cas de situation, malgré un ordonnancement de textes de loi les mieux pensés et les plus précis, des programmes de développement ambitieux, il se développe parallèlement des situations facheuses portant ainsi atteinte à nos espaces de vie au sens large du terme. En ce sens, en prenant appui sur les exemples de cas de développement touristique qui ont donné des résultats satisfaisants, nous avons essayé de faire ressortir quelques propositions sous

formes d'actions à mener qui nous semblent utiles pour valoriser toute initiative de développement en général, particulièrement pour les espaces à vocation touristique. Le contenu de ces propositions est:

- _ de définir de nouvelles règles adaptées aux reformes actuelles et aux spécificités des espaces à vocation touristique,

- _ de veiller au contrôle et suivi des textes de loi dans leur application,

- _ de revoir l'octroi des dérogations, qualifiées généralement de fraude à la loi; une pratique qui doit être combattue et interdite pour une raison de contrôle de la légalité,

- _ de veiller à une meilleure conjugaison des interventions par une coordination sur tous les plans à savoir, économique, social, urbanistique et architectural,

- _ d'éviter tout projet qui n'est pas retenu conformément aux orientations des plans d'aménagement et d'urbanisme,

- _ de répondre, dans la répartition des programmes d'investissement et l'implantation des projets, à une

logique globale de développement et non pas à une opportunité individuelle ou sectorielle motivée, généralement beaucoup plus par le côté commercial que par la considération du monde local,

— que les autorités locales et les pouvoirs de décision se doivent de respecter les spécificités du milieu local,

— d'éviter toute opération mise en application sans fondement conceptuel normatif et surtout contextuel,

— de veiller à la réglementation de l'espace hors périmètre réglementé, ceci s'impose car il est l'espace le plus confronté à toutes ces exploitations anarchiques et à cet urbanisation sans contrôle,

— de donner des chances égales à tous les espaces de vie composant un territoire de se développer, tout en combattant cette conception d'espace favorable est d'espace défavorable, comme l'a souligné le Professeur Mohamed DAHMANI: « Existe-t-il une Kabylie "utile", facile à aménager et une Kabylie "inutile", difficile à aménager, coûteuse au Budget de l'Etat ? » .⁽¹⁾

(1)- Mohamed DAHMANI, Aménagement du territoire et urbanisme, In séminaire international sur le développement local, Tizi-Ouzou, mai 1992.

Pour cela il convient donc de répartir de manière juste et judicieuse les programmes d'investissement pour le développement au niveau national, régional et local,

- de faire participer, par le biais des associations et des élus locaux, le monde local à la prise de décisions au niveau local, en éliminant cet éternel paradoxe d'espace qui se situe immédiatement au niveau local, alors qu'il requiert des décisions qui ne peuvent être prises unilatéralement qu'au niveau supérieur, et

- Intégrer la pensée intellectuelle dans les structures de décision, de gestion et de suivi, en dotant les collectivités locales de structures de réflexion collective et de lieu de ressourcement intellectuel, à l'abri des canons administratifs et politiques et éviter des décalages trop importants entre la recherche et la politique de développement.

Pour terminer, d'après les résultats de l'étude de la première partie de ce travail, nous pouvons dire que l'espace littoral de la Kabylie occidentale dispose, pour les années à venir, d'une opportunité exceptionnelle par le développement de son tourisme. Ce constat

n'est pas nouveau, mais jusqu'à présent cette possibilité n'a pas été exploitée; de plus la marginalisation de cet espace, représente aujourd'hui une chance, car elle l'a protégé de tout péril. Cette chance n'est-elle pas aujourd'hui ou jamais, avec ce début d'occupation de l'espace de manière anarchique et sans contrôle dans ce littoral? Et elle ne peut-être profitable que par une recherche de solutions compatibles, car le tourisme ne constitue pas une ressource si facile à exploiter. En ce sens, il convient donc:

- * de mettre en place de nouvelles stratégies en matière de développement touristique, qui sont d'ailleurs plus que nécessaires, compte tenu de l'évolution de l'industrie touristique,

- * de stimuler le développement de la pluriactivité, mais sans trop favoriser le développement d'une activité par rapport à d'autres,

- * de prendre appui beaucoup plus sur les moyens et les ressources qu'offre le monde local que sur l'apport extérieur,

- * de préparer le milieu local pour pouvoir fournir l'ensemble des moyens et des biens (matériels

et humains), nécessaires pour un développement harmonieux et intégré de l'activité touristique,

* Opter pour un développement touristique en profondeur le long de la R.N 24 tout en intégrant ce que le monde local et l'arrière-pays peut offrir; cela éviterait le modèle touristique purement balnéaire,

* Si le tourisme est défini comme étant un phénomène qui ne cesse de se modifier et d'évoluer avec le temps, ne faut-il pas alors en tenir compte pour la création et l'évolution des formes urbaines et architecturales dans ces espaces à vocation touristique, et

* La mise en valeur, par des améliorations urbanistiques et architecturales adaptées du cadre bâti dans cet espace littoral de la Kabylie occidentale, serait un atout pour un développement touristique harmonieux et intégré (voir les exemples de cas concrets donnés dans le texte).

LISTE DES ANNEXES

— A N N E X E N° 1 —

P O L I T I Q U E D U T O U R I S M E E N
A L G E R I E

I/ DÉFINITION ET RÔLE ÉCONOMIQUE DU TOURISME EN
ALGÉRIE

Dans la première période allant de 1962 à 1966, la politique touristique en Algérie s'est traduite par l'adoption d'une stratégie privilégiant la construction d'unité de production de type complexes touristiques balnéaires et de grans hôtels sahariens, d'un haut standing, destinés à une clientèle étrangère ayant un pouvoir d'achat très élevé.

Pendant cette période, la gestion de ce secteur fut confié à l'Office National Algérien du Tourisme (O.N.A.T), créé en 1962 sous la tutelle du Ministère de la Jeunesse, des Sports et du Tourisme (M.J.S.T). Les préoccupations en matière de développement touristique étaient axées sur la préservation du patrimoine touristique existant et la collecte d'informations relatives au Zones d'Expansion Touristique (Z.E.T).

Les études générales réalisées pendant cette période et initiées par le secteur public ont abouti à la délimitation de trois (3) grandes Z.E.T:

a/ région ouest d'Alger (Moretti - Sidi-Ferruch - Tipaza),

b/ région d'Oran (les Andalouses) et

c/ région est (Hamadites - Seraidi - El-Kala).

La Charte du tourisme de 1966 consacre la première formulation de la politique du tourisme en Algérie à laquelle elle fixe les orientations principales suivantes:

a/ l'activité touristique a pour objectifs prioritaires: l'apport des devises, la création d'emplois et l'intégration de l'Algérie sur le marché international,

b/ les investissements touristiques doivent être centralisés et

c/ la mise en place d'un système de formation hôtelière et touristique.

Dans la deuxième période, la nouvelle échelle des références sociales issue de la Charte Nationale de 1976, et les nouvelles données socio-économiques et politique nationales et internationales, ont été à l'origine de la reformulation de la politique touristique algérienne, en mai 1980.

Cette nouvelle réorientation de la politique du tourisme en Algérie, a fixé comme objectifs, par ordre de priorité, la satisfaction des besoins nationaux en matière de détente et la promotion du tourisme international en tant que générateur de surplus en devises et facteur d'intégration de l'Algérie sur le marché international du tourisme.

La stratégie adoptée pour la mise en place de cette nouvelle formulation, consiste à créer des unités touristiques de petites dimensions adoptées aux spécificités de la clientèle nationale, et faciles à gérer en multipliant le nombre d'opérateurs publics et en associant le secteur privé. D'autres objectifs ont été définis à la lumière des orientations de la Charte Nationale:

a/ l'achèvement des programmes en cours inscrits dans les précédents plans,

b/ le recensement et protection des potentialités touristiques nationales et

c/ l'établissement d'un schéma directeur d'aménagement touristique.

2/ REVALORISATION

C'est une opération qui consiste à viabiliser les différentes Z.E.T déclarées en vues de préparer l'implantation d'infrastructures touristiques:

- Décret n°88-232 du 05/11/1988 portant déclaration des Z.E.T,

_ ouvrir des voies d'accès vers les sites retenus et

_ amener l'A.E.P et l'énergie.

III/ POLITIQUE D'AMÉNAGEMENT TOURISTIQUE EN ALGÉRIE

Cette politique d'aménagement touristique en Algérie fait intervenir:

a/ les pouvoirs publics:

ils définissent les grandes options, choisissent et retiennent les sites à aménager et réalisent les infrastructures générales,

b/ les investisseurs :

ils réalisent les installations, les équipements et les gèrent;

c/ le pouvoir local:

il est détenteur de l'espace qui reçoit les projets d'aménagement touristique.

c/ Les offices de tourisme régionaux, qui, dans certains pays, notamment les pays de traditions touristiques, s'intercalent entre l'administration centrale du tourisme et les offices locaux. On a l'exemple de Délégation Régionale au Tourisme (D.R.T) en France.

2/ Les organismes représentant une profession touristique, qui sont chargés de coordonner une profession et de la représenter auprès des autres partenaires professionnels ou administratifs.

a/ A l'échelle nationale: on retrouve les mêmes types d'instances avec en outre des associations groupant des intérêts locaux; exemple de F.N.I.H (Fédération Nationale de l'Industrie Hôtelière), en France.

b/ A l'échelle internationale, nous distinguons:

_ Pour les transports:

SIGLE	DÉSIGNATION	SIÈGE
I.A.T.A	Association du transport aérien international.	Montréal et Genève
I.A.C.A	Association internationale des Charters.	Genève
U.I.C	Union internationale des chemins de fer.	Paris
I.R.U	Union internationale des transports routiers.	Genève
C.I.M.M	Chambre internationale de la marine marchande.	Londres

_ Pour les hôtels et restaurants:

SIGLE	DÉSIGNATION	SIÈGE
A.I.H	Association internationale des hôtelleries.	Paris
H.O.R.E.C.A	Union internationale des organisations nationales d'hôtelleries, restaurateur et cafetières.	Paris
I.A.H.A	Association intraméricaine d'hôtellerie.	Cali en Colombie
B.U.H.O.F.A	Association européenne des directeurs d'écoles hôtelières.	Lausanne

- Pour les agences de voyage et tour-opérateurs:

SIGLE	DÉSIGNATION	SIÈGE
A.S.T.A	Société américaine des agents de voyages.	New-York
F.U.A.A.V	Fédération universelle des associations d'agences de voyages.	Bruxelles
W.A.T.A	World association of travel agencies.	Genève
I.C.T.A	International council of travel agents.	Londres
I.S.T.A	International sightseeing and tours association.	Vienne
Groupement des unions nationales des agences de voyages de la C.E.E .		Milan
Union des agences de voyages nordiques.		Stockholm

3/ Les organisations consultatives du tourisme: qui ont un rôle de conseil, d'études de coordination en matière de tourisme, et plus particulièrement dans les domaines de l'équipement et de la planification touristique, et de la promotion.

a/ Les organes consultatifs nationaux: qui étudient, proposent et donnent leur avis général sur les grandes options de la politique touristique; pour exemple: le Conseil Supérieur du Tourisme en France, il regroupe les représentants des différentes catégories d'activités et régions touristiques, nommées par arrêté ministériel.

b/ Les organes internationaux: on peut distinguer:

- Les organisations intergouvernementales, une place spéciale doit être réservée à l'O.M.T (Organisation Mondiale du Tourisme) qui existe depuis 1975, en remplacement de l'ancienne U.I.O.O.T (Union International des Organismes Officiels du Tourisme) qui groupait depuis 1928. L'objectif fondamental de l'O.M.T est de promouvoir et de développer le tourisme en vue de contribuer à l'expansion économique, à la compréhension internationale, à la prospérité, à la paix, ainsi qu'au respect universel et à l'observation des droits et libertés humaines fondamentaux. Son siège est à Madrid. Enfin il faut signaler d'autres organisations internationales intéressées par le développement touristique, nous pouvons citer: _ P.N.U.D = Programme des Nations Unies pour le Développement, _ O.C.D.E = Organisation pour la Coopération et le Développement Economique siégeant à Paris, Etc...

- Les organisations internationales non gouvernementales, elles regroupent: les organisations s'intéressant au tourisme en général, c'est le cas de l'A.I.E.S.T (Association Internationale des Experts Scientifique du tourisme) et _ les organisations s'intéressant à des domaines particuliers du tourisme, c'est l'exemple de l'O.T.A (Organisation Mondiale du Tourisme et de l'Automobile).

LISTE BIBLIOGRAPHIQUE

L I V R E S

- 1 / ASCHER, François. Sociétés transnationales et identités culturelles. Paris, UNESCO 1984. 106p.
- 2 / BENDJELID, Abed. Planification et organisation de l'espace en Algérie. Alger, OPU 1986. 134p.
- 3 / BERRIANE, Mohamed. Tourisme national et migration de loisirs au Maroc. Rabat, PUM 1992. 516p.
- 4 / BERRIANE, Mohamed. L'espace touristique marocain. Tours, CNRS 1980. 169 p.
- 5 / BIANCARELLI, Jacques - PARINI, Philippe & SERRADJI, Christian. Aménager les campagnes. Paris, Moniteur 1978. 211 p. (coll. "Vie locale").
- 6 / BOUBEKEUR, Sid. L'habitat en Algérie, stratégies d'acteurs et logiques industrielles. OPU 1986. 256P.
- 7 / BLOC-DURAFFOUR, Pierre & MESPLIER Alain. Le tourisme dans le Monde. Paris, Bréal 1992. 309p.
- 8 / BUGNICOURT, Jacques. Disparités régionales et aménagement du territoire en Afrique. Paris, Armand colin 1971. 355 p.
- 9 / CAZES, Georges. Le tourisme international. Mirage ou dtratégie d'avenir? Paris, Hatier 1989. 195 p. (Coll. "J. Brémond").
- 10 / CLARY, Daniel. Le tourisme dans l'espace français. Paris, Masson 1993. 358p.
- 11 / DAHMANI, Mohamed. Atlas économique et société en Grande-Kabylie. Alger, OPU 1987. 239p.
- 12 / DAHMANI, Mohamede. Atlas économique et social de la Grande-Kabylie. Alger, OPU 1990. 368 p.
- 13 / DAHMANI, Mohamed. Les voies de développement dans l'impasse. Alger, OPU 1987.
- 14 / DERREAU, Max. Nouveau précis de géographie humaine. Paris, Armand Colin 1971. 565p.

- 15 / DESPOIS, Jean & RAYNAL, René. Géographie de l'Afrique du nord-ouest. Paris, Payot 1975. 561p
- 16 / EL-KENZ, Ali. L'Algérie et la modernité. Alger, Codersia 1989. 296 p. (ouvrage collectif)
- 17 / FEREDJ, Mohamed Seghir. Histoire de Tizi-Ouzou des origines à 1954. Ed. ENAP 1990. 285p.
- 18 / GUIBILATO, Gérard. Economie touristique. Paris, Delta Spes 1983. 185p.
- 19 / HEDDAR, Belkacem. Rôle socio-économique du tourisme. Cas de l'Algérie. Alger, co édition ENAP/OPU/ENAL, 1988. 123p.
- 20 / KADT, Emanuel. Tourisme passeport pour le développement? Paris, Economica 1980. 345p.
- 21 / KHELADI, Mokhtar. Urbanisme et système sociaux: la planification urbaine en Algérie. Alger, OPU 1991. 286p.
- 22 / LACHERAF, Mostafa. Ecrits didactiques sur la culture, l'histoire et la société. Ed. ENAP 1988 366p.
- 23 / LOZATO-GIOTART, Jean-Pierre. Méditerranée et tourisme. Paris, Masson 1990. 216p.
- 24 / LYNCH, Kevin. Voir et planifier. L'aménagement qualitatif de l'espace. Ed. Bordas, Paris 1982. 215p. (coll."Aspect de l'urbanisme")
- 25 / MAROUF, Nadir. Terroirs et villages algériens. Alger, OPU 1981. 539p.
- 26 / MAUNIER, René. Construction collective de la maison en Kabylie. Université de Paris 1926. 80p.
- 27 / MICHAUD, Jean-Luc. Le tourisme face à l'environnement. Paris, PUF 1983. 239p.
- 28 / MOKHTAR, Sellal. Production touristique. Alger, SNED 1979. 300p.
- 29 / PLACIDE, Rambaud. Société rurale et urbanisation. Paris, Seuil 1969. 335p.
- 30 / PLANEL, Alomée. La commune et l'aménagement des sites. Paris, Berget Levrault 1980. 339p.

- 31 / RAHMANI, Chérif. La croissance urbaine en Algérie. Alger, OPU 1982. 317p.
- 32 / RAYNOUARD, Yves. Le tourisme social: de l'illusion au renouveau? Paris, Syros 1986. 192p.
- 33 / ROUILLE, Philippe. Le tourisme en Tunisie. Tunis, MTE 1970. 54p.
- 34 / SANTOS, Milton. Pour une géographie nouvelle. Ed. OPU/Publisud 1984. 188p.
- 35 / SETHOM, Noureddine. L'influence du tourisme sur l'économie et la vie régionale dans la zone de Nabeul-Hammamet, Tunisie. Tunis, PUT 1979. 120p.
- 36 / SETHOM, Noureddine. L'industrie et le tourisme en Tunisie. Tunis, PUT 1992. Tome 1 et 2. 661p.
- 37 / TESSA, Ahmed. Economie touristique et aménagement du territoire. Alger, OPU 1993. 132 p.
- 38 / WACKERMANN, Gabriel. Loisirs et tourisme. Paris, SEDES 1994. 271p.
- 39 / ZEGHAL, Abdelkader & RASSAM, Amel. Système urbain et développement au Maghreb. Alger, OPU 1983. 349p. (ouvrage collectif).
- 40 / Ministère du tourisme français. Le tourisme social et familial. Documentation français, Paris, 1992. 332p.

T H E S E S et M E M O I R E S

- 1 / CHEGRANI, Mouloud. Urbanisme et organisation de l'espace montagnard: cas de l'Arba-N'Ait-Iraten. Mémoire de magister. Alger, EPAU, avril 1988. 198p.
- 2 / MAACHA, Dehbia. Essai d'analyse des principes de localisation et de gestion des zones industrielles et d'activités en Algérie. Cas de la zone industrielle de Oued-Aissi (Tizi-Ouzou). Mémoire de magister. Tizi-Ouzou, ISE. 1991. 197 p.

- 4 / Les grandes Iles de la Méditerranée occidentale. Revue géographique des pays méditerranéens. France, Janvier 1991. Tome 2, 72p.
- 5 / Tourisme et développement en méditerranée. Revue IMCOM. N°13. Eté 1994. 80p.
- 6 / Le tourisme en 1993. Revue marocaine d'information, BMCE. Maroc, Avril 1994. 32p.
- 7 / Sites et cités du tourisme. Revue d'urbanisme et d'architecture, N°235 . Mars 1990. 114p.
- 8 / Société historique algérienne. Tigzirt & Taksebt. Revue africaine, Delphé Jordan 1891. 13p.
- 9 / Algérie. Guide touristique ONAT. ENAG 1992. 575p.
- 10 / Les cahiers de l'URBAMA, n° 9. URBAMA 1994. 138p.
- 11 / La montagne espace délaissé espace convoité. Le cahier de l'aménagement du territoire. Presses Universitaire de Grenoble 1979. 143 p.
- 12 / La revue Algérie tourisme. ONT, décembre 1994, mai-juin 1995, juillet-aout 1995 et mars-avril 1995.

A R T I C L E & R A P P O R T S

I / A R T I C L E S

a / ARTICLES REVUES

- 1 / BERRIANE, Mohamed. "Aspect géographique du tourisme au Maroc". In Grand Encyclopédié du Maroc. Vol. XI . 1993. pp. 213 - 226 .
- 2 / BERRIANE, Mohamed. "Tourisme et environnement". In Environnement, politique, développement. Revue de l'association Rébat-El-Fatah. Rabat, 1994. pp. 247 - 261.

- 3 / DEFERT, Pierre. "Eléments généraux de localisation touristique". In Cahier du tourisme. CHET., Aix-En-Provence, 1969. p.5.
- 4 / FENEYROL, Olivier & KHAROUFI, Mustafa. "Le tourisme au Maroc et en Tunisie: bilan et perspectives". In revue Correspondances, N°1. Tunis, IRMC, décembre 1992. pp. 3 - 7.
- 5 / JEDIDI, Mohamed. "L'expansion du tourisme en Tunisie et ses problèmes". In revue tunisienne de géographie, N°18. Tunis, PUT 1990. pp. 149 - 180.
- 6 / RULLAN, Antoine. "La Grande Kabylie côtière, surpeuplement, déprise rurale et aménagement". In revue de l'espace géographique, CNFRS, N°2, T.7. Doin, juin 1979. pp. 133 - 142.

b / ARTICLES JOURNAUX

- 1 / BENABI, Djamel. "Azeffoun loin des yeux". EL WATAN (Alger), 17/01/1993, p. 6.
- 2 / BENACHOUR, Bouziane. "Mostaganem voit bleu". ALGERIE-ACTUALITE, (Alger), N° 1193, (du 25 au Aout 1988), p.8.
- 3 / BENELKADI, Kamel. "Tourisme/ Quelle stratégie pour la relance?". EL WATAN (Alger), 17/01/1993, p. 16.
- 4 / BENOUARET, noureddine. "Urbanisme. Massacre à la tronçonneuse". EL WATAN (Alger), 03/11/1994, pp. 11 - 13.
- 5 / CHERIF, Makhoul. "Promenade à travers les plages de Kabylie (3^e Partie). Tigzirt: petite côte pour grande foule". LIBERTE (Alger), 31/07/1994, p.4.
- 6 / D.A/ APS. "Développement local à Tizi-Ouzou. Quand les chercheurs s'y mettent". LIBERTE (Alger), 07/12/1992, p. 9.
- 7 / ECHOS. "Tizi-Ouzou, plusieurs secteurs au centre des études". LE MATIN (Alger), 07/01/1993, p.6.

- 8 / FERROUKHI, Zoubir. "Pas de changement, pas de touristes!". LIBERTE (Alger), 13/07/1993, p.4.
- 9 / HADJERSI, M. & BAKELI, A. (Ministre du tourisme et de l'artisanat). "Tourisme, investissement et partenariat". EL WATAN (Alger), 03/07/1993, pp. 11 - 12.
- 10 / HAMDI, Arezki. "Saison estivale. Rusch sur les plages". HORIZON (Alger), 22/07/1992, p.5.
- 11 / HANI, Tahar. "Tourisme. Ceux qui ne vont nulle part". EL WATAN (Alger), 04/06/1992, pp. 11 - 12.
- 12 / HAOUCHINE, Mohamed. "Investissement touristique à Tizi-Ouzou. Larges potentialités". LIBERTE (Alger), 11/01/1993, p.10.
- 13 / OUACHEHI, Karim. "Tigzirt version été". ALGERIE REPUBLICAIN (Alger), 31/07/1993, p. 9.
- 14 / OUBOUCHOU, Zineb. "Ecotourisme/ pour une politique d'un tourisme durable". EL WATAN (Alger), 18/05/1993, p.18.
- 15 / ZEROUATI, Abderrahmane. "Tourisme/ ces devises qui nous échappent". EL WATAN (Alger), 19/02/1992 p. 4.

II / R A P P O R T S

- 1 / BELLOUNAS, Mohamed. "Développement régional par le tourisme". Colloque international: Perspectives de développement par le tourisme de la région de Béjaia. Béjaia, juin 1993.
- 2 / BENHAMOUDA, Mahboub. "Réflexion sur la nécessité du tourisme pour le développement". Colloque international: Perspectives de développement par le tourisme de la région de Béjaia. Béjaia, juin 1993.
- 3 / Carrefour des créateurs d'entreprises. "Situation et perspectives de l'investissement privé". Tizi-Ouzou, mars 1990.

- 4 / DAHMANI, Mohamed. "Aménagement du territoire et urbanisme". Séminaire international sur le développement local. Tizi-Ouzou, mai 1992.
- 5 / GASTANBIDE, Pierre. "Politique et instrument actuel de l'aménagement du territoire et leurs incidences sur le développement local". Séminaire international sur le développement local. Tizi-Ouzou, mai 1992.
- 6 / KHELADI, Mokhtar. "Béjaia, tourisme, développement". Colloque international: perspectives de développement par le tourisme de la région de Béjaia. Béjaia, juin 1993.
- 7 / OULD RABAH, Mahmoud. "Les zones industrielles ou d'activités/ Instrument du développement local et d'aménagement du territoire". Séminaire international sur le développement local. Tizi-Ouzou, mai 1992.
- 8 / OULD RABAH, Mahmoud. "Financement des zones d'activités ou industrielles et finances locales". Séminaire international sur le développement local. Tizi-Ouzou, mai 1992.
- 9 / O.C.D.E. "Politique du tourisme et tourisme international, dans les pays membres". Paris, O.C.D.E., octobre 1988. 182p.
- 10 / O.G.Z.A . "Potentialités économiques et opportunités d'investissement". Tizi-Ouzou, novembre 1994.
- 11 / O.G.Z.A . "Zones d'activités de la wilaya de Tizi-Ouzou". Tizi-Ouzou, novembre 1994.
- 12 / TAMANI, Tahar. "Aménagement urbain et développement local, cas de Tizi-Ouzou". Séminaire international sur le développement local. Tizi-Ouzou, mai 1992.
- 13 / "Renseignements historiques et touristiques sur Tigzirt sur mer". Tigzirt mai 1958.

D O C U M E N T S T E C H N I Q U E S

- 1 / "Le Plan d'Aménagement de la Wilaya de Tizi-Ouzou (P.A.W)/ Rapport d'Orientation". A.N.A.T 1990.
- 2 / "Le Plan d'Aménagement de la Wilaya de Tizi-Ouzou (P.A.W)/Rapport d'Avancement". A.N.A.T 1990.
- 3 / "Le Plan d'Aménagement de la Wilaya de Tizi-Ouzou (P.A.W)/ Rapport de commencement". A.N.A.T 1988.
- 4 / "Le Plan d'Aménagement Inter-communal de la Zone d'Azeffoun (P.A.I.C)". A.N.A.T 1990.
- 5 / "Le Plan d'Aménagement Inter-communal de la Zone de Tigzirt (P.A.I.C)". A.N.A.T 1990.
- 6 / "Les Plans Communaux de Développement (P.C.D). Bilan général et conditions de réalisation". I.N.E.A.P, M.P.A.T, mai 1979, 230p.
- 7 / "Les Plans Communaux de Développement (P.C.D). Structure et localisation". I.N.E.A.P, M.P.A.T, décembre 1981, 65p.
- 8 / "Le Plan d'Urbanisme Directeur (P.U.D) d'Azeffoun". U.R.T.O 1984.
- 9 / "Le Plan d'Urbanisme Directeur (P.U.D) de Tigzirt". E.C.O.T.E.C 1986.
- 10 / "Le Plan Directeur d'Urbanisme (P.D.U) de l'agglomération de Nabeul-Hammamet/ Rapport de première phase". Juillet 1991.
- 11 / "Schéma Directeur d'Aménagement Touristique (S.D.A.T) du nord". E.N.E.T, 1986.
- 12 / "Le Plan d'Aménagement Directeur de la Z.E.T d'Azeffoun". E.N.E.T, 1986.
- 13 / "Le Plan d'Aménagement Directeur de la Z.E.T de Tigzirt ouest". E.N.E.T . (n.d.).
- 14 / "Le Plan d'Aménagement Directeur de la Z.E.T de Tigzirt est (Feraoun)". E.N.E.T . (n.d.).